www.onzemondial.com

ONZE MONDIAL

Rendez-vous en page 2
HONDA
PUBLICITÉ

BENJAMIN CORGNET
TOUT EN FRAÎCHEUR

ALLEMAGNE-FRANCE

BENZEMA L'ATOUT MAÎTRE

LYON GRANDEUR MATURE

MARS 2012
FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,50 €
Belgique, Luxembourg 3,80 €
Canada 6 Scan / Portugal 3,90 €
DOM 5,20 € / Suisse 6 chf
TOM 1100 cfp / Maroc 38 mad
M 02588 - 278 - F: 3,50 €

REPORTAGE PÔLE ESPOIRS ATLANTIQUE • **CAN** LA ZAMBIE REINE !

INTERVIEW OLIVIER GIROUD • **BOATENG** PRINCE DE MILAN

POSTERS FABREGAS • OBRANIAK - BENFICA L'ENVOL DES AIGLES

* Donnez vie à vos rêves. ** BSR obligatoire.

HONDA
The Power of Dreams*

UNE AVANCEE MAJEURE DANS LE PROCESSUS DE PAIX

PARENTS ADOLESCENTS

Nouveau Honda Vision 50cm³

Le scooter qui met tout le monde d'accord.

Sécurité, confort, fiabilité, l'accès à l'indépendance n'a jamais été aussi attractif. Pour 1740 € accessible avec ou sans permis B**.

Découvrez nos offres
moto.honda.fr

GARANTIE 2 ANS

MOTUL

VISION 50

HONDA

SOMMAIRE

22

EVENEMENT

ALLEMAGNE-FRANCE

Le 29 février à Brême, premier match de l'année pour les Bleus. Une terrible entrée en matière pour les hommes de Laurent Blanc face à la Nationalmannschaft! Ancien défenseur du Bayern et international à cinq-huit reprises, Willy Sagnol évoque pour *Onze Mondial* ses souvenirs et présente les deux formations.

28

ESPRIT CLUB FRANCE

L'OL SUR TOUS LES TABLEAUX

A la recherche de son glorieux passé, pas si lointain, Lyon, toujours concerné par toutesles compétitions, vit une fin de saison palpitante. S'appuyant de plus en plus sur les jeunes, faute de stars, le club dirigé par Rémi Garde veut gagner en mai !

36

STAR

KEVIN-PRINCE BOATENG

Nouveau héros sous le maillot de l'AC Milan, le Ghanéen est aussi imprévisible sur le terrain que dans le vie. Puissant et technique, il apporte toute sa fougue aux Rossoneri.

56

INTERVIEW

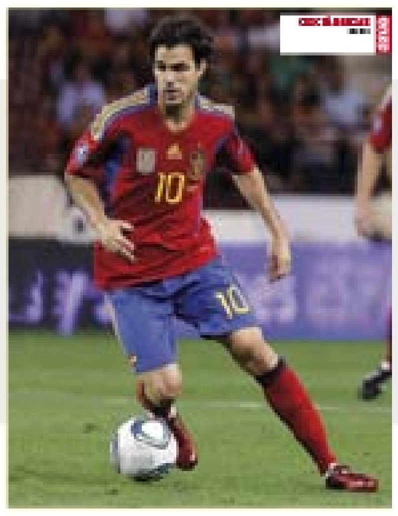
OLIVIER GIROUD

Meilleur buteur de la L1, leader de l'attaque avec Montpellier et désormais international, l'ancien Tourangeau revient sur son parcours et évoque ses ambitions pour l'avenir. Instructif !

+ LES FICHES

onze MONDIAL

N° 278 - Mars 2012



+ EN POSTERS

Cesc Fàbregas (Espagne)

Ludovic Obraniak (Bordeaux)

SOMMAIRE

photos : Onze Mondial etPanoramiC

EDITO 7

ARRÊT SUR IMAGES 8

NEWS 14

UNE-DEUX 18

JEUNE TALENT 19
Ali Ahamada (Toulouse FC)

A CŒUR OUVERT 20
Noël Le Graët (président de la FFF)

EVENEMENT 22
Allemagne – France

ESPRIT CLUB FRANCE 28
Olympique Lyonnais

STAR 36
Kevin-Prince Boateng (AC Milan)

REPORTAGE 42
La formation au Pôle Espoirs Atlantique

JOURNAL DE L'EURO 2012 47
le Portugal, la Rétro, la préparation des Bleus et les News

AU FEMININ 55

INTERVIEW 56
Olivier Giroud (Montpellier HSC)

ESPRIT CLUB MONDE 62
SL Benfica

STAR IS BORN 68
Benfamin Corgnet (Dijon FCO)

CAN 2012 74
La Zambie en grand vainqueur

SCORES 79

ONZE QUESTIONS 88

QUIZ FOOT 90
Mario Gómez

62

ESPRIT CLUB MONDE

SL BENFICA

Les Aigles contre-attaquent ! Longtemps dans l'ombre du FC Porto, le club lisboète avait, ces derniers mois, tout du géant endormi. Pourtant, la qualification des partenaires d'Aimar en huitième de finale de la Champions League et leur place de leader en championnat portugais redonnent de l'ambition aux Benfiquistes.

74

CAN 2012

ZAMBIA SHOW

Surprise ! Vainqueurs de la Côte-d'Ivoire de Didier Drogba en finale, les Chipolopolo d'Hervé Renard ont remporté leur première couronne africaine. Rafraîchissant !

MARS 2012 – N°278

onze MONDIAL

Rédaction :
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 11 11 – Fax : 01 41 10 04 23
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 10 suivi du poste indiqué entre parenthèses

Directeur : Pierre Minier (11 11)
pminier@onzemondial.com
Assistante : Linda Abu-Sharkh (11 11)
labusharkh@onzemondial.com
Rédacteur en Chef : Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com
Adjoint à la rédaction en chef,
Directeur Artistique : Jean-Pierre Lacoste (13 75)
jplacoste@onzemondial.com
Secrétaire de Rédaction : Pascale Lagrue (13 74)
plagrue@onzemondial.com
Rédaction multimédias : Harry Couvin (13 76)
hcouvin@onzemondial.com
Rédaction :
Zahir Oussadi (13 73) zoussadi@onzemondial.com
Julien Hutton (13 71) jhutton@onzemondial.com
A participé à ce numéro : Rémi Chevrot
Photos : Onze Mondial, Icon Sport et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 35,90€ – 2 ans (24 numéros) : 59€
Hapy Paris/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 – aboonze@dipinfo.fr
Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002 308 08 08 – abonnements@dynapresse.ch
Tous pays : www.onzemondial.fr
Vente par correspondance :
Hapy Paris-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

Promotion, Partenariats et relations extérieures
Amélie Tigoulet : 01 41 10 13 70
atigoulet@onzemondial.com
Diffusion
Linda Abu-Sharkh (11 11)
labusharkh@onzemondial.com

Publicité
BLOGSPRESSE.FR
56, rue Ordener – 75018 Paris
Directeur de la publicité
Yann Frotin : 01 53 09 27 71
yfrotin@onzemondialpub.fr

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 67 000 euros
Siège social : 32-36, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
RCS Nanterre 510 348 162
Associé unique : SARL LMG
39, rue des Dervallières – 44000 Nantes
Président : Pierre Minier

N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE
par Print Alliance – Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine – 43e étage – 75015 Paris

Directeur de la publication : Pierre Minier

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921

Découvrez le nouveau maillot extérieur de l'Équipe de France dans la Boutique Officielle
http://boutique.fff.fr
by QRMobile

OFFRE LIBERTÉ

PARTAGEONS ENSEMBLE NOTRE PASSION 100% FOOTBALL !

L'abonnement sans engagement de durée !

Recevez chaque mois Onze Mondial et économisez sur le prix d'abonnement !

22% de réduction

8,20€ tous les 3 mois

Arrêtez votre abonnement quand vous le souhaitez !

+ EN CADEAU

LE DVD PELÉ FOREVER
(valeur : 18€)

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'homme, le footballeur, le symbole... Des images et photographies inédites, des commentaires des matches, des interviewes exclusives de Pelé et de ses proches.

Pourquoi choisir l'offre LIBERTÉ ?

+ ÉCONOMIE
Vous bénéficiez d'une réduction importante.

+ SÉCURITÉ
Votre magazine préféré à domicile : ne ratez aucun numéro !

+ CONFORT
Faites suivre votre abonnement sur votre lieu de vacances.

+ SERVICE
Le service clients à votre disposition : 01 44 84 80 75
aboonze@dipinfo.fr

+ CONFIANCE
Vous décidez en toute liberté de poursuivre ou non la route avec nous.

---

onze MONDIAL

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT (Offre réservée à la France métropolitaine et aux nouveaux abonnés)
À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

1 Merci d'inscrire nom, prénom et adresse complète. 2 Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal. 3 Précisez le nom et l'adresse complète de votre banque. IMPORTANT : Joignez un relevé d'identité bancaire ou postal (à découper dans votre carnet de chèques). 4 Datez et signez.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant de 8,20 €, des avis de prélèvements automatiques trimestriels établis à mon nom qui seront présentés par *Onze Mondial*. Je pourrai résilier cet abonnement, sans aucun frais, par simple courrier adressé à HAPY Paris - 18-24 quai de la Marne - 75164 Paris Cedex 19 (01.44.84.80.75).

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER
(ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Code postal : ____
Ville : ____
E-mail : ____

ORGANISME CRÉANCIER :
32-36 rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt

NUMÉRO NATIONAL D'ÉMETTEUR
552 565

3 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER
(ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Établissement : ____
Adresse : ____
Code postal : ____ Ville : ____

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code banque | Code guichet | N° du compte | Clé

4 Date : Jour Mois Année
Signature obligatoire :

Offre valable jusqu'au 23/02/2012, réservée aux nouveaux abonnés (même nom + même adresse = même abonné) en France métropolitaine. Prime dans la limite des stocks disponibles.

Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et **sous environ 6 semaines**, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

L278

Photos : PanoramiC

PAS D'ORCHIDÉES POUR JOHN TERRY

France-Angleterre a commencé. Nous voilà déjà plongés dans le premier tour de l'Euro 2012. Pas sur le terrain, mais en coulisses. Ça s'agite des deux côtés de la Manche. Mais tout reste nettement plus feutré, boulevard de Grenelle, siège la Fédération Française de Football, qu'aux alentours de Wembley, où l'effervescence est tout autre dans les bureaux des instances anglaises.
Car il y a du ririfi sur la Tamise. L'auteur James Hadley Chase aurait adoré, au point d'être susceptible d'écrire "Pas d'orchidées pour John Terry" !

> A la tête des "Three Lions" depuis 2007, Capello s'en est allé, droit dans sa Botte

Tout est parti d'une sanction infligée au défenseur de Chelsea, accusé d'insultes à caractère raciste. Les dirigeants de Sa Gracieuse Fédération n'ont pas longtemps tergiversé : destitution du brassard de capitaine. L'exemplarité avant tout. Sauf que les patrons de la FA ont agi sans en référer au sélectionneur. Outré par ce procédé, Fabio Capello a "immediately" donné sa démission. A la tête des "Three Lions" depuis 2007, le technicien italien s'en est allé, droit dans sa Botte. A quatre mois de l'Euro, le coup est terrible pour le football anglais, déjà confronté à la suspension de Wayne Rooney (le Red Devil loupera les deux premiers matches). Résultat : la sélection de la Perfide Albion, orpheline, doit, au plus vite, trouver son guide messianique.
L'équipe de France n'a aucunement ce souci.
Même s'il y a de la friture sur la ligne, ces derniers temps, entre le sélectionneur, Laurent Blanc, et son président, Noël Le Graët, on joue l'apaisement dans les couloirs de la FFF. S'il n'est pas sur le point de faire ses valises, l'ancien champion du monde n'a cependant accepté que tièdement la position de son patron. Le dirigeant breton ne veut pas entendre parler d'une prolongation de contrat du sélectionneur avant l'Euro. Dans son esprit, tout est clair : que Blanc, à la tête des Bleus, fasse ses preuves en juin prochain ! L'objectif avoué est de retrouver les Tricolores au moins en quart de finale au début de l'été prochain. Un signal fort qui chagrine l'ancien technicien bordelais, enclin à réclamer légitimement plus de reconnaissance. Voici pour la version officielle.
En fait, Noël Le Graët serait surtout agacé par le coût de la pléthore d'adjoints dont Laurent Blanc s'entoure lors des stages. En chef d'entreprise scrupuleux, le Guingampais n'est pas un adepte des dépenses à outrance. Même pour la vitrine que représente la sélection pour le football français, l'heure est aussi aux économies. L'accalmie entre les deux hommes semble toutefois en bonne voie. C'est plus que souhaitable, car les supporters des Bleus ne leur pardonneraient pas de réécrire en Ukraine "Le soleil n'est pas pour nous", le roman noir de Léo Malet.

NICOLAS GETTLIFFE

 photo : PanoramiC

QU'IL VENTE OU QU'IL NEIGE... MANCHESTER, 4 FEVRIER 2012 – Malgré une météo difficile, aucune rencontre de Premier League n'a été reportée. La neige qui s'est abattue sur Manchester n'a, par exemple, pas empêché Man City de corriger Fulham (3-0), avec un engagement total d'Aleksandar Kolarov. Welcome to England !

FOOTBALL SUR GLACE. MILAN, 1ER FEVRIER 2012 – L'Italie s'est retrouvée confrontée à une situation inédite la conduisant à reporter plusieurs matches. Dans les autres cas, le travail remarquable du personnel a permis aux matches de se tenir. Et d'offrir tout leur spectacle, à l'image d'un inoubliable Inter-Palerme (4-4), déjà dans la légende.

 photo : PanoramiC

ORANJE AMERE. NÎMES, 15 FEVRIER 2012 – Entre les Françaises et les Néerlandaises, la notion de match amical n'existe pas vraiment. Une fois de plus, Anouk Hoogendijk et ses coéquipières ont donné du fil à retordre aux Bleues emmenées par Louisa Necib. Menées 0-1 à la mi-temps, les protégées de Bruno Bini l'ont emporté 2-1, à l'issue d'un match sympa.

par Harry Couvin et Pierre Minier

Charlie's back

L'attaquant américain du FC Sochaux, victime d'un grave accident de la route à Washington, en octobre 2009, a rejoué avec le FC Sochaux, à Rennes. Charlie Davies *(à droite)* est entré à la 78e minute de jeu. On ne l'avait plus revu sur les pelouses de Ligue 1 (il a, entre-temps, été prêté au DC United) depuis le 19 décembre 2010.

Onze Mondial retourne à l'école

Du 19 au 24 mars aura lieu la 23e semaine de la presse et des médias dans l'école. *Onze Mondial* participera à cette opération dans les collèges en offrant plus de mille exemplaires. Des journalistes de la rédaction iront également à la rencontre des collégiens d'Île-de-France pour échanger sur leur métier (construction d'un magazine, choix des sujets, des images, des titres, etc). De quoi faire naître des vocations.

229

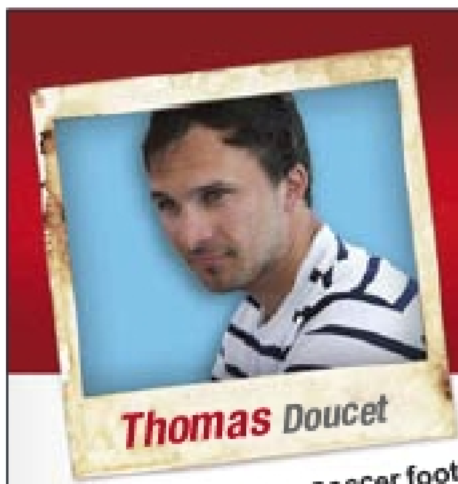
Comme le nombre de buts marqués par Thierry Henry pour Arsenal. On nous assure que le compteur a définitivement été bloqué à l'issue du match de Sunderland (pour son dernier but). Mais sait-on jamais…

Joueur virtuel

Une visite virtuelle du nouveau stade du Havre est désormais possible. Vous pouvez vous y projeter dans la peau d'un simple visiteur, d'un VIP ou bien d'un joueur. La promenade se fait dans l'enceinte comme à ses abords, sur www.agglo-lehavre.fr, rubrique Grand Stade. Promenons-nous dans le stade…

LES SOIRÉES DE L'AMBASSADEUR

Le roi Pelé a désormais son double au stade de l'Amitié de Libreville, au Gabon. Un buste dévoilé à l'occasion de la CAN et que le joueur brésilien s'est empressé d'embrasser sous le regard amusé d'Ali Bongo, le Président gabonais. L'ambassadeur du Brésil pour la Coupe du monde 2014 en a profité pour assister à la demi-finale Côte-d'Ivoire-Mali.



Thomas Doucet

http://majorleaguesoccer.football.fr

L'œil DU BLOGGER football.FR

pour les fans, par les fans

Je remercie la rédaction de Onze Mondial qui m'a accordé un endroit où exprimer ma passion du foot. Si vous désirez être le prochain, devenez Blog reporter à votre tour sur football.fr !

Quand la MLS renforce la Premier League

BLOG

La MLS, un championnat de préretraités ? Quel infâme préjugé ! Cet hiver, Arsenal, Aston Villa et Everton, tous trois pensionnaires de Premier League, sont venus s'approvisionner aux Etats-Unis. Le championnat américain, dont l'intersaison a lieu de novembre à mars, a prêté trois de ses meilleurs joueurs à ces clubs en mauvaise posture. Ces prêts sont bénéfiques pour tout le monde : les joueurs gardent le rythme, tandis que les Anglais profitent de renforts provisoires. Auteur de 3 buts en 6 entrées en jeu avec Arsenal, Thierry Henry n'est certes plus le joueur explosif qu'il était, mais il a appris à évoluer dans un autre registre, où intelligence de jeu et science du placement compensent son manque de vitesse. Deux autres joueurs se sont également fait remarquer. Auteur de passes décisives lors des victoires contre Manchester City (1-0) et Chelsea (2-0), Landon Donovan a relancé Everton. Enfin, Robbie Keane a inscrit 3 buts en 5 rencontres de championnat avec Aston Villa. Outre ces prêts, Bolton a recruté Tim Ream, ancien défenseur central des New York Red Bulls. Pisté par le PSV et Arsenal, le jeune joueur atterrit finalement à Bolton et aura la lourde tâche de remplacer Garyn Cahill, parti à Chelsea. Une fois n'est pas coutume, c'est la MLS qui a renforcé la Premier League en ce début d'année 2012 !

Le foot des princesses

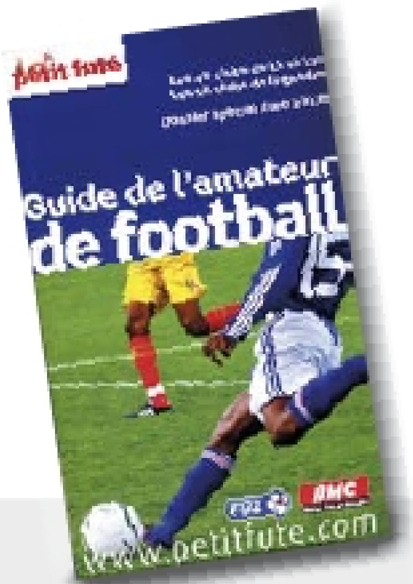
Dans le cadre de sa campagne de féminisation du foot, la FFF a lancé l'opération "Le foot des princesses" qui vise à sensibiliser les petites filles, dès l'école primaire. Pour cette campagne, 700 écoles se verront attribuer des kits (ballons, chasubles et fiches pratiques). C'est Gaëtane Thiney, l'attaquante des Bleues, qui a été désignée ambassadrice de cette campagne. Les établissements scolaires souhaitant participer au "Foot des princesses" doivent s'inscrire sur le site de la fédération (www.fff.fr) avant le 1er mars.

TERRAIN GELÉ ? TANT MIEUX !

Voilà ce que se disent les adeptes de cette nouvelle spécialité : le foot sur glace. Habillés tels des hockeyeurs, les protagonistes s'essaient à une partie de football… sans appui. On ne sait pas toutefois si le tacle glissé est autorisé !

« Quand on dit que je suis grossier, ça m'emmerde ! »
Louis Nicollin, président de Montpellier

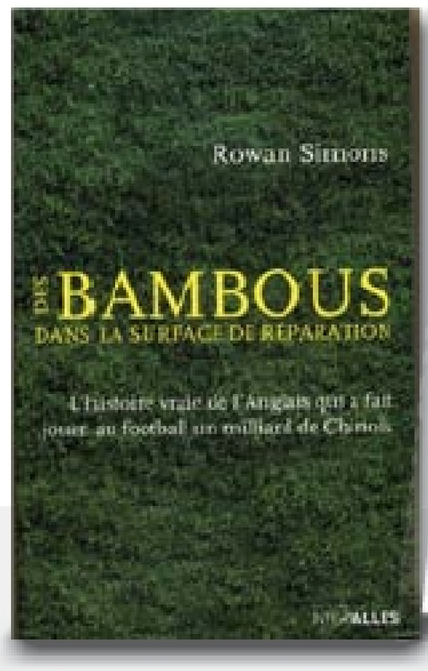
À LIRE



Guide de l'amateur de football

par Baptiste Tharreau
Editions Petit Futé – 11,95€

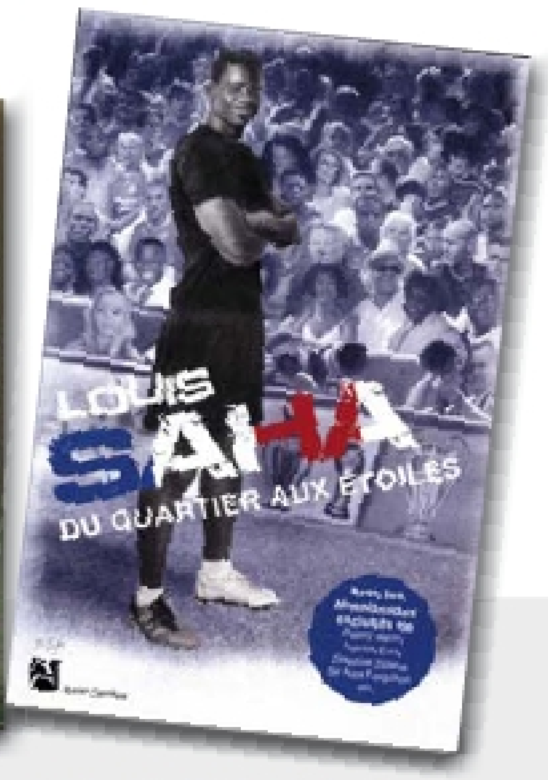
Bonne idée, un Petit Futé du foot ! Comment aller au stade, les bonnes adresses pour manger, boire ou dormir lorsque vous suivez votre équipe préférée en déplacement. Tous les clubs de Ligue 1 et de Ligue 2 sont recensés, ainsi que les grandes formations européennes. En bonus, les bons plans de l'Euro 2012 en Pologne et en Ukraine. Très pratique. Seule ombre au tableau : les quelques erreurs ou imprécisions dans les textes de présentation que les spécialistes corrigeront d'eux-mêmes.



Des bambous dans la surface de réparation

par Rowan Simons
Editions Intervalles – 22€

Depuis le milieu du XIXe siècle, dès qu'un Anglais débarque quelque part, il cherche le club de foot le plus proche. Et lorsqu'il n'en existe pas, il le crée ! L'auteur n'a pas dérogé à la règle en arrivant en Chine, en 1986. Il va monter le premier club amateur d'un pays où toute réunion de plus de dix personnes est suspecte. Pas simple. A travers cette odyssée, c'est une passionnante vision de l'Empire du Milieu… du foot qu'il nous offre. Captivant, même pour les béotiens du ballon rond.



Du quartier aux étoiles

par Louis Saha
Editions Anne Carrière – 21€

D'ordinaire, les autobiographies de footballeurs se contentent d'égrener, dans l'ordre chronologique, des faits de carrière qui ne dépassent que très rarement le cadre strict du football. Ici, Louis Saha va plus loin, en laissant aller sa réflexion sur les mœurs et coutumes du milieu pro. D'ailleurs, à la lecture de son livre, on sent qu'il a du mal à s'y situer aujourd'hui. Lui, les siens (le passage écrit par sa compagne est intéressant par ça) et ses amis footballeurs, comme Thierry Henry ou William Gallas, relatent cette évolution. Ce témoignage est comme un manuel à l'usage des jeunes footballeurs qui arrivent sur le circuit. La vie n'est pas toujours un long match tranquille…

Et si la France avait battu la Bulgarie ?

par Marc Luciano
Editions Persée – 11,50€

On espérait que, de cette uchronie, naîtrait un récit original et même, peut-être, drôle. Il n'en est rien. L'auteur se contente de réinventer une Coupe du monde 1994 comme un petit garçon le ferait avec sa console. L'humour, s'il existe, est difficile à cerner. L'intérêt de ce livre aussi !

SANS LUI, ÇA N'EXISTERAIT PAS SANS VOUS, ÇA N'EXISTERAIT PLUS.

En octobre 1985, Coluche eut l'idée de lancer un appel à toutes les bonnes volontés pour distribuer des repas aux plus démunis. Les Restos du Cœur étaient nés. Sans cet artiste, et sa persévérance qui l'a amené à plaider cette cause devant le Parlement Européen, les Restos n'existeraient pas. Depuis, des dizaines de milliers de bénévoles participent chaque année à ce grand élan de générosité qui

a permis en 2010/2011 de servir plus de 109 millions de repas et de faire face à une hausse constante du nombre d'inscrits, tout en amplifiant les actions d'insertion.
Aujourd'hui, Coluche n'est plus là mais l'idée de lutter contre l'exclusion en donnant nourriture, chaleur et réconfort est plus que jamais d'actualité. Il est de notre responsabilité de la faire vivre.

Envoyez vos dons aux Restaurants du Cœur 75515 Paris Cedex 15
ou www.restosducoeur.org

AGRÉÉE PAR
COMITÉ DE LA CHARTE
don en confiance

Les Restos du Cœur remercient vivement ce titre de presse de s'associer à leur action en leur offrant cet espace.

AGENDA
Les plus belles affiches du mois

■ 25 février, 20h45. Serie A : **AC Milan-Juventus.** Les deux clubs les plus titrés d'Italie de nouveau à la lutte. 21h. Ligue 1 : **Lyon-PSG.** Jean-Michel Aulas rêve de faire chuter le club de la capitale.

■ 26 février, 14h30. Premier League : **Arsenal-Tottenham.** Duel de meilleurs ennemis. 15h30. Bundesliga : **Bayern-Schalke 04.**

■ 29 février, 20h45. Amical **Allemagne-France.** Souvenirs, souvenirs... **Angleterre-Pays-Bas.** Match amical, vraiment ?

■ 3 mars, 15h. Premier-Liga : **Zenit-CSKA Moscou.** Le premier contre le deuxième. Pas mal pour une reprise après la trêve.

■ 4 mars, 13h. Premier League : **Newcastle-Sunderland.** Parce que les derbies ne sont pas réservés à Londres et Manchester. 15h. **Lazio-Roma.** Les jeux du cirque ! 16h. Liga : **Athletic Bilbao-Real Sociedad.** Tout le Pays basque en émoi. 21h. Ligue 1 : **Lorient-Rennes.** Tous en chœur : « Galette saucisse, je t'aime ! »

■ 6 mars, 20h45. Champions League : **Arsenal-AC Milan** et **Benfica-Zenit.**

■ 7 mars, 20h45. Champions League : **FC Barcelone-Bayer Leverkusen** et **APOEL Nicosie-Lyon.**

■ 10 mars. Ligue 1 : **Dijon-Paris.** Pour la quatrième fois de la saison. **Lyon-Lille.** Objectif troisième place ?

■ 13 mars, 20h45. Champions League : **Inter-Marseille** et **Bayern Munich-FC Bâle.**

■ 14 mars, 20h45. Champions League : **Chelsea-Naples** et **Real Madrid-CSKA Moscou.**

■ 17 mars. Ligue 1 : **Lille-Valenciennes.** Un ch'ti derby !

■ 18 mars. Liga: **Real Madrid-Málaga.** Les nouveaux riches à l'assaut de Bernabeù.

■ 19 mars. 21h. Premier League : **Manchester City-Chelsea.** Les "Bleu ciel" reçoivent des "Bleu pâle".

■ 25 mars. Serie A : **Juventus-Inter.** Toujours passionnant et passionné. 17h30. Eredevisie : **Ajax Amsterdam-PSV Eindhoven.** The "Tulipe" classico.

DE LA BALLE JAUNE AU BALLON ROND

Dans un pays où le football est une véritable religion, le tennisman argentin Juan Martín Del Potro n'échappe pas à la règle. Grand fan de Boca Juniors, le vainqueur de l'US Open 2009 a participé au jubilé de Martín Palermo et a montré son habileté balle au pied. Iván Zamorano, Roberto Baggio et Carlos Tevez étaient également présents pour rendre hommage à l'Albiceleste.

TOURNOI DE MONTAIGU

Sous le signe du "Foot solidaire"

Invitée par les organisateurs de la compétition, l'association éponyme alignera une équipe composée de joueurs issus d'académies du Cameroun, Togo, Sénégal, Maroc et Ghana. Son objectif : mettre en avant la protection des jeunes footballeurs africains qui tentent l'aventure en Europe.

Arrivé de son Cameroun natal en 1994, pro à Beauvais, Dunkerque, Boulogne puis Sannois-Saint-Gratien, où il termina sa carrière, Jean-Claude Mbvoumin connaît bien les aléas qui guettent un jeune Africain débarquant en Europe. Surtout les dangers des intermédiaires proposant des essais dans tel ou tel club… et finissant par abandonner l'infortuné joueur, sans ressource ni papiers. Voici onze ans, il a créé l'association Foot Solidaire qui aide les victimes de ces réseaux parallèles et mène un travail de prévention – avec le soutien de la FIFA – afin d'informer en amont les candidats à l'exil. *« Ce rêve, beaucoup de gens peuvent l'exploiter*, explique-t-il. *Le parcours doit être sécurisé avant le départ en vérifiant à qui les visas sont délivrés. Il faut ensuite s'assurer du bon retour au pays après, par exemple, des tests infructueux. De même, pour ceux qui échouent à la sortie d'un centre de formation, la non-signature d'un contrat va souvent de pair avec la perte du titre de séjour. Nous militons pour l'instauration d'une période de transition qui faciliterait l'intégration, la recherche d'un emploi et d'un club en CFA ou CFA2… »* Les académies représentées au 40e tournoi de Montaigu dans l'équipe "Foot Solidaire" ont été choisies en raison de leur travail de formation, respectant cette éthique. ***http://www.footsolidaire.org***

L'ÂGE DE LA RETRAITE

Ryan Giggs, l'infatigable ailier gauche de Manchester United, a signé, à 38 ans, pour une année supplémentaire. Il a admis que c'était grâce à la pratique du yoga qu'il pouvait aligner les performances physiques. Pas vraiment adepte de la relaxation, son coéquipier Paul Scholes *(photo)* a, lui, surpris tout le monde en sortant de sa retraite à 37 ans, pour redonner une âme au milieu mancunien. Harry Redknapp pense qu'il a sa place à l'Euro avec les Anglais et Alex Ferguson compte sur lui la saison prochaine… Ce sont les jeunes qui râlent !

LLORIS EN CAUSE

C'est la première fois que le gardien lyonnais s'engage pour une cause. Le portier Bleu a ainsi tourné un petit clip axé sur le thème de "la seconde chance" en faveur de l'association "Les prisons du cœur", qui lutte contre la récidive et pour faciliter la réinsertion des anciens détenus. Un beau soutien pour l'association de la part d'un joueur habituellement réputé pour sa réserve. A découvrir à la télé, au cinéma ou sur www.lesprisonsducœur.net, le site de l'association.

LE MAILLOT DE "LEO"

Doit-on fournir plusieurs maillots à Lionel Messi à chaque rencontre ? Le Barça pourrait l'envisager au regard de l'altercation qui a opposé deux joueurs du Bayer Leverkusen à la mi-temps du huitième de finale aller de Champions League. En effet, Michal Kadlec et Manuel Friedrich en sont presque venus aux mains pour s'adjuger le fameux trophée, avant, finalement, d'obtenir une seconde tunique de l'Argentin. Attitude de groupie que n'a pas appréciée Rudi Völler. Le directeur sportif du club allemand a ainsi exigé des deux protagonistes qu'ils vendent aux enchères, au profit d'une œuvre caritative, leur maillot de Messi. Non, mais !

photos : PanoramiC et DR

Futsal

EURO 2014 À L'HORIZON

Non qualifiée pour le Mondial 2012, au terme du tour principal disputé au Portugal en décembre dernier, l'équipe de France de futsal a effectué sa rentrée fin janvier, à Lorient. Opposés deux soirs de suite à l'Angleterre, les Tricolores n'ont pas tremblé : victoires 3-1 puis 5-3, chaque fois devant quelque 2 000 spectateurs. Un vrai succès populaire pour cette jeune discipline (la sélection tricolore a vu le jour en 1997). Et une belle récompense pour la Ligue de Bretagne, organisatrice de l'événement. Les Bleus ont désormais l'Euro 2014 en ligne de mire. Ils comptent s'appuyer sur le potentiel des jeunes joueurs pour décrocher leur billet du tournoi continental qui se déroulera en Belgique. *« Cette double confrontation était l'occasion de donner du temps de jeu à certains »*, a expliqué le sélectionneur Pierre Jacky. Zouhir Boumaza *(photo)*, Hicham Benkaid ou le gardien Yassine Mohammed, qui n'ont pas manqué de se mettre en valeur, avaient, semble-t-il, bien saisi le message !

Le "But de l'image" – Ligue Île-de-France

DES SCENARIOS AU CRIBLE

Au siège de la Ligue Île-de-France, les représentants du football parisien ont reçu une vingtaine de scénarios ayant pour sujet le ballon rond. Une présélection qui s'est achevée le 31 janvier dernier. Fiction ou documentaire, action ou comédie, réaliste ou fantastique, tous les schémas de jeu ont été acceptés. Les idées les plus originales (foot libre, foot féminin, futsal...) sont venues enrichir cette édition 2012. Désormais, les huit meilleurs scénarios, choisis par un jury, vont devenir des courts-métrages, réalisés par Visiofoot avec l'auteur (licencié de football de 13 ou 14 ans), et son équipe (quinze joueurs maximum) ! En fin de saison, ce jury, dans lequel figurera le rédacteur en chef de *Onze Mondial*, se réunira pour désigner le meilleur film et récompenser tous les participants de ce deuxième Festival du "But de l'Image" ! Qui succédera au Paris FC, vainqueur de l'édition 2011 ?

photos : Onze Mondial et DR

UNE-DEUX

Une finale olympique!

Après avoir suivi le match entre Marseille et Lyon comptant pour la 22e journée de Ligue 1 (2-2), je suis désormais impatient d'être le 14 avril, jour de finale de la Coupe de la Ligue (Marseille-Lyon). Le contexte de cette opposition est prometteur. L'OM défendra sa double couronne tandis que l'OL est à la recherche d'un premier trophée depuis 2008. Les Phocéens ont su retrouver une dynamique positive après un début de saison terne. Les Rhodaniens compteront, comme d'habitude, sur Lloris, Gomis et Lisandro pour soulever la Coupe. J'espère qu'une fois de plus, l'"Olympico" nous fera rêver.

Jonathan Favreau (Deux-Sèvres, par courriel)

Merci les Panthères !

Quelle émotion de voir le Gabon, à domicile, réussir un parcours plus qu'honorable à la CAN 2012. Premiers du groupe C devant la Tunisie, le Maroc et le Niger, les joueurs de Gernot Rohr n'ont été éliminés qu'aux tirs au but contre le Mali. Malheureusement, c'est Pierre-Emerick Aubameyang, jusqu'alors excellent, qui a raté la tentative décisive. Rendez-vous dans un an en Afrique du Sud pour la revanche !

Henri Vino (Libreville, par courriel)

Titi, Gunner forever !

Thierry Henry ne devrait pas rentrer aux Etats-Unis, mais rester à Arsenal !

Hawa Li M'Baye

Suárez, very bad boy

L'attaquant de Liverpool a de nouveau dérapé lors du match contre United. Souvenez-vous de son doigt d'honneur à Fulham et de sa main volontaire à la dernière seconde en quart de finale de la Coupe du monde 2010 !

Olivier Konan

Le Renard rusé

Félicitations à Hervé Renard, ancien entraîneur de Cherbourg, pour sa victoire à la CAN 2012 avec la Zambie.

Damien Yoccoz

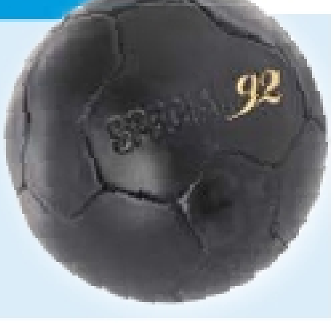
Vous aussi, faites-nous part de vos opinions et commentaires SIGNÉS par courrier à :
"Une-Deux" – *Onze Mondial*,
32, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt
ou par courriel à lecteurs@onzemondial.com

CONCOURS

Les gagnants du jeu UMBRO

1er prix (sac en cuir > valeur 220€) : Pascal PEZIN *(72100 Le Mans)* — **2e prix (chaussures de Football > valeur 160€) :** Laurent LEFEBVRE *(94550 Chevilly-Larue)* — **3e prix (chaussures de Football > valeur 160€) :** Eric PIN *(69170 Tarare)* — **4e prix (Chaussures en cuir MILTON > valeur 90€) :** Alexis GUTIEZ *(17700 Surgères)* — **5e prix (ballon en cuir > valeur 85€) :** Lucas CHAZEAU *(63290 Paslières)*

Réponse 1 : Allemagne – Réponse 2 : 1-1 – Réponse 3 : Geoffroy-Guichard (Saint-Etienne)



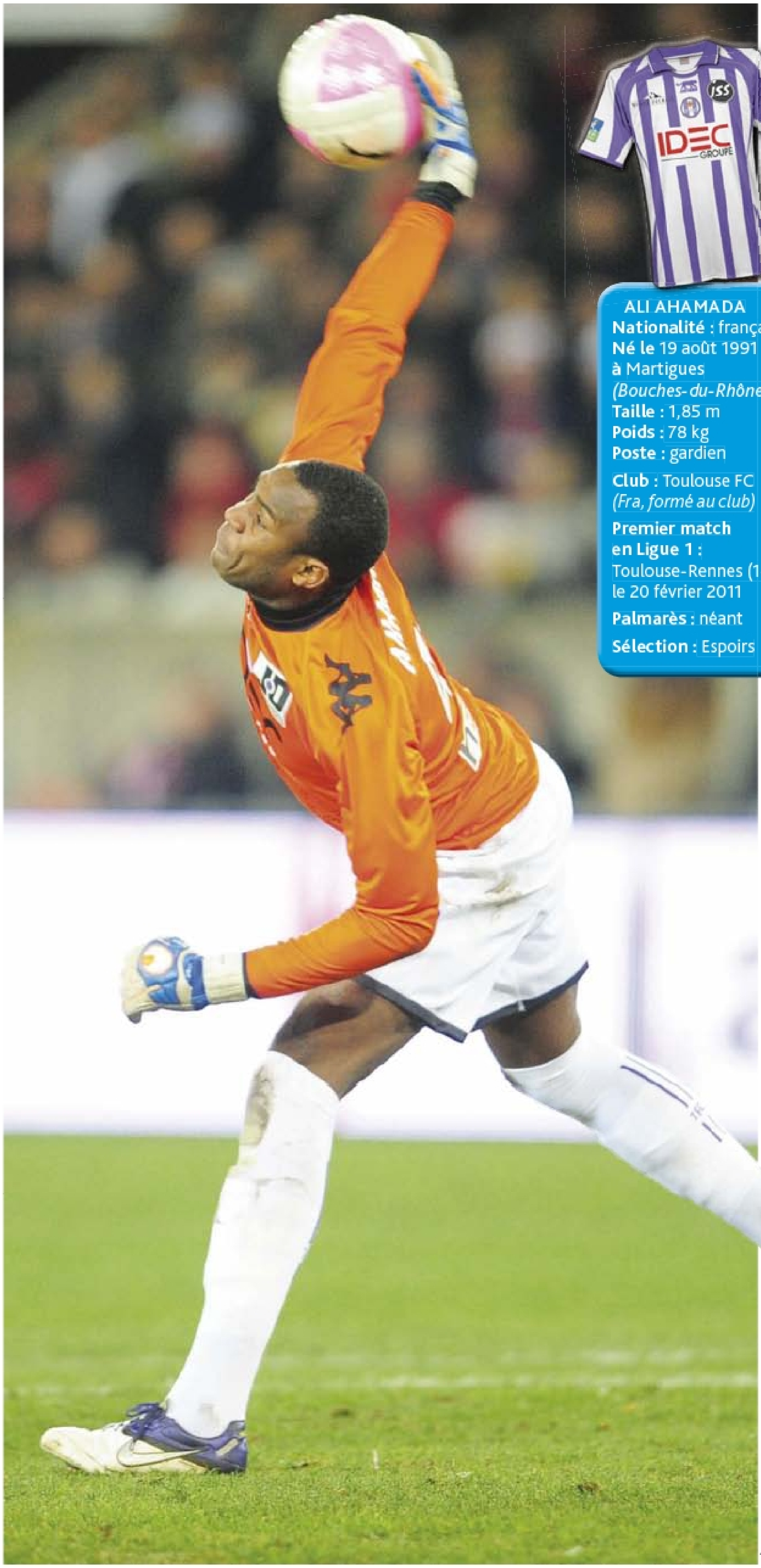


photo : PanoramiC

Ali Ahamada

(TOULOUSE FC)

ALI AHAMADA
Nationalité : française
Né le 19 août 1991 **à** Martigues *(Bouches-du-Rhône)*
Taille : 1,85 m
Poids : 78 kg
Poste : gardien
Club : Toulouse FC *(Fra, formé au club)*
Premier match en Ligue 1 : Toulouse-Rennes (1-2), le 20 février 2011
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs

Il est des dates qu'on n'oublie pas. Le 20 février 2011 restera à jamais gravé dans la mémoire d'Ali Ahamada. Ce jour-là, le quatrième gardien de Toulouse se voit offrir la chance de sa vie. Yohann Pelé et Matthieu Valverde indisponibles, le jeune Martégal s'assoit sur le banc pour seconder Marc Vidal. Et là, l'improbable se produit : Vidal se blesse et doit céder sa place à Ahamada pour les dernières minutes contre Rennes. Malgré un penalty encaissé, il convainc Alain Casanova de lui offrir une autre opportunité. Ce sera pour une titularisation à Lens, le 12 mars, puis une promotion au poste de numéro un, le 24 avril, face à Caen. Depuis, grâce notamment à ses 17 "clean sheets" (rencontre sans encaisser de but) lors de ses 30 premiers matches de Ligue 1, il a épaté Erick Mombaerts, le sélectionneur des Espoirs, qui en a fait son titulaire.

L'AVIS DE «MICKAËL DEBEVE

(entraîneur de la Réserve toulousaine)

« Ali est assez réservé dans la vie, mais il dégage de la prestance et une énorme sérénité sur le terrain. Il sait ce qu'il veut et se donne les moyens d'y parvenir. Il bosse beaucoup aux entraînements, c'est ce qui lui a permis de passer de numéro quatre à titulaire. Il a su saisir sa chance lorsqu'elle s'est présentée. Aujourd'hui, il s'affirme petit à petit dans le vestiaire. Son explosion n'est pas une surprise : on a toujours senti chez lui son important potentiel. Il est arrivé relativement tard à Toulouse, à 18 ans. Je me souviens d'une prestation contre la Réserve de Bordeaux lors de laquelle il avait été épatant. Physiquement, il est affûté, il jaillit vite dans les sorties, possède une bonne détente et capte bien des ballons des mains. Il doit améliorer son jeu au pied et sa concentration mais, pour un garçon de son âge, c'est déjà plus que correct ! »

 propos recueillis par Nicolas Gettliffe

photo : Icon Sport

NOËL LE GRAËT

Elu président de la FFF, le 18 juin dernier, le dirigeant breton a aussitôt imposé son style à la tête du football français. Au siège de la Fédération, le Guingampais a accepté de nous rencontrer pour évoquer, les dossiers chauds avant l'été.

« Des litiges déjà réglés »

LE DOUZIEME HOMME

Le 18 juin 2011, Noël Le Graët est devenu, depuis Jules Rimet en 1919, le douzième président de la Fédération Française de Football. Âgé de 70 ans, le Breton est, dans le civil, le fondateur du groupe agroalimentaire de pêche et de surgelés qui porte son nom. Dans le monde du ballon rond, il devient le président de l'En Avant de Guingamp en 1972, alors en Division Supérieure Régionale. Sous sa direction, le club costarmoricain accède à la Ligue 1 en 1995 et découvre même la C3 l'année suivante (contre l'Inter Milan 0-3, 1-1) ! Il est élu à la présidence de la Ligue en 1991, poste qu'il quittera en 2000.

▶*Son rôle*

« J'ai travaillé à la Ligue pas mal de temps *(il en fut le président de 1991 à 2000, ndlr)*, autant dire que je maîtrise les rouages du football français ! A la Fédération, j'ai d'emblée souhaité changer l'encadrement au sommet de la pyramide. Ça s'est fait rapidement, notamment au niveau de la direction générale. J'ai vite réglé quelques litiges qui étaient en cours. Le reste portait surtout sur des affaires, comme les contrats télé et les discussions avec nos partenaires autour de l'équipe de France. »

▶*Les Bleus à l'Euro*

« C'est mieux d'être qualifiés ! Depuis 1996, on a pris l'habitude d'être présents lors des grandes compétitions. C'est souvent dans la douleur que l'équipe de France passe, mais c'était un objectif qu'il fallait à tout prix atteindre. Il est essentiel de pouvoir se confronter à quelques-unes des quinze meilleures équipes européennes. Les matches éliminatoires n'ont pas toujours été convaincants. Cependant, la sélection reste sur dix-sept matches sans défaite. L'équipe de France a rempli sa mission. »

▶*Laurent Blanc*

« Nous avons des échanges privilégiés. On a appris à discuter ensemble. Lorsque j'étais président de la LFP, il était capitaine de cette équipe de France. Ça crée des liens, d'autant que je me suis beaucoup occupé des Bleus entre 1996 et 1998. C'est un vrai gagneur ! Pendant la Coupe du monde en France, j'ai pu apprécier ses qualités relationnelles avec le groupe. Aujourd'hui, on se trouve dans des situations différentes. On a quelques divergences, mais Laurent a parfaitement compris ma position. Son contrat ne sera prolongé qu'après l'Euro, selon les résultats obtenus : je veux que les Bleus franchissent le premier tour. Je l'en ai informé. »

▶*Les filles*

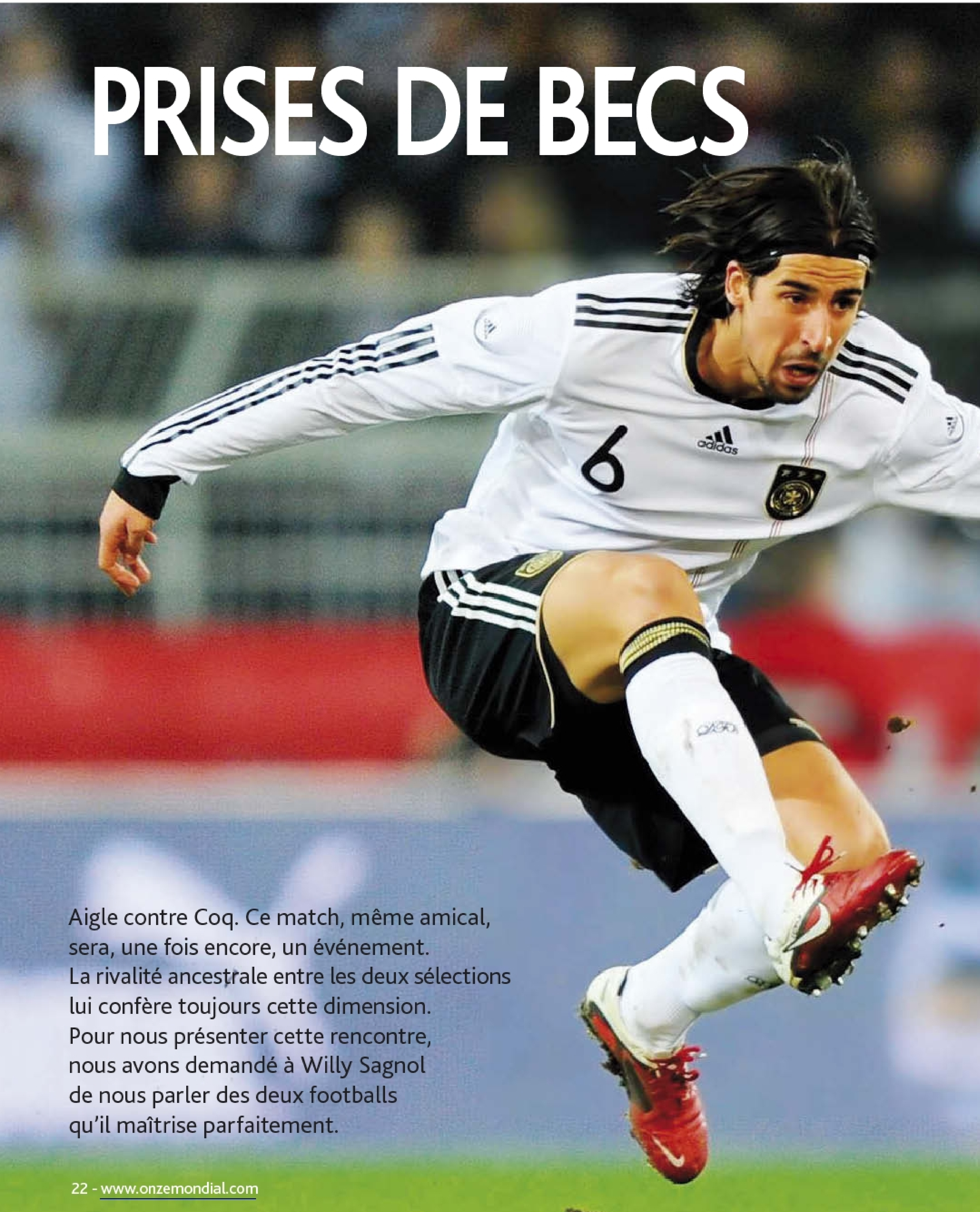
« Je ne le cache pas : j'ai réellement découvert leurs qualités lors de la Coupe du monde en Allemagne, l'été dernier. Et j'ai été emballé ! Techniquement, ces jeunes femmes maîtrisent leur football. En France, le nombre de joueuses reste relativement modeste, avec un total de 45 000 licenciées, même si, en 2010, leur nombre a progressé de 7 à 8%. Il faut que l'on aille beaucoup plus loin. En tout cas, les Bleues nous rendent un service indéniable. »

▶*L'Euro 2016 en France*

« C'est une aubaine économiquement fantastique pour le football national. Avec les stades qui seront construits ou rénovés, on assure vingt-cinq ans d'infrastructures modernes au football d'élite et aux grandes villes qui accueilleront l'Euro 2016. Par exemple, on voit bien que cela constitue un défi fabuleux pour Lille : le LOSC offre actuellement un spectacle de qualité, devant moins de 20 000 personnes et dans des conditions difficiles ! Son nouveau stade va lui offrir des possibilités économiques incroyables. Ainsi, dans quelques années, on disposera de dix stades de haut standing sur tout le territoire. »

par Harry Couvin

PRISES DE BECS



Aigle contre Coq. Ce match, même amical, sera, une fois encore, un événement. La rivalité ancestrale entre les deux sélections lui confère toujours cette dimension. Pour nous présenter cette rencontre, nous avons demandé à Willy Sagnol de nous parler des deux footballs qu'il maîtrise parfaitement.

ALLEMAGNE – FRANCE

Mercredi 29 février 2012,
au Weserstadion (Brême), à 20h45

FACE-À-FACE AMICAL
Coéquipiers au Real Madrid, Sami Khedira et Karim Benzema se feront face sur la pelouse du Weserstadion. En toute amitié ?

LE SAVIEZ-VOUS ?

Depuis la réunification de l'Allemagne, en 1990, l'équipe de France n'a jamais perdu contre son voisin d'outre-Rhin ! Mieux : les Bleus n'ont concédé aucun but lors de ces quatre rencontres, toutes amicales : le 1er juin 1996 à Stuttgart, la France l'emporte (1-0, but de Laurent Blanc) ; le 27 février 2001 à Saint-Denis, nouveau succès (1-0, but de Zinedine Zidane) ; le 15 novembre 2003 à Gelsenkirchen, exploit des joueurs de Jacques Santini (3-0, un but de Thierry Henry et un doublé de David Trezeguet) ; enfin, le 12 novembre 2005 au Stade de France, match nul (0-0). Le dernier but allemand encaissé par les Bleus remonte au 28 février 1990. Ce jour-là, à Montpellier, Andreas Möller avait ouvert le score… avant que les Bleus ne l'emportent (2-1, buts de Jean-Pierre Papin et Eric Cantona).

DECOUVERTE
Samir Nasri et Loïc Rémy *(ci-dessus)* vont découvrir le frisson des matches France-Allemagne. Tout comme Thomas Müller et Mario Gómez *(ci-contre)*.

INVINCIBLES
Depuis la réunification de l'Allemagne, les Français sont invaincus. Ici, en 2003, David Trézeguet se montre plus prompt que Christian Wörms, ancien joueur du PSG.

Trois matches contre la Nationalmannschaft

« En trois matches face aux Allemands, je n'ai concédé aucune défaite *(1-0, 3-0 puis 0-0, ndlr)* ! Le premier, en février 2001 coïncide avec ma première sélection en tant que titulaire. Jouer contre l'Allemagne, c'est comme affronter l'Italie ou l'Angleterre. Même en amical, ce sont toujours des matches passionnants à disputer. Et puis, battre les Allemands, c'est valorisant. On pense toujours à Séville *(en demi-finale du Mondial 1982, la France avait été éliminée à l'issue d'un match au scénario improbable, 3-3 a.p., 4-5 aux t.a.b., ndlr, lire encadré p. 26)*, même si, pour ma part, j'avais d'autres préoccupations : en 2001, je jouais déjà en Allemagne et je savais qu'en cas de victoire, je serais tranquille avec mes camarades de club. C'était une époque où l'équipe de France dominait son sujet. On se focalisait plus sur notre jeu que sur la tactique de la Nationalmannschaft. »

Les forces de l'Allemagne

« Sa force d'aujourd'hui réside dans ses faiblesses d'hier. Les Allemands possèdent désormais un niveau technique indéniable, avec beaucoup de vitesse dans le jeu. Avant, ces joueurs-là, à prédominance athlétique, pouvaient répéter →

EXPERIENCE
Willy Sagnol *(ici avec notre reporter)* a disputé trois des quatre France-Allemagne depuis la réunification et porté huit saisons les couleurs du Bayern Munich. Ce qui fait de lui un témoin idéal pour présenter cette affiche.

23

Comme le nombre de rencontres disputées entre les deux sélections depuis 1931, année de leur première rencontre. Les Bleus mènent la danse, avec 10 victoires, 6 nuls et 7 défaites. En revanche, l'Allemagne affiche une différence du buts positive (39 buts pour et 38 contre) !

La Nationalmannschaft au révélateur

La majorité des joueurs évolue en Bundesliga. Seuls Sami Khedira, Mesut Özil (Real Madrid) et Per Mertesacker (Arsenal) s'illustrent à l'étranger. C'est sans doute le plus de cette équipe. La proximité des joueurs en fait une formation soudée, à forte influence du Bayern. Bien que troisième au classement FIFA (derrière l'Espagne et les Pays-Bas, devant l'Uruguay), le dernier titre de l'Allemagne remonte pourtant à l'Euro 1996. Depuis, seules des places d'honneur se sont succédé (finaliste du Mondial 2002, demi-finaliste de l'Euro 2008 et des Mondiaux 2006 puis 2010). Néanmoins, la qualité de l'effectif impressionne. Dans le but, Manuel Neuer (Bayern) est le titulaire au poste, mais Tim Wiese (Werder Bremen) est un suppléant idéal. En défense centrale, Per Mertesacker (Arsenal) et Holger Badstuber (Bayern) sont les favoris du sélectionneur Joachim Löw, avec le capitaine Philipp Lahm, à gauche, et Marcell Jansen à droite. Dans l'entrejeu, Bastian Schweinsteiger (Bayern, absent contre la France, en raison d'une déchirure musculaire) et Sami Khedira (Real) évoluent un cran en dessous de Thomas Müller (Bayern) et de Mesut Özil (Real). En attaque, Miroslav Klose (Lazio) est toujours présent, souvent associé à Lukas Podolski (FC Köln) ou Mario Gómez (Bayern). Font également partie du groupe des préférés : les défenseurs Jérôme Boateng (Bayern) et Heiko Westermann (Hamburger SV), les milieux Toni Kroos (Bayern), Mario Götze (Borussia Dortmund) et l'attaquant de Stuttgart, Cacau.

HISTOIRE DE GENERATIONS
Ni Lucas Podolski *(à droite)* ni Mesut Özil *(page de droite)* n'étaient nés en 1982, quand Alain Giresse et Didier Six *(ci-contre)* ont laissé exploser leur joie avant de verser des larmes, à Séville. Mais ce match est à jamais gravé dans la mémoire collective.

France-Allemagne 1982

UN SCENARIO (PRESQUE) PARFAIT

La demi-finale de Coupe du monde 1982 de Séville, entre la France et la RFA, reste l'un des faits marquants du sport français. Avec un déroulement digne d'un thriller. Aujourd'hui encore, tous ceux qui ont suivi ce match en direct se souviennent avec exactitude du lieu où ils se trouvaient en ce pathétique 8 juillet. A l'issue d'une première période équilibrée, les deux équipes sont à égalité (1-1, ouverture du score de Pierre Littbarski, puis penalty de Michel Platini) à la pause. Après un but refusé à Dominique Rocheteau, Bernard Genghini se blesse sur un coup d'Ulrich Stielike. Le milieu sochalien est alors remplacé par Patrick Battiston. Lancé par Platini, le défenseur stéphanois se trouve seul devant le gardien, Harald Schumacher. Son tir rase le poteau... En revanche, le portier allemand ne manque pas le Tricolore : K.-O., victime d'un traumatisme crânien, il est évacué sur une civière. L'incident décuple l'ardeur des Bleus qui, en dépit d'une grosse domination, ne parviennent pas à marquer. Dans le temps additionnel, une frappe soudaine de Manuel Amoros percute la transversale. Les Français entament la prolongation de la meilleure des façons : la volée légendaire de Marius Trésor (93e), puis l'extérieur du pied gauche d'Alain Giresse (99e) crucifient les Allemands. 3-1 ! Les portes de la finale de Madrid sont grandes ouvertes pour la bande à Michel Hidalgo. Seulement, les coéquipiers de Manfred Kaltz réagissent. Jupp Derwall, le coach allemand, fait entrer Karl-Heinz Rummenigge à la 97e minute, alors même que les Bleus semblent accuser le coup : six minutes plus tard, le longiligne attaquant du Bayern marque à bout portant. A douze minutes du coup de sifflet

final, Klaus Fischer, d'un retourné acrobatique, trompe Jean-Luc Ettori. Trois partout ! Le match se décide aux tirs au but. Dans cette épreuve nerveusement difficile, les Français craquent à deux reprises. Deux de trop. Schumacher détourne les tentatives de Didier Six puis de Maxime Bossis. "Toni" est honni, mais il envoie la Nationalmannschaft au paradis (5-4), tandis que, dans la nuit

INFO

On connaît déjà la date du France-Allemagne… d'après l'affiche du 29 février prochain. Ce sera le 6 février 2013. Les deux fédérations ont programmé cette rencontre pour commémorer **les cinquante ans du Traité** de l'Elysée (portant sur la **coopération franco-allemande),** signé entre le général de Gaulle et le Chancelier **Adenauer, en janvier 1963,** consolidant l'amitié **entre les deux nations.**

les efforts indéfiniment, mais leur maîtrise du ballon n'était pas toujours à la hauteur. Aujourd'hui, leur technique est au top et ils ont conservé leur efficacité dans les duels. C'est pour cette raison qu'ils sont revenus au plus haut niveau. Cette mutation a été initiée dès 1998, quand, sous l'impulsion de Franz Beckenbauer, après son passage sur le banc de Marseille notamment *(il a entraîné l'OM en 1990-1991, ndlr)*, les techniciens allemands sont venus en France pour découvrir Clairefontaine. Ils ont analysé le modèle et l'ont adapté à leur culture, en conservant cette gestion des duels, cette volonté de gagneurs. Ils ont su travailler au-delà de leur nature. »

Les forces de la France

« On ne peut pas dire que nous soyons repartis de zéro. Cependant, en 2010, après l'épisode de Knysna, lors du Mondial sud-africain, il a fallu reconstruire. Cela suppose du long terme, ce qui, en l'occurrence, est impossible dans le football actuel. On a vécu l'arrivée d'un nouveau sélectionneur. Les "anciens" sont revenus, de nouveaux joueurs sont apparus. On se trouve dans une période délicate : la sélection a un fardeau sur les épaules, mais, dans le même temps, parce que ce sont les Bleus et parce que nous possédons une formation performante des joueurs, cette équipe de France est tout de même tenue d'afficher des ambitions. En fait, notre souci est qu'il n'y a plus de jeu "à la française". Et depuis un bon moment maintenant ! »

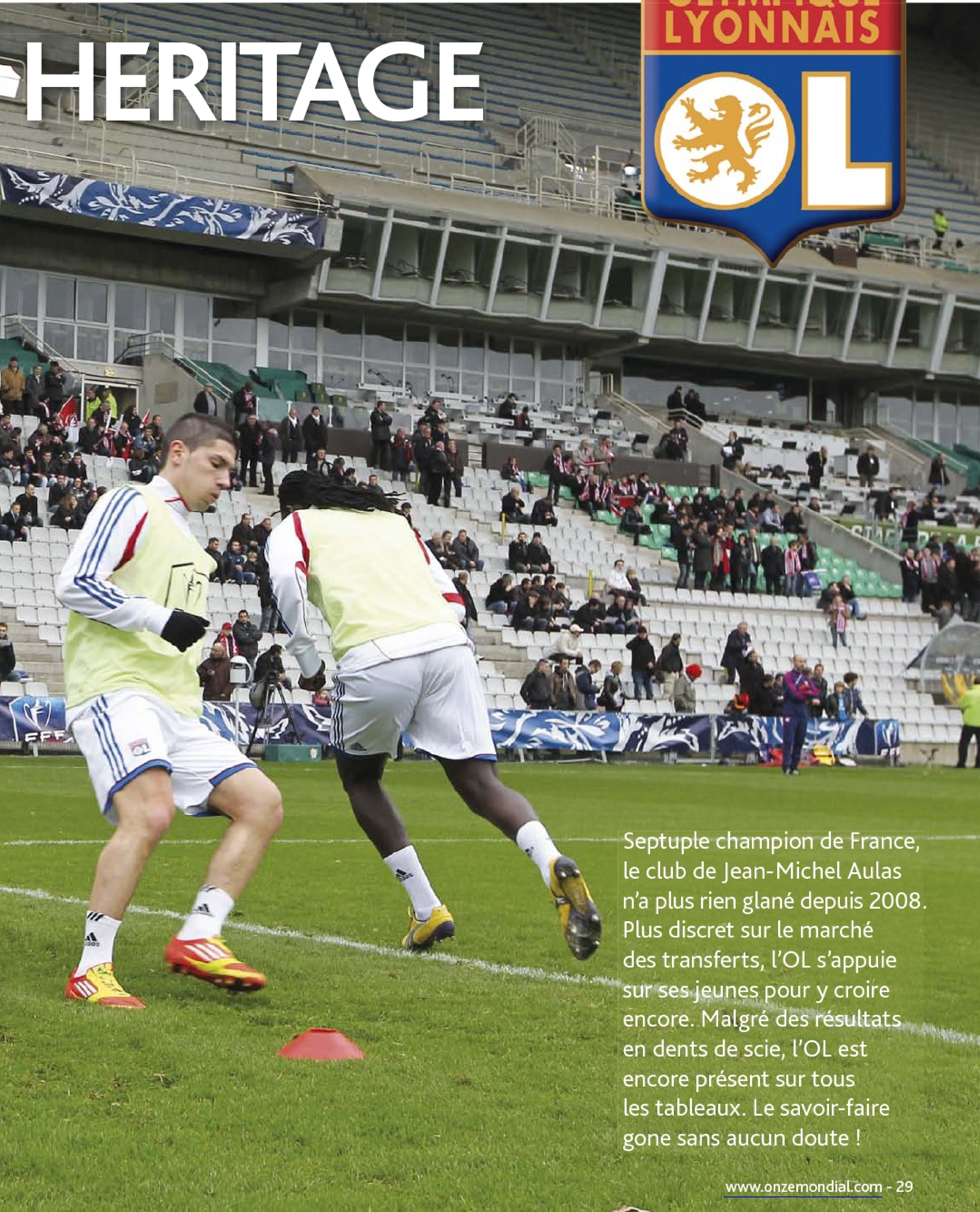
Les manques des Bleus

« Il faut plus de stabilité. Depuis 1998, nous avons connu quatre présidents, autant de sélectionneurs et de DTN. C'est compliqué pour travailler dans la continuité. Il faut du soutien aussi. Reprenons l'exemple de la mutation du foot allemand. En 2006, avant "leur" Coupe du monde, il existait un énorme débat autour de Jürgen Klinsmann *(alors sélectionneur, ndlr)* qui habitait aux Etats-Unis et ne venait en Allemagne que pour les matches de la sélection. Leur équipe ne plaisait à personne, mais la culture allemande a mis tout le monde d'accord : les joueurs, les clubs, la Fédération, la Ligue, les entraîneurs, les journalistes et le public ont soutenu l'équipe. Le jeu s'en est trouvé transformé. Sentant cette ferveur populaire derrière les internationaux, la confiance est revenue et cela s'en est ressenti sur le jeu. Il faudrait que, pour l'Euro 2012, la France arrive à s'inscrire dans cette optique. On aura le temps de critiquer ensuite, si l'équipe ne tourne pas… C'est vrai que nous ne disposons pas, pour le moment, de Platini ou de Zidane dans l'équipe, mais, bien en confiance, un Benzema a les qualités pour prendre le relais. »

UN LOURD

de notre envoyé spécial à Lyon, Nicolas Gettliffe

HERITAGE



Septuple champion de France, le club de Jean-Michel Aulas n'a plus rien glané depuis 2008. Plus discret sur le marché des transferts, l'OL s'appuie sur ses jeunes pour y croire encore. Malgré des résultats en dents de scie, l'OL est encore présent sur tous les tableaux. Le savoir-faire gone sans aucun doute !

POLYVALENCE D'USAGE
Pour pallier les nombreuses défections en défense, le milieu Maxime Gonalon a accepté, en janvier, de reculer d'un cran. Avant de retrouver sa place dans l'entrejeu, notamment lors de la venue, à Gerland, des Chypriotes de l'APOEL Nicosie.

Martin Sturkenboom en fait encore des cauchemars. Le Directeur général de l'Ajax Amsterdam est toujours hanté par cette nuit du 7 décembre 2011. Ce soir-là, pour l'ultime journée de la première phase de Champions League dans le groupe D, son équipe se fait d'abord étriller à domicile par le Real Madrid (0-3). Mais, surtout, dans l'autre rencontre, l'Olympique Lyonnais ridiculise le Dinamo Zagreb en Croatie (7-1) et, du coup, grille la politesse, grâce à cet improbable succès, aux Lanciers néerlandais en les éjectant de la deuxième place qualificative. Un incroyable dénouement que le dirigeant batave place aussitôt sur l'échiquier de la controverse. *« Nous voulons nous assurer qu'il n'y a pas eu corruption ! »* Outré, Jean-Michel Aulas, une fois l'euphorie passée, dénonce la campagne de calomnies suivant l'exploit rhodanien. Soutenant le président lyonnais, l'UEFA, elle, fait taire les soupçons. Mais l'OL est blessé.

D'autant plus regrettable que la chevauchée fantastique sur la pelouse du stade Maksimir offrait aux Lyonnais une rare bouffée d'oxygène au cœur d'une saison contrastée, voire contrariée. Pourtant, à l'intersaison, le départ de Claude Puel, remplacé par Rémi Garde, l'enfant du pays adulé par tous les supporters gones, avait calmé les tensions vécues lors de l'exercice précédent. Sans titre majeur depuis 2008 et un doublé inédit, l'OL cherche à recomposer ce glorieux passé. Pas simple, alors que le club a dû s'offrir une cure d'assainissement financier (des pertes estimées, en juin dernier, à 28M€) pour ne pas se mettre dans le rouge et assumer son futur développement structurel. Notamment la construction prochaine de son stade des Lumières *(lire encadré, page 33).*

113
Le 14 février dernier, à Gerland, l'OL a disputé contre l'APOEL Nicosie (1-0) le 113e match de Champions League de son histoire (matches de barrage compris). Le club rhodanien affiche 54 victoires, 26 nuls et 33 défaites (193 buts pour, 131 contre). C'est en 2010 que le club a enregistré sa meilleure performance (demi-finaliste face au Bayern, 0-1 et 0-3). Pour le huitième de finale retour à Chypre, le 7 mars, Lyon jouera son 186e match européen, toutes épreuves confondues.

SPEEDY LISANDRO
L'Argentin est le véritable leader de l'attaque rhodanienne. Pour prouver son attachement à l'OL, il a récemment évoqué son souhait de rester sur les bords du Rhône.

« Cela m'aurait fait mal d'être le premier entraîneur à ne pas être en huitième de finale de C1 depuis neuf ans ! » Rémi Garde

Sur quatre tableaux

Les dirigeants lyonnais, Jean-Michel Aulas en tête, n'ont pas cillé lorsque les investisseurs qataris ont racheté le PSG, l'été dernier. L'OL poursuit son bonhomme de chemin et, du côté de Tola-Vologe, le centre d'entraînement près de Gerland, tout le monde bosse avec application. Moins souverain, Lyon reste tout de même une place forte du football français. *« C'est vrai, les trois dernières saisons ont été tellement délicates, notamment la dernière, que le président vit la situation actuelle plus sereinement,* indique Olivier Blanc, le directeur de la communication. *Si on était dans le ventre mou, ce serait différent, mais nous sommes quand même dans les cinq premiers de Ligue 1. »*

Toujours engagé sur quatre tableaux (championnat, Coupe de France, Champions League et finale de la Coupe de la Ligue, le 14 avril, face à l'OM), le groupe lyonnais ne veut rien négliger, histoire de n'avoir aucun regret, en mai prochain. Lucides, les joueurs s'accrochent avec un cœur énorme. Les tuiles ne les ont pourtant pas épargnés. Mais personne ne se plaint. Surtout pas Kim Källström, le métronome suédois de l'entrejeu : *« On n'est pas aussi forts qu'avant, il faut être honnête. Ces dernières semaines, on a tenu notre rang sur le talent. Maintenant, il faudrait davantage s'appuyer sur le collectif. Ce qui nous amènera peut-être à décrocher un titre. »*

Fin de série noire ?

Pas simple quand, comme lors du déplacement à Montpellier, mi-janvier (défaite 0-1 à La Mosson), l'effectif rhodanien est amputé d'une quinzaine de joueurs, pour la plupart blessés. *« J'ai fait du turnover, mais je n'ai jamais affaibli l'équipe,* se convainc →

FOCUS

OLYMPIQUE LYONNAIS
Fondé le 3 août 1950
Adresse : 350, avenue Jean-Jaurès 69007 Lyon
Internet : www.olweb.fr

Président : Jean-Michel Aulas
Entraîneur : Rémi Garde *(45 ans)*

Palmarès : 7 fois champion de France (2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008) ; 4 fois vainqueur de la Coupe de France (1964, 1967, 1973 et 2008) ; 1 fois vainqueur de la Coupe de la Ligue (2001)

TROPHÉE EN VUE ?
En s'imposant in extremis (3-2 après prolongation), en demi-finale de la Coupe de la Ligue, à Lorient, Hugo Lloris et Cris ont validé leur billet pour le Stade de France. Rendez-vous le 14 avril prochain, contre l'OM. Rémi Garde *(à droite)* a apprécié.

EFFECTIF 2011-2012

Gardiens : Hugo Lloris *(25 ans)*, Matthieu Valverde *(28 ans)*, Rémy Vercoutre *(31 ans)*

Défenseurs : Aly Cissokho *(24 ans)*, Cris *(Bré, 34 ans)*, Mouhamadou Dabo *(25 ans)*, Sébastien Faure *(21 ans)*, Thomas Fontaine *(20 ans)*, Timothée Kolodziejczak *(20 ans)*, Bakary Koné *(B-Fa, 23 ans)*, Dejan Lovren *(Cro, 22 ans)*, John Mensah *(Gha, 29 ans)*, Anthony Réveillère *(32 ans)*, Samuel Umtiti *(18 ans)*

Milieux : Michel Bastos *(Bré, 28 ans)*, Honorato Ederson *(Bré, 26 ans)*, Gueïda Fofana *(19 ans)*, Maxime Gonalons *(23 ans)*, Yoann Gourcuff *(25 ans)*, Clément Grenier *(21 ans)*, Kim Källström *(Suè, 29 ans)*, Sidy Koné *(Mali, 19 ans)*, Jérémy Pied *(23 ans)*

Attaquants : Jimmy Briand *(26 ans)*, Bafétimbi Gomis *(26 ans)*, Alexandre Lacazette *(19 ans)*, Lisandro Lopez *(Arg, 29 ans)*, Yannis Tafer *(20 ans)*

Rémi Garde. *Ma ligne directrice, c'est d'apporter de la fraîcheur.* » Une fraîcheur que l'entraîneur trouve avant tout au sein d'une formation lyonnaise riche, depuis des lustres, en champions en herbe. Car l'OL ne peut plus dépenser sans compter. Le mercato inexistant, cet hiver, entre Saône et Rhône est là pour le rappeler. Seule révélation de cette nouvelle année : le jeune (18 ans) défenseur Samuel Umtiti. Mais le phénomène, d'origine camerounaise, est bel et bien issu de l'école lyonnaise.

Chiffres à l'appui, Lyon est surtout vulnérable lorsque Lisandro manque à l'appel

Pourtant, dans chaque compartiment, certaines interrogations n'ont pas été levées. A 34 ans, Cris conserve-t-il son rang de patron de la défense ? Yoann Gourcuff peut-il redevenir, après de longs mois de doute, le stratège étincelant qu'il fut au temps de sa splendeur girondine ? Michel Bastos, diminué par des douleurs lombaires, va-t-il retrouver tout son punch ? *« On est passés par une série noire,* confirme un Maxime Gonalons, un temps relégué en défense centrale pour pallier les absences (Lovren et Cris blessés, Koné à la CAN). *On a maintenant retrouvé du monde. Et chacun est concerné par les objectifs de fin de saison ! »* Pour redonner de l'allant à un groupe lyonnais inconstant, un joueur, et pas n'importe lequel, a pris une nouvelle dimension dans le vestiaire : Lisandro López. *« Je guide et parle beaucoup désormais,* reconnaît, en leader, l'attaquant argentin, obligé, pour les besoins de la cause, de forcer sa nature. *J'essaie d'appuyer et de conforter mes partenaires. »*

Garde sans barrière

Avec déjà huit défaites concédées aux deux tiers du championnat, l'OL a certainement dit adieu au titre. *« On concède trop de buts,* lâche Hugo Lloris, meurtri par les approximations de sa formation. *On manque de rigueur.* » Alors, pour éviter de tout perdre, la formation rhodanienne serre les rangs et

photos : Onze Mondial, PanoramiC et DR

s'accroche à son expérience des grands événements pour cueillir le fruit de ses souffrances en fin de parcours. Lui reste à retrouver une certaine constance dans les performances. Oscillant entre un 4-4-2 classique et un 4-2-3-1 plus audacieux, Rémi Garde gère au gré des circonstances : « *Je ne m'enferme pas dans un système, je suis surtout très attentif à l'état d'esprit et à l'état de forme. Ça me guide davantage que tout le reste.* »
« *Le secret, c'est le bloc,* martèle un Anthony Réveillère perfectionniste. *Il faut que l'on gagne en maturité. A nous, joueurs qui ont de la bouteille, de savoir rappeler tout le monde quand ça part en sucette !* » D'autant plus que les jeunes pousses, aujourd'hui sur le devant de la scène, représentent la continuité d'un Olympique Lyonnais depuis toujours dénicheur de talents. Clément Grenier, Alexandre Lacazette, Samuel Umtiti, Jérémy Pied..., stars de demain, sont déjà prêts à prendre le relais. De jeunes fauves affamés, à l'aube de leur carrière, qui embraseront certainement, dans quelques mois, le stade des Lumières.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Cette saison, l'OL s'est qualifié pour la neuvième fois d'affilée pour les huitièmes de finale de la Champions League. Une performance rare en Europe : seuls Arsenal, Chelsea et le Real Madrid ont fait aussi bien. Les Gones dans le carré d'as de la régularité, **c'est une magnifique performance !**

ET LA LUMIERE FUT !

Cela fait des mois, voire des années, que Jean-Michel Aulas se bat pour ce projet. Cette fois, le président peut souffler : la grande enceinte va enfin sortir de terre.
Le stade des Lumières, prévu sur le site de Décines-Charpieu, en bord de la rocade Est, n'est plus l'arlésienne que la métropole rhodanienne a longtemps rêvée sans trop y croire. Après bien des obstacles administratifs, le permis de construire de ce bijou technologique de 61 500 places a enfin été délivré, le 3 février dernier, par les élus locaux. Les travaux débuteront en mai prochain pour une livraison prévue entre le printemps et l'été 2014. Les événements se sont évidemment accélérés depuis la désignation de la France pour l'organisation de l'Euro 2016. Et Gerland vit ses derniers mois de prestige, avant de passer le relais à ce nouveau monument dans la capitale des Gaules.

Alexandre Lacazette

SUR LA RAMPE DE LANCEMENT

Digne successeur de Benzema, Ben Arfa ou Rémy à l'OL, le jeune Antillais bouscule l'ordre établi au sein de l'attaque des Gones. Retour sur un parcours parfaitement jalonné qui devrait le mener très haut.

photo : Onze Mondial,

FOCUS

ALEXANDRE LACAZETTE
Nationalité : française
Né le 28 mai 1991 **à** Lyon *(Rhône)*
Taille : 1,75 m – **Poids :** 73 kg
Poste : attaquant

Clubs successifs :
Elan Club Sportif (1998-2003),
Olympique Lyonnais (depuis 2003)

Palmarès :
champion d'Europe U19 en 2010

Sélection : Espoirs *(4 ; 1 but)*

« Il joue à l'instinct, comme dans la rue ! »
Francis Smerecki, son sélectionneur en U20

Quelques vases et autres bibelots ont parfois eu l'infortune de se trouver sur le chemin de la sphère de mousse. Dans l'appartement familial du 8e arrondissement de Lyon, au cœur du quartier Mermoz, le petit Alexandre sévit avec son ballon léger mais aussi dévastateur pour tout objet fragile. Aujourd'hui encore, Raphaël et Jérôme, les deux frangins, s'en amusent. "Mini Thierry Henry" en a fait des dégâts ! Pourtant, Rose et Alfred, les parents guadeloupéens, qui ont toujours cru en lui, l'ont rarement réprimandé.

« *En fait, j'avais deux ballons,* se remémore l'ancien garnement. *L'un effectivement en mousse, qui ne quittait jamais l'appartement. L'autre, qui avait le droit de sortir et m'accompagnait tous les samedis pour voir mon idole : mon oncle. Il travaillait à l'usine et jouait en équipe corpo. Il était attaquant, rapide et habile devant le but. J'ai toujours eu envie de lui ressembler. C'est véritablement avec lui que j'ai su ce que je voulais faire dans ma vie.* »

Soufflante maternelle

Il n'a que sept ans quand il signe sa première licence à l'Elan Sportif, un club modeste de son quartier où il se fait vite repérer par son audace. « *A douze ans, j'ai fait un essai concluant à l'Olympique Lyonnais. Au début, c'était difficile. Si difficile qu'un jour, au retour d'un entraînement, je suis arrivé à la maison et j'ai dit à ma mère : "J'en ai marre… Je suis encore en équipe C, j'arrête le foot !" Je me suis pris une belle soufflante : "Il faut savoir ce que tu veux ! Tu crois que tout tombe tout cru dans le bec ?" m'a répliqué maman. En fait, elle a été mon premier manager…* »

Dans les tribunes de Gerland, les yeux écarquillés, le jeune Antillais suit alors, en simple spectateur, les exploits de Karim Benzema, Hatem Ben Arfa et Loïc Rémy, déjà pros malgré leur précocité. Puis vient son tour. Le 5 mai 2010, lors d'un match face à Auxerre (2-1), Claude Puel lance Alexandre Lacazette dans le grand bain. Cinq mois plus tard, contre Sochaux (2-1), la dernière pépite de l'OL inscrit son premier but au sein de l'élite. Il égalise même en Champions League contre l'Hapoel Tel-Aviv (2-2). Ensuite, tout se précipite, avec le titre continental des U19 décroché à Caen avec les Bleuets, en juillet 2010, devant l'Espagne (2-1). Pour cette apothéose de l'Euro, Alexandre marque le but décisif contre la redoutable Roja. « *Il me fait penser à Sylvain Wiltord par ses enchaînements, sa prise de balle,* devine Bernard Lacombe. *"Alex" sent le football et joue juste !* »

Goleador en Colombie

L'été dernier, il participe à l'épopée colombienne du Mondial U20 qui mène les jeunes Bleus jusqu'en demi-finale (France-Portugal, 0-2). Avec cinq buts à son actif, Lacazette termine "Meilleur buteur" du tournoi, en compagnie du Brésilien Henrique et de l'Espagnol Álvaro Vázquez. « *C'est un attaquant d'aujourd'hui, vif et opportuniste,* analyse Francis Smerecki, le sélectionneur des Bleuets. *Lacazette joue à l'instinct, comme dans la rue, et n'a peur de rien, avec une vraie spontanéité. Il lui manque juste la constance, mais, à Lyon, il va vite l'acquérir !* » En novembre dernier, il poursuit son ascension, en signant son premier but en Espoirs, lors d'un match éliminatoire de l'Euro contre la Roumanie (3-0).

A l'OL, ses partenaires sont aussi sous le charme. « *Alexandre va s'imposer,* pronostique Jimmy Briand. *Les qualités, il les possède. A lui de se montrer patient et de continuer à travailler pour franchir la dernière étape : celle de la titularisation régulière.* » Pour autant, son actuel statut de joker de luxe ne le frustre pas. « *Je ne suis pas condamné à faire banquette. Ce n'est pas comme si je n'avais rien apporté à l'équipe à mes débuts.* » L'exemple le plus marquant est sans conteste sa récente prestation en huitième de finale aller de Champions League, puisque son but scelle la victoire lyonnaise contre l'APOEL Nicosie (1-0).

Pour se ressourcer, Alexandre Lacazette ne voit pas plus bel horizon que celui de son berceau d'origine, la Guadeloupe. « *C'est ma source de motivation. J'y retourne dès que j'en ai l'occasion. Là-bas, y règne une atmosphère différente, avec des valeurs saines, de la générosité mêlée d'hospitalité. C'est un petit paradis !* » Un paradis nommé Marie-Galante. Sur le sable fin de la plage de la Feuillère, "Alex" prend le large… et oublie tout. Ou presque. Dans un coin de sa tête, le prochain but à inscrire n'est jamais très éloigné…

 par Zahir Oussadi

LE PRINCE

DE MILAN

Issu d'un quartier défavorisé, abandonné par son père, le milieu ghanéen a connu une enfance tourmentée. Des difficultés qui l'ont forgé pour le conduire au sommet du football mondial. Malgré une personnalité sulfureuse et un caractère bien trempé…

Regard méchant, muscles saillants, cheveux en crête et tatouages multiples. La première impression est, paraît-il, souvent la bonne. Dans ce cas, Kevin-Prince Boateng n'a rien du gendre idéal. Son caractère bien trempé et sa réputation de "Bad Boy" s'expliquent aussi par son histoire compliquée. Né d'un père ghanéen et d'une mère allemande, le natif de Wedding, un quartier défavorisé de Berlin, a très vite dû apprendre à se débrouiller. Il n'a que un an et demi lorsque lui et son frère George sont abandonnés par leur paternel. Sans argent, sans confort, mais avec tout l'amour de leur maman Catherine, qui multiplie les heures supplémentaires pour subvenir aux besoins familiaux. Comme la majorité des gamins de son âge, Kevin-Prince passe le plus clair de son temps à taper dans un ballon sur une Bolzplatz (terrain de foot improvisé sur un bout de pelouse) de Berlin avec le frangin.

La cour de récré

Contrairement aux habitudes, ce n'est pas dans un tournoi qu'il tape dans l'œil des recruteurs, mais dans la cour de récréation. L'intéressé s'en souvient encore. « *Après un match, Dennis, un camarade à la chevelure blonde, est venu me voir pour me dire : "Tu es fort, je dois le dire à papa.". Son père était entraîneur des équipes de jeunes du Hertha Berlin...* » A sept ans, il quitte donc le Reinickendorfer Füchse, sa première équipe, pour le grand club de la capitale allemande où il franchit les échelons avec une certaine facilité. Techniquement doué, doté de capacités physiques phénoménales, "The Ghetto Kid" ("L'Enfant du ghetto", comme il se surnomme lui-même) multiplie également les allers-retours en sélection allemande : U15, U16, U17, U19, U20, puis Espoirs. Le 13 août 2005, il effectue ses débuts en Bundesliga, contre l'Eintracht Francfort (victoire 2-0). Le 4 février 2006, il ouvre son compteur buts contre ce même adversaire lors du match retour. En fin d'exercice, il remporte la Fritz-Walter-Medaille, trophée récompensant le meilleur jeune joueur allemand. En deux saisons avec le maillot de l'équipe Première berlinoise, Kevin-Prince participe à 53 rencontres et inscrit 5 buts.

En 2007, alors considéré comme l'un des plus sérieux espoirs européens à son poste, il s'engage avec Tottenham contre une indemnité de 9M€. Mais dans le nord-est de Londres, le "Boa" connaît quelques difficultés d'adaptation, en partie liées à un excès de confiance certain. « *Dans ma carrière, j'ai parfois fait preuve d'un manque de sérieux,* reconnaît-il aujourd'hui. *J'étais convaincu d'être un grand joueur. Je prenais tout à la légère et ne travaillais jamais dur à l'entraînement. C'était le cas chez les Spurs. Je me disais : ils m'ont payé cher, ils sont obligés de me faire jouer.* »

Erreur. Boateng paie cette insolence par de longs séjours sur le banc de touche. Le courant ne passe avec aucun de ses entraîneurs. Ni Martin Jol, ni Juande Ramos, ni Harry Redknapp ne sont convaincus par l'état d'esprit du "Ghetto Kid". « *Au plus haut niveau, Kevin devra s'échapper du monde du football fantaisie dans lequel il baigne,* prévient Uli Stielike, responsable des équipes de jeunes en Allemagne. *Il a une manière romantique de jouer au football.* » En janvier 2009, il est prêté six mois au Borussia Dortmund. Objectif affiché : se refaire la cerise au pays.

FOCUS

KEVIN-PRINCE BOATENG
Nationalité : ghanéenne
Né le 6 mars 1987 à Berlin *(Allemagne)*
Taille : 1,85 m – **Poids :** 86 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs :
Hertha Berlin SC (All, 2005-2007),
Tottenham Hotspur (Ang, 2007-jan 2009),
Borussia Dortmund (All, jan 2009-2009),
Portsmouth FC (Ang, 2009-2010),
AC Milan (Ita, depuis 2010)
Palmarès : champion d'Italie en 2010
Sélection : A (9 ; 1 but)

ASCENSION
Avant de connaître la consécration à Milan, Kevin-Prince Boateng a franchi les étapes une à une : Hertha Berlin *(en haut)*, Tottenham, Borussia Dortmund *(ci-contre)*, puis Portsmouth *(en bas)*. Une progression qui l'a mené jusqu'en sélection ghanéenne avec laquelle il a croisé la route de son demi-frère, Jérôme *(photo de droite)*, lors de la Coupe du monde 2010.

L'ETOILE FILANTE

Neuf sélections et puis s'en va. Le mariage d'amour entre Kevin-Prince Boateng (24 ans) et la sélection du Ghana n'aura pas duré deux ans. Entre son éligibilité claire et définitive par la FIFA pour défendre les couleurs des Black Stars, en mai 2010, et l'annonce de sa retraite internationale, le 4 novembre 2011, moins de deux années ont passé. « *C'est une décision compliquée. Même ma famille a eu du mal à la comprendre*, avoue celui qui avait été officieusement banni des sélections allemandes, après des écarts de conduite lors du tournoi de Toulon en 2007. *Mais j'aimerais qu'elle soit respectée. J'ai été blessé de nombreuses fois et déjà été opéré à six reprises des genoux. Depuis, ils me font mal jusqu'en avion ! Je suis arrivé au Milan. Ici, je joue pour des objectifs importants, comme le Scudetto et la Champions League, je veux être au top pour mon club. Je dis stop au Ghana, parce que je tiens à ma santé.* »
« *Boateng est un joueur-clé de la sélection ghanéenne, mais l'équipe primera toujours sur les individualités*, assure Kwesi Nyantakyi, président de la Fédération ghanéenne. *Personne n'est irremplaçable.* » Malgré son unique but contre les Etats-Unis lors du dernier Mondial (une réalisation capitale en huitième de finale), Kevin-Prince Boateng ne s'installera pas dans la mémoire collective du Ghana. Et restera également bien loin du record de Richard Kingson et de ses plus de 90 capes.

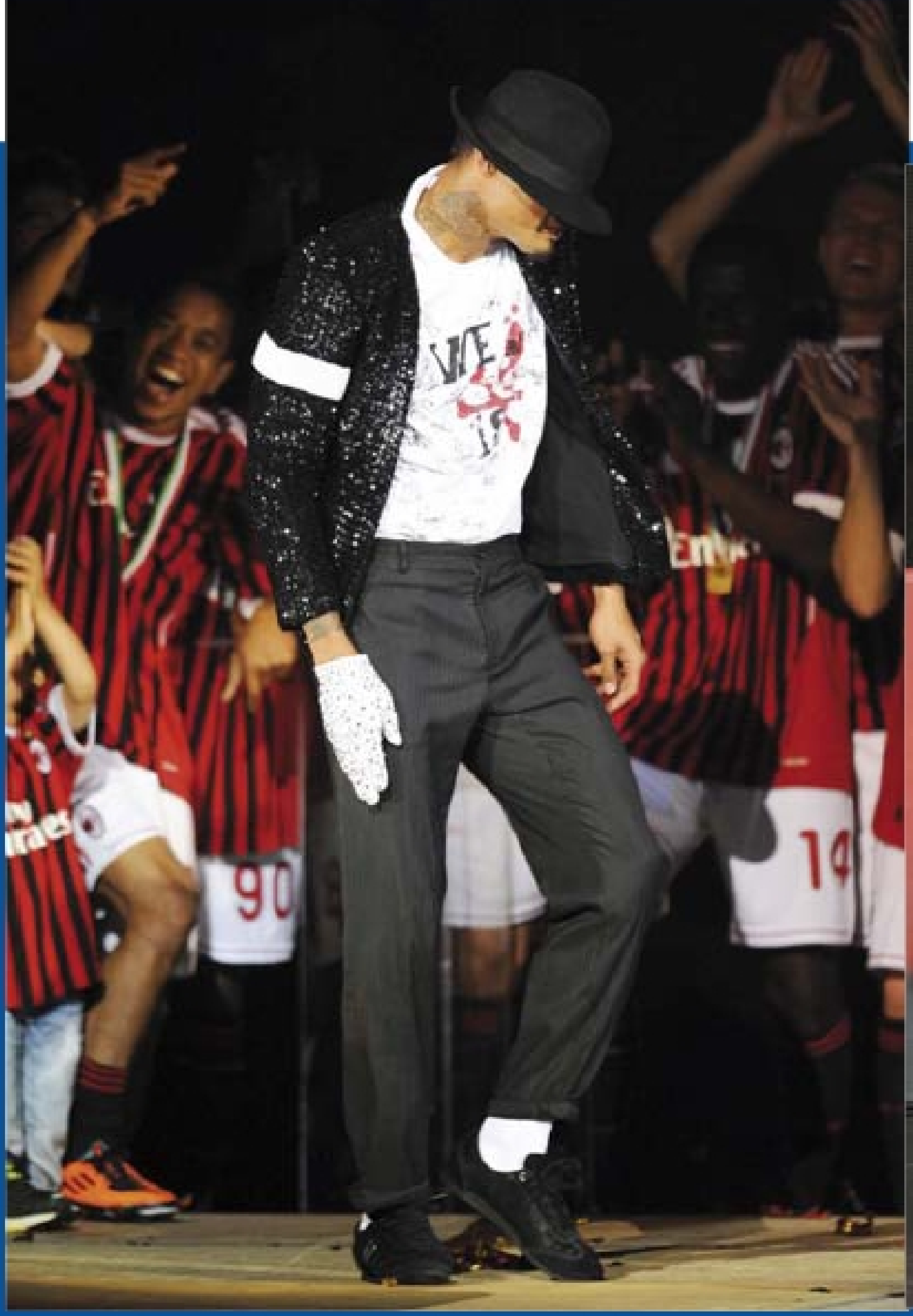
Mauvais garçon

En fait, l'infortuné Boateng ne parvient pas à marquer les esprits. Ou alors de façon négative. Hors des terrains, il défraie la chronique judiciaire pour avoir endommagé plusieurs véhicules en sortant, éméché, d'une fête avec un ancien coéquipier de Berlin. Sur la pelouse, il s'attire les foudres de Franz Beckenbauer pour avoir adressé un violent coup de pied sur la cuisse de Miroslav Klose, le jour d'un Borussia-Bayern. « *Boateng a visé volontairement "Miro" avec l'intention de lui faire mal*, peste l'ancienne gloire du football allemand, à l'issue du match. *Je ne sais vraiment pas ce qui se passe dans la tête de ce garçon. Il peut être heureux si la Fédération allemande de football ne voit pas ces images.* »
"KPB" ne sera ni sanctionné, ni conservé par le BvB. En toute logique, il retourne en Angleterre dès l'été suivant. A Londres d'abord, pour quelques jours, le temps de disputer sa dernière rencontre sous la tunique des Spurs (23 parties, 0 but), contre Doncaster. A Portsmouth ensuite, sur la côte sud de l'Angleterre, où il est transféré pour 6M€. Après un premier mois de compétition, il est élu, en septembre, meilleur joueur du club. Malgré des performances de haute volée, il ne peut empêcher Pompey, englué dans des problèmes économiques sans fin, de sombrer en Championship en fin d'exercice.
Le tonique milieu s'offre tout de même un bol d'air en disputant la finale de Coupe d'Angleterre contre Chelsea, le 15 mai 2010. Un rattrapage qui vire au cauchemar. A la 35e minute, quelques secondes seulement après une première échauffourée, le numéro 23 tacle sèchement Michael Ballack. Le capitaine de la Nationalmannschaft quitte le terrain sur une civière. Verdict : cheville sévèrement touchée et Coupe du monde envolée pour le meneur de jeu des Blues.

Pelé et Rivaldo sont ses modèles de jeunesse

Emballement médiatique

Outre-Rhin, c'est le drame. Les comparaisons avec son demi-frère, Jérôme, international allemand réputé discret, fleurissent. "Boa" reçoit même des menaces de mort de la part de supporters écervelés. L'intéressé s'excuse non sans une once de provocation : « *Je lui ai déjà demandé pardon à deux reprises sur le terrain, mais c'est le football. Cela aurait pu m'arriver aussi et ça n'aurait choqué personne. Les journaux se seraient contentés d'un : "Boateng est blessé".* »
Les médias, justement, s'emparent de "l'affaire" et tentent de trouver une explication à ce geste malheureux. « *C'est pour empêcher Ballack d'affronter le Ghana lors du prochain Mondial, car Boateng représentera les Black Stars en Afrique du Sud* », pensent les uns. « *C'est une vengeance parce que le capitaine de l'Allemagne a toujours été un frein à une convocation de Kevin-Prince avec la Mannschaft* », affirment d'autres.
Le célèbre quotidien allemand *Bild* ira →



LE TEMOIN

HASSEN YEBDA

L'international algérien a évolué une saison avec Kevin-Prince Boateng à Portsmouth. Souvenirs.

« Avant de connaître personnellement Kevin, j'en avais l'image d'un fou, d'un mec ingérable. Sans doute parce que les médias le présentaient comme tel. En réalité, Prince est vraiment un super gars avec un bon fond. Lorsque je jouais à Portsmouth, nous habitions dans la même résidence et passions donc beaucoup de temps ensemble. Avec ses tatouages et son regard de tueur, il dégage une image de "Bad Boy" et fait peut-être peur, mais ce n'est pas le cas, les gens qui le connaissent peuvent en témoigner. Dans un vestiaire, il est très apprécié, car il parle énormément, aime faire rire les autres. Son adaptation express à Milan ne m'a pas surpris dans la mesure où il maîtrise parfaitement l'anglais. Ça aide à communiquer avec des gars comme Ibrahimović et Seedorf. Sportivement, c'est un garçon qui réunit toutes les qualités du bon footballeur. Techniquement, il a toujours été très au point. Ses prises de balle, ses dribbles et ses enchaînements étaient déjà les mêmes à Portsmouth. A Milan, c'est surtout sur le plan physique qu'il a franchi un cap. Il s'est beaucoup musclé et répète les efforts sans le moindre contrecoup. En l'affrontant la saison dernière, j'ai pu me rendre compte de sa transformation. Il a pris sa retraite internationale et va encore offrir davantage au Milan sur le terrain. »

même interroger le propre père du joueur. *« En 2006, trois jours après avoir inscrit son premier but en Bundesliga, Kevin a eu un accrochage avec Michael lors d'un rendez-vous contre le Bayern. Ballack lui a lancé : "Tu as marqué un but et tu te prends pour le meilleur ! " Prince n'a pas oublié ça. Mais jamais il ne l'aurait blessé de manière intentionnelle, j'en suis certain. »* Le principal intéressé encaisse les coups sans broncher. *« Les premiers jours, je ne lisais pas la presse, afin de m'éviter une colère. Les gens ont dit beaucoup de choses méchantes sur ma famille et moi, en parlant notamment de race. Ils voulaient buter un "négro" et lui mettre cinq balles dans la tête [sic]… »*

Découvertes africaines

Bien que sonné par cette tempête médiatique, "KPB" se prépare à disputer la première Coupe du monde en Afrique avec son pays d'origine, le Ghana, où, à 23 ans, il n'avait encore jamais mis les pieds. En effet, les textes de la FIFA permettent à un joueur de représenter une autre sélection que celle avec laquelle il jouait jusqu'alors, à la condition de n'avoir jamais joué en match officiel avec les A de cette dernière. Il contribue au parcours remarquable des Black Stars, éliminés aux tirs au but à l'issue d'un quart de finale héroïque contre l'Uruguay (1-1 après prolongation, 2-4 aux tirs au but).

Avant le Mondial 2006, Boateng avait refusé les avances de la Fédération ghanéenne

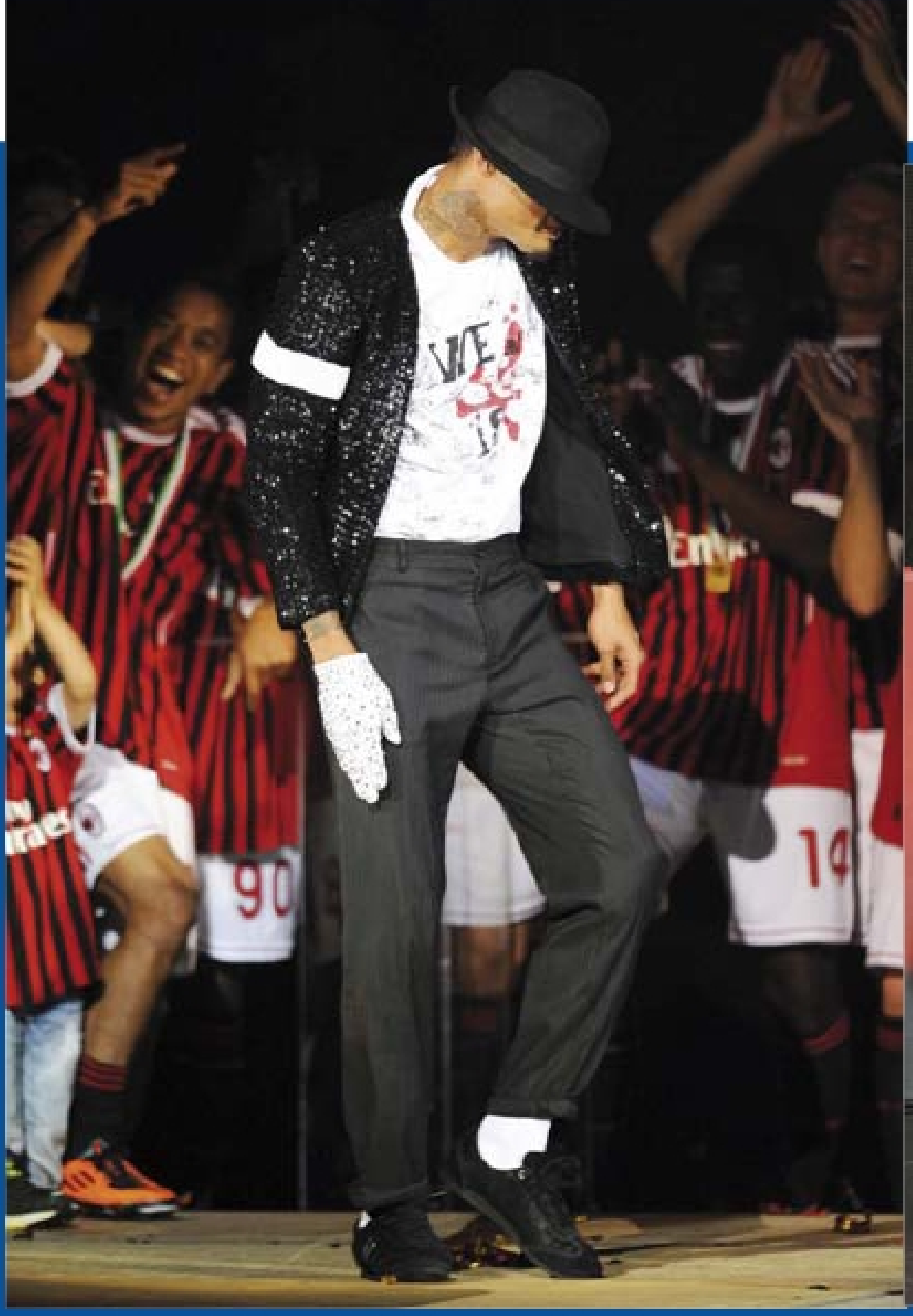
De retour en Europe, il est transféré au Genoa qui, quelques jours plus tard, cède la moitié de ses droits à l'AC Milan. Direction la Lombardie donc, où le "Boa" s'inscrit parfaitement dans le rajeunissement voulu par Massimiliano Allegri. Titulaire indiscutable au poste de meneur de jeu, il est vite adopté par les exigeants tifosi rossoneri, lesquels apprécient sa technique léchée, son goût du combat, sa protection et ses frappes de balle. Sa danse endiablée façon Michael Jackson, le jour du Scudetto remporté par les Milanais, l'a définitivement hissé au rang d'icône du stade Giuseppe-Meazza.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le "Ghetto Kid" tient certainement une part de son immense talent dans ses origines. Son oncle paternel, **Robert Kwabena, a été international ghanéen, tandis que la légende** allemande, Helmut Rahn (vainqueur **de la Coupe du monde** 1954), n'est autre **que le cousin de son grand-père maternel.**

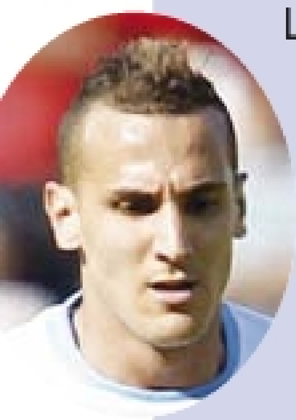
363

Comme le nombre de jours écoulés entre la première et la dernière sélection de Kevin-Prince Boateng avec le Ghana, soit moins d'un an. Ses débuts avec les Black Stars remontent au 5 juin 2010, à l'occasion d'une joute amicale contre la Lettonie (1-0). Le 3 juin dernier, il effectuait son ultime apparition sous le maillot national, à l'occasion d'un match qualificatif à la CAN 2012, face au Congo (3-1).



LE TEMOIN

HASSEN YEBDA



L'international algérien a évolué une saison avec Kevin-Prince Boateng à Portsmouth. Souvenirs.

« Avant de connaître personnellement Kevin, j'en avais l'image d'un fou, d'un mec ingérable. Sans doute parce que les médias le présentaient comme tel. En réalité, Prince est vraiment un super gars avec un bon fond. Lorsque je jouais à Portsmouth, nous habitions dans la même résidence et passions donc beaucoup de temps ensemble. Avec ses tatouages et son regard de tueur, il dégage une image de "Bad Boy" et fait peut-être peur, mais ce n'est pas le cas, les gens qui le connaissent peuvent en témoigner. Dans un vestiaire, il est très apprécié, car il parle énormément, aime faire rire les autres. Son adaptation express à Milan ne m'a pas surpris dans la mesure où il maîtrise parfaitement l'anglais. Ça aide à communiquer avec des gars comme Ibrahimović et Seedorf. Sportivement, c'est un garçon qui réunit toutes les qualités du bon footballeur. Techniquement, il a toujours été très au point. Ses prises de balle, ses dribbles et ses enchaînements étaient déjà les mêmes à Portsmouth. A Milan, c'est surtout sur le plan physique qu'il a franchi un cap. Il s'est beaucoup musclé et répète les efforts sans le moindre contrecoup. En l'affrontant la saison dernière, j'ai pu me rendre compte de sa transformation. Il a pris sa retraite internationale et va encore offrir davantage au Milan sur le terrain. »

même interroger le propre père du joueur. *« En 2006, trois jours après avoir inscrit son premier but en Bundesliga, Kevin a eu un accrochage avec Michael lors d'un rendez-vous contre le Bayern. Ballack lui a lancé : "Tu as marqué un but et tu te prends pour le meilleur ! " Prince n'a pas oublié ça. Mais jamais il ne l'aurait blessé de manière intentionnelle, j'en suis certain. »* Le principal intéressé encaisse les coups sans broncher. *« Les premiers jours, je ne lisais pas la presse, afin de m'éviter une colère. Les gens ont dit beaucoup de choses méchantes sur ma famille et moi, en parlant notamment de race. Ils voulaient buter un "négro" et lui mettre cinq balles dans la tête [sic]… »*

Découvertes africaines

Bien que sonné par cette tempête médiatique, "KPB" se prépare à disputer la première Coupe du monde en Afrique avec son pays d'origine, le Ghana, où, à 23 ans, il n'avait encore jamais mis les pieds. En effet, les textes de la FIFA permettent à un joueur de représenter une autre sélection que celle avec laquelle il jouait jusqu'alors, à la condition de n'avoir jamais joué en match officiel avec les A de cette dernière. Il contribue au parcours remarquable des Black Stars, éliminés aux tirs au but à l'issue d'un quart de finale

Avant le Mondial 2006, Boateng avait refusé les avances de la Fédération ghanéenne

héroïque contre l'Uruguay (1-1 après prolongation, 2-4 aux tirs au but).
De retour en Europe, il est transféré au Genoa qui, quelques jours plus tard, cède la moitié de ses droits à l'AC Milan. Direction la Lombardie donc, où le "Boa" s'inscrit parfaitement dans le rajeunissement voulu par Massimiliano Allegri. Titulaire indiscutable au poste de meneur de jeu, il est vite adopté par les exigeants tifosi rossoneri, lesquels apprécient sa technique léchée, son goût du combat, sa protection et ses frappes de balle. Sa danse endiablée façon Michael Jackson, le jour du Scudetto remporté par les Milanais, l'a définitivement hissé au rang d'icône du stade Giuseppe-Meazza.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le "Ghetto Kid" tient certainement une part de son immense talent dans ses origines. Son oncle paternel, **Robert Kwabena, a été international ghanéen, tandis que la légende** allemande, Helmut Rahn (vainqueur **de la Coupe du monde** 1954), n'est autre **que le cousin de son grand-père maternel.**

363

Comme le nombre de jours écoulés entre la première et la dernière sélection de Kevin-Prince Boateng avec le Ghana, soit moins d'un an. Ses débuts avec les Black Stars remontent au 5 juin 2010, à l'occasion d'une joute amicale contre la Lettonie (1-0). Le 3 juin dernier, il effectuait son ultime apparition sous le maillot national, à l'occasion d'un match qualificatif à la CAN 2012, face au Congo (3-1).

de notre envoyé spécial à Nantes, Pierre Minier

UN PARI SUR L'AVENIR

Complémentaires des structures de préformation des clubs pros, les Pôles Espoirs fédéraux représentent une alternative pour les joueurs U14 et U15 qui rêvent d'un destin dans le football. Les jeunes sélectionnés y bénéficient, sur deux ans, d'un cursus sportif de haut-niveau et d'une scolarité normale. Illustration en Ligue Atlantique.

DANS LES AIRS
C'est le grand plongeon pour Clément, gardien U14, qui participe chaque lundi à l'entraînement spécifique sur trampoline.

Lundi, 10h15 au Pôle Espoirs Atlantique : premier entraînement de la semaine pour les U14 qui vont devoir s'adapter aux conditions météorologiques...

La neige est tombée sur Nantes durant le week-end. En bord de Loire, les terrains sont couverts d'une couche blanche immaculée. Première journée de la semaine, impossible de s'entraîner dehors ! Il est 10h15. Les "98" viennent de finir les cours au collège, situé à proximité. Dans un quart d'heure, ils seront en tenue. Pas un gymnase des environs n'est disponible. Qu'importe ! Franck Maufay, l'entraîneur du Pôle Espoirs Atlantique, improvise un tennis-ballon dans une vaste salle de réunion du Centre Technique Régional. Pour mettre de la qualité et rassurer le directeur administratif, les ballons (taille 5) sont laissés dans leurs filets, remplacés par des mini-balles, façon hand !
L'ancien avant-centre et ex-compagnon de chambrée de Marcel Desailly au Centre de Formation des Canaris n'est pas le dernier à marquer des points. Dans un premier temps déconcertés, les jeunes du CRT s'appliquent et finissent par trouver la bonne ouverture de pied, la surface de contact, le tempo, sous le regard avisé de leur coach. 12h30 : l'exercice se termine. Les lieux sont laissés en l'état, car les "97" seront à l'œuvre en fin d'après-midi. Douche, déjeuner et retour express en cours. Entre le lever et le coucher, de 7h à 21h30, chaque minute est bien occupée.

Au tennis-ballon, l'entraîneur Franck Maufay retrouve ses sensations d'attaquant. Un petit jeu ludique rendu plus technique par l'emploi de ballons de hand.

Retour en classe au collège Iles-de-Loire. Les joueurs du Pôle bénéficient d'un emploi du temps aménagé pour concilier sport et études.

Sous l'œil avisé de Franck Maufay, travail d'appui en dynamique et en salle pour les U15, génération 1997 parmi laquelle certains ont déjà signé dans des clubs pros.

Les meilleurs parmi 7 000

Héritiers de Thierry Henry, pensionnaire illustre de la première génération (promotion 1991-1994) ciselée à l'INF Clairefontaine, les trente et un élus du Pôle Espoirs Atlantique n'ont qu'un but : marcher sur les traces de l'ex-attaquant international et légende vivante des Gunners. Ils sont quinze à être nés en 1997 et seize en 1998. Dans ces deux catégories d'âge, ils sont supposés être les meilleurs parmi les 7 000 licenciés des sept départements : Charente-Maritime, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe, Deux-Sèvres et Vendée. Ils ont été sélectionnés au niveau des Districts puis de la Ligue. Du dimanche soir au vendredi fin d'après-midi, ils vivent au CRT et dépendent de la FFF. « *Nous sommes complémentaires des structures de préformation professionnelles,* explique Franck Maufay. *Nous donnons la chance à ces jeunes de vivre un parcours sportif de haut niveau avec un suivi médical, un kiné, un préparateur physique, une scolarité normale et de la stabilité : ils rentrent chez eux le week-end et évoluent en championnat dans leur club d'origine. Les plus performants rejoindront un centre la saison prochaine.* » Toulouse, Bordeaux, Rennes ou Nantes veillent. Et ne s'y trompent pas.

Né en 1995, international U16, Grégoire Amiot a signé au TFC en 2010. Un "96" porte aujourd'hui le maillot Rouge et Noir →

LE SAVIEZ-VOUS ?

Il existe treize Pôles Espoirs en France métropolitaine, plus un à la Réunion. Le plus connu est l'INF Clairefontaine, précurseur en la matière. Le Pôle Atlantique, basé à Saint-Sébastien-sur-Loire, dans la banlieue nantaise, a ouvert ses portes au début de la saison 2008-2009. Les autres sont basés à Aix-en-Provence, Ajaccio, Castelmauron, Châteauroux, Dijon, Liévin, Ploufragan, Reims, Talence, Tromblaine et Vichy.

Moment de pause au milieu d'un emploi du temps chargé qui se déroule sans réel répit de 7h à 21h30. Les joueurs du Pôle vivent en internat du dimanche soir au vendredi après-midi. Le week-end, ils rentrent dans leur famille et jouent dans leur club d'origine.

Fin de journée : sous les mains du kiné, qui intervient surtout en préventif, car les blessures sont rares, Pierre (U14) récupère.

La diététique est partie intégrante du programme. Les repas du soir pris au Centre Régional Technique sont aussi l'occasion de se détendre avant l'étude surveillée.

photos : Onze Mondial

en U17. Sept "'97" se sont déjà engagés pour 2012-2013 : l'un avec les Girondins, six autres avec le FCN *(lire l'interview page de droite)*.

> **« Je suis dans le présent. Je forme le joueur au jeu »**
> **Franck Maufay, directeur du Pôle Espoirs Atlantique**

Eduquer aussi à gagner

« Nous travaillons sur un cycle de deux ans, poursuit Franck Maufay. *En U14, il faut être prudent, car la plupart d'entre eux passent de deux à cinq entraînements hebdomadaires. Ils sont dans la découverte et la satisfaction d'avoir été intégrés. En U15, ils ont plus de puissance et de force. Ils commencent à envisager leur avenir. Selon que la croissance est précoce ou tardive, il est parfois difficile de se projeter. Le premier jugement est toujours porté sur le jeu. A un moment, interviennent néanmoins les critères physiques liés au poste. Former, c'est aussi éduquer à gagner : ils doivent avoir la volonté de bien faire. Le comportement et l'humilité sont importants. »*

Dans le couloir qui mène à son bureau, face à la porte du vestiaire, l'éducateur a accroché une simple feuille A4 sur un tableau en liège. Deux maximes y figurent : "Le jeu avant le je" et "Le jeu, c'est le plaisir de se comprendre grâce à des références communes qui permettent d'interpréter l'action de la même manière". Comme Messi, Xavi et Iniesta, icônes récurrentes des posters punaisés dans les chambres !

L'école au cœur du dispositif

« Ils seront peu à s'imposer dans le football, prévient Mireille Izquierdo, principale adjointe du collège Îles-de-Loire, chargée du projet Pôle Espoirs et associée au recrutement. *Nous rassurons d'emblée les parents : leurs enfants sont des élèves comme les autres, avec les mêmes ambitions. »* Le programme est chargé : 25h30 d'enseignement en quatrième ; 28h en troisième. Les journées sont aménagées... pas allégées ! Le soir, des études, encadrées au Pôle par une surveillante, permettent de maintenir l'effectif à flot et de prévenir les

RIGUEUR ET PLAISIR
Les jeunes du Pôle Espoirs Atlantique sont encore dans l'acquisition des bases du football. Les meilleurs intégreront un centre de formation professionnel, d'autres poursuivront jusqu'au bac, en Section Sportive Régionale.

TROIS QUESTIONS À...

Teddy Bouriaud

[génération 97, contrat Aspirant au FC Nantes en 2012-2013]

Quel est ton parcours ?
J'ai commencé dans un club de la périphérie nantaise, au FC Retz, puis j'ai évolué à Vertou. Je suis gaucher, milieu axial ou sur le côté. Mon poste de prédilection est numéro 10. J'ai intégré le Pôle Espoirs en 2010. Cette saison, je joue en championnat Pays de Loire U15 sous les couleurs du FC Nantes. L'été dernier, j'ai signé un contrat Aspirant avec ce club pour les trois prochaines années. C'est une belle preuve de confiance !

Quelles sont tes ambitions ?
Passer pro à Nantes ! Puis franchir des paliers. J'apprécie le jeu de Lille en Ligue 1. A l'étranger, le championnat anglais m'attire. Dans l'immédiat, signer n'a rien changé à mon statut. Je reste les pieds sur terre, je n'ai pas trop de pression. Je prends du plaisir à l'entraînement et durant les matches. Même si j'ai confiance, je ne m'imagine pas encore dans le milieu du foot. J'ai le temps d'y songer.

Et si tu ne parvenais pas à passer pro ?
Je suis en troisième et m'applique en cours. Si je ne perce pas dans le football pro, j'aimerais poursuivre des études en STAPS, pour avoir un métier en lien avec le sport. Mes parents sont derrière moi.

« Passer pro à Nantes ! »

DES GARDIENS VOLANTS

Mickaël Landreau était un adepte de la méthode. Willy Grondin, son ancienne doublure, devenu entraîneur des gardiens du centre de formation du FC Nantes, l'a reprise à son compte. Le lundi, c'est trampoline au STAPS ! Associés à la séance dans le cadre d'un partenariat entre le club pro et la Ligue Atlantique, les portiers du Pôle Espoirs sont de la fête pour deux heures de voltige hebdomadaires. *« Nous travaillons sur l'orientation dans l'espace, être capable de s'y situer après une parade, la prise de risques, le cran,* sourit Willy Grondin. *Au début, les plus jeunes sont tout mous. Ils se musclent en dynamique : être en poussée-retombée permet de renforcer le gaînage. Au fur et à mesure, nous montons le niveau, avec ou sans ballon. Cela les oblige à rester concentrés pour gérer la situation. »* Dans les airs, Clément (U14) et Marcellin (U15) multiplient les passages. *« On se lâche »*, motive Willy. Sur une parade moins maîtrisée, la sentence jaillit : *« Ne te laisse pas tomber : sur le tapis, ça va ; sur le terrain, il faudra appeler le kiné ! »*

décrochages éventuels. *« En quatrième, nous faisons attention à la constitution de cette classe spécifique en choisissant, pour compléter l'effectif des seize garçons, des filles à forte personnalité qui sont toutes des sportives pratiquantes,* ajoute Mireille Izquierdo. *Nous avons le gage d'une culture commune et pouvons agir sur la motivation comme levier, en transposant la notion de performance. L'an dernier, pour le passage en troisième, nous avons décerné les félicitations unanimes à l'ensemble des élèves. C'était la première fois de ma carrière. Autant dire que nous comptons sur eux pour les résultats du brevet ! »*

50%
Comme le taux de pensionnaires des Pôles Espoirs français ayant signé un contrat Aspirant, en centre de formation professionnel **pour la saison 2010-2011.**

OFFRE D'ABONNEMENT SPECIAL EURO 2012

onze MONDIAL

1 AN D'ABONNEMENT (12 numéros)

29€ au lieu de ~~42€~~*

31% de remise

Et vivez l'Euro 2012 en direct...

* Prix de vente en kiosque.

Découvrez les centres de formation

Les secrets de pro

Des reportages exclusifs

Des interviewes chocs

Les fiches de vos joueurs préférés

Un double poster

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

OUI, je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne 1 an à Onze Mondial soit 12 numéros pour **29€** au lieu de ~~42€~~.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ (Mois) ☐☐ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ....

Téléphone : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

E-mail :..............................@..............................

Date de naissance : .... / .... / ....

Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

Offre valable jusqu'au 30/06/2012, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 4 semaines environ votre 1er numéro. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant. Sauf opposition formulée par écrit auprès du service abonnement, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

E278

Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : aboonze@dipinfo.fr

onze MONDIAL

UEFA EURO2012 POLAND-UKRAINE

LE JOURNAL DE L'EURO

J-100
POUR LES BLEUS

PORTUGAL • RETRO 2004 ET 2008

QUALIFIÉ PORTUGAL

par Zahir Oussadi

LE PARFAIT OUTSIDER

Dernière qualifiée à l'Euro, la Selecção se cherche encore des certitudes dans le jeu. Tombés dans le "groupe de la mort" avec l'Allemagne et les Pays-Bas, les coéquipiers de Cristiano Ronaldo ne peuvent compter que sur eux et leur talent pour déjouer les pronostics.

Ça ne pouvait pas être pire. Le tirage au sort de l'Euro 2012 a "gâté" le Portugal en le versant dans la "poule de la mort", composée des Pays-Bas, finalistes de la Coupe du monde 2010, de l'Allemagne, troisième de ce même Mondial, et du Danemark, qui a devancé… la Selecção dans son groupe éliminatoire, obligeant ainsi les hommes de Paulo Bento à passer par un barrage risqué face à la Bosnie-Herzégovine pour décrocher leur qualification.
Malgré la valeur de l'adversaire et les (trop) nombreuses difficultés affichées dans le jeu, les partenaires de Cristiano Ronaldo s'en étaient sortis sans dommage (0-0, 6-2) en obtenant leur ticket pour l'Euro ukraino-polonais. La pression des médias retombée d'un cran, le groupe lusitanien s'attache maintenant à préparer au mieux les échéances de demain en corrigeant les défauts d'hier. Notamment une défense fragile, une constante de ces dernières années.

Les soucis de Bento

Déjà pointée du doigt du temps où Carlos Queiroz dirigeait la Selecção das Quinas, l'arrière-garde n'affiche pas plus de garanties depuis l'arrivée aux commandes de Paulo Bento, en octobre 2010, en pleine phase éliminatoire. C'était pourtant l'un des chantiers du technicien portugais, mais les coups du sort répétés l'ont obligé à revoir sa copie. Outre les nombreuses blessures, l'ancien coach du Sporting CP a dû se passer des services de Ricardo Carvalho et de José Bosingwa, deux tauliers de la maison lusitanienne, écartés pour indiscipline : le premier avait quitté un rassemblement après avoir appris qu'il ne serait pas titulaire ; le second, accusé de simuler des blessures pour s'éviter un match amical, avait attaqué verbalement son sélectionneur et s'était accordé un break provisoire avec la Selecção *(lire encadré)*.

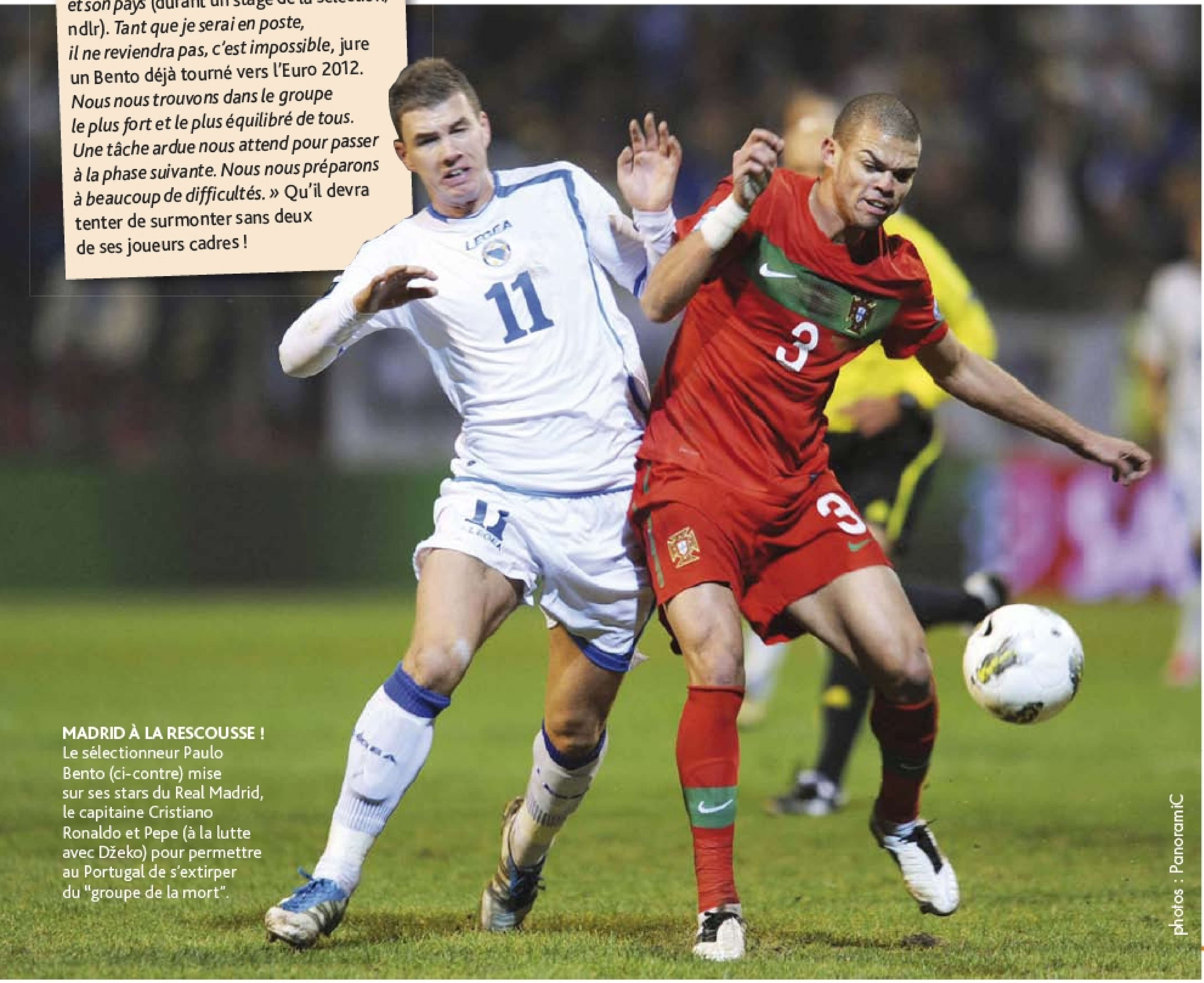
Du coup, au moment de composer son quatuor défensif, Bento n'a pas eu beaucoup de possibilités. Juste devant le gardien Rui Patrício, sont régulièrement alignés Coentrão, Bruno Alves, Pepe et João Pereira. Au milieu, le choix demeure plus vaste, mais le sélectionneur a opté pour un trident João Moutinho, Miguel Veloso, Raul Meireles dans un schéma identique à celui du Barça. Avec, comme idée directrice, une possession importante du ballon même si "Os Navegadores" ("Les Navigateurs") misent aussi sur des contres fulgurants pour conclure leurs actions. A l'image de leur prestation aboutie contre la Bosnie en barrages (6-2 au retour), où Cristiano Ronaldo, Nani et Hélder Postiga avaient dynamité la défense slave.

Pas touche à Ronaldo !

Sauf que cette prestation quasi parfaite contraste avec quelques échecs cuisants : défaites en Norvège et au Danemark, résultat nul face à Chypre. Des sorties lors desquelles le capitaine Cristiano Ronaldo, en dépit de ses statistiques (5 réalisations et un statut de meilleur buteur du groupe), a parfois cristallisé les critiques. A qui la faute ? *« Ronaldo ne peut pas porter et ne portera pas tout le poids de la sélection sur ses épaules,* affirme sans ambages Paulo Bento. *Nous ne pouvons pas posséder l'un des meilleurs joueurs du monde et ne pas bien le traiter en équipe nationale.* » Comprendre : il faut chercher ailleurs les difficultés portugaises.
Paulo Bento n'a plus que trois mois pour mettre le doigt sur ce qui ne fonctionne pas. Il peut aussi s'inspirer de la victoire référence face à l'Espagne (4-0) en amical. Ce jour-là, tout (ou presque) avait souri à la Selecção das Quinas. Il faudra rééditer ce type de performance sur trois rencontres pour espérer sortir du "groupe de la mort".

LE SELECTIONNEUR DE LA DISCORDE

« *Même si ça me fait mal de dire ça, tant que Paulo Bento sera sélectionneur, je ne reviendrai plus sous le maillot de la Selecção.* » José Bosingwa n'y va pas de mainmorte. Accusé de choisir ses matches, mis à l'index pour ses lacunes « *techniques, tactiques et émotionnelles* », le défenseur de Chelsea s'en est ainsi violemment pris au patron lusitanien. Et ce, seulement quelques semaines après les déclarations incendiaires d'un autre international, Ricardo Carvalho : « *Bento est un mercenaire. Quand on va à la guerre pour l'argent, mais pas par amour ou passion pour son pays, on est un mercenaire !* » Une diatribe à laquelle a immédiatement répondu l'intéressé. « *Carvalho a abandonné ses coéquipiers et son pays* (durant un stage de la sélection, ndlr). *Tant que je serai en poste, il ne reviendra pas, c'est impossible*, jure un Bento déjà tourné vers l'Euro 2012. *Nous nous trouvons dans le groupe le plus fort et le plus équilibré de tous. Une tâche ardue nous attend pour passer à la phase suivante. Nous nous préparons à beaucoup de difficultés.* » Qu'il devra tenter de surmonter sans deux de ses joueurs cadres !



MADRID À LA RESCOUSSE !
Le sélectionneur Paulo Bento (ci-contre) mise sur ses stars du Real Madrid, le capitaine Cristiano Ronaldo et Pepe (à la lutte avec Džeko) pour permettre au Portugal de s'extirper du "groupe de la mort".

photos : PanoramiC

JOURNAL DE L'EURO par Rémi Chevrot

Jusqu'au coup d'envoi de l'Euro 2012, *Onze Mondial* vous fait voyager à travers le temps ! REVIVEZ les rencontres les plus haletantes, jouées au cours des treize Championnats d'Europe des Nations disputés depuis 1960.

MATCH N°6
PAYS-BAS – RUSSIE
2008

LA GRANDE RUSSIE

Sur le papier, l'affiche semble déséquilibrée. Les Pays-Bas, flamboyants lors du premier tour (avec une moyenne de trois buts par rencontre), s'appuient sur une jeune génération dorée (van der Vaart, van Persie, Sneijder...) encadrée par des cadres expérimentés (van der Sar, van Nistelrooy, van Bronckhorst...). Marco van Basten, le sélectionneur batave, a même pu faire reposer ses titulaires lors du dernier match de la phase de groupes. En face, la Russie propose également un jeu tourné vers l'offensive. Toutefois, les hommes de l'est affichent des lacunes dans le secteur défensif. En atteste le lourd revers contre l'Espagne dès leur entrée dans la compétition (1-4). Guus Hiddink, le coach néerlandais des... Russes, s'est attelé, à l'entraînement, à inculquer à ses joueurs une confiance à toute épreuve. Ainsi, ses protégés sont progressivement montés en puissance en enchaînant les rencontres.

Au Parc Saint-Jacques, malgré l'absence de noms clinquants, la Russie n'est jamais apparue timorée par l'enjeu. Au contraire des Pays-Bas qui bégayent leur football et manquent d'inspiration durant une bonne partie de la rencontre. A force de dominer, la "Sbornaïa" ouvre logiquement le score peu avant l'heure de jeu. A la 56e minute, Roman Pavlyuchenko reprend un centre en retrait de Sergueï Semak et trompe un Edwin van der Sar jusque-là impérial. A plusieurs reprises, les coéquipiers d'Andriy Arshavin ont l'occasion de tuer le match, mais ne parviennent pas à forcer la décision. Cinq minutes avant la fin du temps réglementaire, l'inévitable Ruud van Nistelrooy redonne espoir aux siens et arrache la prolongation grâce à une tête au second poteau.

Arshavin entre en scène

Revenus à la marque, les Néerlandais redeviennent favoris. Pourtant, les espoirs des supporters néerlandais, largement présents dans les tribunes, s'éteignent en même temps que les "Oranje" sombrent durant ces trente minutes supplémentaires. Andriy Arshavin prend ses responsabilités et enfile le costume de bourreau. A la 112e minute, l'attaquant du Zenit St Petersburg offre un caviar à Dmitri Torbinski. Ce dernier ne laisse pas passer l'occasion et redonne l'avantage aux siens. Incapables d'alourdir le score pendant le temps réglementaire, les Russes ont, cette fois, retenu la leçon. Trois minutes plus tard, Andriy Arshavin, encore lui, accélère sur le côté droit puis, du pointu, glisse la balle entre les jambes du gardien adverse (3-1). Cette fois, les Pays-Bas ne reviendront pas et laissent échapper une qualification pour les demies qui leur était promise.

LA STAR

ANDRIY ARSHAVIN
Né le 29 mai 1981 à Saint-Pétersbourg *(Russie)*
Poste : milieu/attaquant
Sélection : A (67 ; 16 buts)

L'année 2008 reste, à ce jour, la plus aboutie dans la carrière du Russe. Peu de temps avant son excellent parcours à l'Euro, Andriy Arshavin avait remporté la Coupe de l'UEFA avec le Zenit St Petersburg. Ses performances en club comme en sélection attirent naturellement les grandes écuries européennes. En janvier 2009, il quitte sa Russie natale et rejoint Arsenal. Depuis, il est toujours à Londres où ses prestations sont sur courant alternatif.

FEUILLE DE MATCH

PAYS-BAS – RUSSIE : 1-3 A.P.
Samedi 21 juin 2008 – Euro 2008, quart de finale
Stade : Parc Saint-Jacques *(Bâle)*
Spectateurs : 38 374
Arbitre : M. Michel *(Slovaquie)*
Buts : van Nistelrooy (86e) pour les Pays-Bas ; Pavlyuchenko (56e), Torbinski (112e) et Arshavin (116e) pour la Russie
Avertissements : Boulahrouz (50e), van Persie (55e) et van der Vaart (60e) aux Pays-Bas ; Kolodin (71e), Zhirkov (103e) et Torbinski (111e) à la Russie
PAYS-BAS : van der Sar *(cap)* – Boulahrouz (Heitinga, 54e), Ooijer, Mathijsen, van Bronckhorst – Engelaar (Afellay, 62e), de Jong, Kuijt (van Persie, 46e), van der Vaart, Sneijder – van Nistelrooy. **Entr. :** M. van Basten.
RUSSIE : Akinfeev – Anyukov, Ignashevich, Kolodin, Zhirkov – Semak *(cap)*, Zyryanov, Semshov (Bilyaletdinov, 69e), Saenko (Torbinski, 81e) - Arshavin, Pavlyuchenko (Sychev, 115e). **Entr. :** G. Hiddink.

Passeur et buteur, Andriy Arshavin assomme les coéquipiers d'André Ooijer et, contre toute attente, la Russie se qualifie aux dépens des Pays-Bas pour les demi-finales.

Les Anglais sont écœurés : dans le temps additionnel, Zinedine Zidane égalise sur un splendide coup franc, avant d'offrir une victoire inespérée aux Bleus sur penalty.

DÉJÀ PUBLIÉS
Match n°18 Italie-Yougoslavie 1968
Match n°17 Croatie-Turquie 2008
Match n°16 Espagne-Italie 2008
Match n°15 Portugal-Allemagne 2000
Match n°14 France-Portugal 1984
Match n°13 Tchécoslovaquie-RFA 1976
Match n°12 Eire-Angleterre 1988
Match n°11 Danemark-Belgique 1984
Match n°10 Angleterre-Allemagne 1996
Match n°9 Italie-Pays-Bas 2000
Match n°8 Danemark-Allemagne 1992
Match n°7 Portugal-Angleterre 2004

photos : PanoramiC

LA STAR

ZINEDINE ZIDANE
Né le 23 juin 1972 à Marseille *(France)*
Poste : milieu
Sélection : A (108, 31 buts)

Est-il encore nécessaire de présenter "Zizou" ? Durant sa carrière, le mythique numéro 10 des Bleus a tout gagné : Coupe du monde, Euro, championnats nationaux, Champions League... Grâce à sa technique, sa vision du jeu et sa personnalité, le Marseillais a ravi tous les amoureux du ballon rond. Avec ses deux buts contre le Brésil en finale du Mondial 1998, sa panenka et son expulsion contre l'Italie lors de l'édition 2006, Zinedine Zidane est définitivement entré dans la légende de ce sport. Aujourd'hui, l'ancien meneur des Bleus occupe le poste de directeur sportif au Real Madrid, son dernier club.

FEUILLE DE MATCH

FRANCE - ANGLETERRE : 2-1
Dimanche 13 juin 2004 – Euro 2004, Premier tour, groupe B
Stade : da Luz *(Lisbonne)*
Spectateurs : 65 272
Arbitre : M. Merk *(Allemagne)*
Buts : Zidane (90e+1 et 90e+3 s.p.) pour la France ; Lampard (38e) pour l'Angleterre
Avertissements : Pires (49e) et Silvestre (72e) à la France ; Scholes (54e), Lampard (71e) et James (90e+2) à l'Angleterre
FRANCE : Barthez – Thuram, Gallas, Silvestre (Sagnol, 79e), Lizarazu – Vieira, Makélélé (Dacourt, 90+4e), Pires (Wiltord, 75e), Zidane *(cap)* – Henry, Trezeguet.
Entr. : J. Santini.
ANGLETERRE : James – G. Neville, Campbell, King, A. Cole – Scholes (Hargreaves, 76e), Gerrard, Lampard, Beckham *(cap)* – Rooney (Heskey, 76e), Owen (Vassell, 69e).
Entr. : S-G. Eriksson.

MATCH N° 5
FRANCE – ANGLETERRE 2004

ZIDANE PUNIT L'ANGLETERRE

Le fiasco asiatique est encore dans toutes les têtes. Deux ans après l'élimination sans gloire au premier tour du Mondial 2002, c'est avec un esprit revanchard et une bonne dose de confiance que l'équipe de France aborde l'Euro portugais. Les hommes de Jacques Santini sortent d'une campagne éliminatoire époustouflante : huit matches pour autant de victoires, vingt-neuf buts marqués et seulement deux encaissés. Pour entamer la compétition, les Bleus affrontent l'Angleterre, également candidate au titre.

Dans un stade majoritairement acquis aux joueurs britanniques, Frank Lampard reprend, de la tête, un coup franc de David Beckham et donne l'avantage aux siens (38e). Après la pause, les Français tentent de revenir au score, mais butent sur une défense compacte et s'exposent aux contres. A la 72e minute, le jeune Wayne Rooney (18 ans) s'infiltre dans la défense française et contraint Mikaël Silvestre à l'arrêter irrégulièrement dans la surface de réparation. Penalty ! La suite de la rencontre semble bien mal engagée pour les partenaires de Zinedine Zidane. David Beckham, star du Real Madrid, s'apprête à transformer la sentence.

Les stars de 1998 au rendez-vous

Face à lui campe Fabien Barthez, son coéquipier à ManU durant trois saisons. Autant dire que les deux joueurs se connaissent bien ! Le "divin chauve" remporte le duel psychologique et détourne la tentative du capitaine anglais. Le champion du monde 1998 maintient l'espoir. Il reste un quart d'heure de jeu. Pourtant, le temps file et les chances françaises s'amenuisent. Les quatre-vingt-dix minutes de jeu sont écoulées. Dans le temps additionnel, les Bleus obtiennent un coup franc à vingt-trois mètres, légèrement excentré sur la droite. Zinedine Zidane pose le ballon puis enveloppe sa frappe qui termine sa course dans le petit filet de David James. Sur son banc, Jacques Santini, qui n'a pas voulu regarder cette tentative, ouvre les yeux et, poings serrés, exulte. La défaite promise il y a encore quelques secondes n'aura pas lieu. Les Anglais, eux, accusent le coup. Sur le coup d'envoi, Steven Gerrard effectue une passe en retrait à l'attention de son gardien. Thierry Henry, qui rôde dans le coin, intercepte le ballon et, fort de sa pointe de vitesse, file vers le but. David James vient à la rencontre de l'attaquant d'Arsenal et le percute violemment. Sans hésiter, Ľuboš Michel, l'arbitre slovaque, désigne le point de penalty. Une nouvelle fois, "Zizou" assume son statut et trompe le gardien anglais. Grâce au sang-froid de sa star, l'équipe de France remporte son premier match de l'Euro 2004.

PLAGES DE PREPARATION

Passer des deux mille mètres d'altitude traditionnels de Tignes au niveau de la mer, au Touquet, c'est ce qui attend, en mai, l'équipe de France, dans le cadre de sa préparation pour l'Euro 2012. Voici le programme d'Hugo Lloris et de ses coéquipiers avant de s'envoler vers l'Ukraine.

LES RENDEZ-VOUS BLEUS

Mercredi 29 février, à Brême	**Allemagne – France** *(amical)*
Dimanche 27 mai, à Valenciennes	**France – Islande** *(amical)*
Jeudi 31 mai, à Reims	**France – Serbie** *(amical)*
Mardi 5 juin, au Mans	**France – Estonie** *(amical)*
Lundi 11 juin, à Donetsk	**France – Angleterre** *(1er tour Euro 2012)*
Vendredi 15 juin, à Donetsk	**Ukraine – France** *(1er tour Euro 2012)*
Mardi 19 juin, à Kiev	**Suède – France** *(1er tour Euro 2012)*

Depuis 1998, l'équipe de France avait pour habitude de préparer les phases finales des grands rendez-vous en s'oxygénant à Tignes. Laurent Blanc et Noël Le Graët ont décidé de tourner cette page alpine. En mai prochain, les joueurs de l'équipe de France attaqueront leur préparation de l'Euro 2012 sur les immenses plages du Pas-de-Calais, au Touquet. Avant de se lancer dans la compétition en Ukraine, pas besoin de s'habituer à l'altitude !
Dès le 17 mai, le sélectionneur souhaiterait récupérer à Clairefontaine les joueurs non concernés par la finale de la Champions League (qui aura lieu le 19 mai à Munich). Enfin, ceux qui évoluent à l'étranger et qui auront bouclé leur saison en club... car nos internationaux de Ligue 1, eux, ne termineront le championnat que le 20 mai, jour de la 38e et dernière journée ! Après avoir sensibilisé les dirigeants de la Ligue sur les bienfaits d'avancer cette ultime étape pour l'équipe de France, Laurent Blanc a dû se résoudre à en abandonner l'idée : les droits télé paraissant immuables, il s'est avéré impossible de décaler le moindre match. Au grand dam du sélectionneur, les joueurs nationaux arriveront donc seulement le 21 mai en stage au Touquet avec le reste de la troupe.
Le dimanche 27 mai, à Valenciennes, les Bleus attaqueront leur premier match du stage face à l'Islande. Un bon moyen de travailler, face à un adversaire au style scandinave, la rencontre du 19 juin à Kiev contre la Suède. Dans cette même veine, le jeudi 31 mai à Reims, les Tricolores en découdront avec la Serbie, du même calibre que l'Ukraine qu'ils retrouveront à Donetsk, le 15 juin. Pour préparer le choc contre l'Angleterre du 11 juin, Laurent Blanc avait émis le souhait de rencontrer une formation britannique (l'Irlande du Nord, le Pays de Galles ou l'Ecosse avaient un temps été envisagés). Ce sera finalement l'Estonie, éliminée en barrage, pour un grand saut vers l'inconnu, puisque le deux formations s'affronteront pour la première fois de leur histoire, au Mans, le 5 juin, veille du départ des Bleus pour Donetsk, leur lieu de résidence à l'Euro.

photos : PanoramiC et DR

NEWS

JOURNAL DE L'EURO

par Rémi Chevrot

NOM d'un chien !

250 000 €. C'est la somme débloquée par la fondation **"30 Millions d'Amis"** en partenariat avec l'association autrichienne "Vier Pfoten" ("Quatre Pattes") pour la prise en charge des vaccinations et stérilisations de plusieurs milliers de chiens en Ukraine. En effet, le pays coorganisateur de l'Euro menait jusqu'alors une campagne d'euthanasie visant à éliminer les **animaux errants** dans les villes hôtes dans le but de lutter contre les morsures et propagations d'infection. *« La mise à mort de milliers de chiens n'est pas à l'image d'une compétition sportive et festive de renommée internationale »*, annonce la Fondation française.

FONDATION 30 MILLIONS D'AMIS RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

DOPAGE en Ukraine

A cinq mois de l'ouverture de l'Euro 2012, la nouvelle tombe mal : **Oleksandr Rybka,** gardien du Shakhtar Donetsk et de l'Ukraine (deux sélections), a été **suspendu deux ans** par l'UEFA pour dopage. L'intéressé a été contrôlé positif à un diurétique lors d'une rencontre du championnat d'Ukraine, le 27 novembre dernier. Âgé de 24 ans, Oleksandr Rybka a débuté sous le maillot de l'équipe nationale en Estonie le 11 octobre 2011 (victoire 2-0). Il était en concurrence avec Andriy Dykan pour le poste de titulaire à l'Euro.

photos : PanoramiC et DR

Goodbye CAPELLO !

Empêtré dans une affaire de racisme, John Terry s'est vu retirer son brassard de capitaine par la Football Association. Une décision qui a provoqué la colère du sélectionneur Fabio Capello, l'Italien n'hésitant pas à critiquer ouvertement cette sanction dans les médias de son pays. Mercredi 8 février, l'ancien entraîneur du Real Madrid et de l'AC Milan a présenté sa **démission** à l'issue d'un entretien avec David Bernstein, président de la FA. *« Je tiens à souligner que, durant notre entrevue d'aujourd'hui et tout au long de son mandat de sélectionneur, Fabio Capello s'est comporté de façon extrêmement professionnelle »*, a précisé David Bernstein. C'est **Stuart Pearce,** le sélectionneur des Espoirs *(en photo avec Capello),* qui assurera l'intérim lors du match amical contre les Pays-Bas, le 29 février.

AVEC MODERATION

Que les supporters qui ne peuvent concevoir de se rendre au stade sans déguster une mousse se rassurent ! La Pologne a légalisé la consommation de bière dans les stades durant le prochain championnat d'Europe des Nations. Une **autorisation surprenante** puisque le pays interdisait jusqu'alors la vente d'alcool dans ses installations sportives. Une **aubaine pour l'UEFA** dont l'un des partenaires pour la compétition est une célèbre marque de… bière ! Si les autorités polonaises lâchent du lest dans ce domaine, il sera toujours interdit de fumer dans les stades de Varsovie, Cracovie, Gdańsk et Wrocław.

PLEBISCITE pour la Pologne

Treize sélections ont choisi d'établir leur camp de base en Pologne pendant la durée du tournoi, tandis que seules trois nations, séjourneront en Ukraine. La seconde option a été retenue par l'Ukraine elle-même, la Suède et… **la France**. Les hommes de Laurent Blanc établiront leurs quartiers au **Kirsha Training Centre,** les installations habituelles du Shakhtar Donetsk.

VARSOVIE au dernier stade

Dimanche 29 janvier, le **Stade National** de Varsovie a été inauguré par un concert de groupes de rock polonais. Avec cette enceinte, les huit stades désignés sont désormais **tous prêts** pour accueillir le championnat d'Europe. C'est dans ce stade que se déroulera, le 8 juin, la **cérémonie d'ouverture** et Pologne-Grèce, première rencontre de la compétition. L'enceinte, dont le coût de construction s'est élevé à 450M€, peut accueillir 58 000 spectateurs.

FUTSAL

Le football n'est pas le seul à être à la fête sur le continent européen en 2012 ! Son petit frère, le futsal, organisait également son Euro, en Croatie du 31 janvier au 11 février dernier. Et c'est **l'Espagne**, championne d'Europe en titre, qui, face à la Russie en finale de cette huitième édition, a remporté (3-1 a.p.) son **sixième trophée**. Une répétition générale de l'Euro de football ?

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander d'anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page, ou rendez-vous sur www.onzemondial.com dans la rubrique «magazines - anciens numéros»

N° 277
Posters
A. AYEW / ÖZIL
Interview
MATHIEU DEBUCHY

N° 276
Posters
M'VILA / BALOTELLI
Interview
CEDRIC CARRASSO

N° 275
Posters
HIGUAIN / GIROUD
Interview
MARVIN MARTIN

N° 274
Posters
NASRI / PITROIPA
Interview
STEVE MANDANDA

N° 273
Posters
COLE / PASTORE
Interview
BAFETIMBI GOMIS

N° 272
Posters
GAMEIRO / REMY
Interview
RUDI GARCIA

N° 271
Posters
LES BLEUES / PAYET
Interview
ALOU DIARRA

N° 270
Posters
ALVES / MARTIN
Interview
ERIC ABIDAL

N° 269
Posters
SOW / COUPE DE FRANCE
Interview
LUCHO GONZALEZ

N° 268
Posters
RAMI/RIBERY
Interview
LOÏC REMY

La reliure ONZE MONDIAL
permet d'archiver une année entière de magazines.

1 reliure = 12€

frais de port compris
(les suivantes sont à 7,50€ chacune, frais de port compris)

HORS SERIE

HORS SÉRIE N° 51/52/53/54
TOUJOURS DISPONIBLE !

INDISPENSABLE !
HS N°55
GUIDE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 2011 - 2012

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)
A envoyer complété à : HAPY PARIS - Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,50€ l'unité, soit.................................... €

Je commande .... numéro(s) Hors série n°55 à 3,90€ l'unité, soit .... €

Participation aux frais de port pour l'étranger :
Afrique, Amérique et TOM : 4,50€/numéro. Autres pays et DOM : 3,50€/numéro soit .... €

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181- 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 - 232 - 234 - 237 - 244 - 272

Je commande........... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure = 12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.
Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM : 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit .... €
Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom : 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :
Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métro seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° CB |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire le : |_|_| |_|_|
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Melle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

.... Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville : ....

Pays : .... Année de naissance : |_|_|

E-mail : ....

Lotta Schelin
LA STAR DISCRETE

PRIMÉE !
En 2011, la Lyonnaise a reçu pour la seconde fois de sa carrière, le "Diamantbollen", trophée de la "Meilleure joueuse suédoise de l'année".

photo : PanoramiC

PROFESSIONNELLE JUSQU'AU BOUT DES ONGLES, LA SUÉDOISE FAIT PREUVE, DEPUIS SON ARRIVÉE EN FRANCE, D'UNE RÉGULARITÉ HORS DU COMMUN DANS LA PERFORMANCE. UN ATOUT DE VALEUR SUR LEQUEL LYON POURRA COMPTER POUR FRANCHIR LE QUART DE FINALE DE LA WOMEN'S CHAMPIONS LEAGUE FACE À BRØNDBY, EN MARS. PORTRAIT DE STAR.

A vingt-huit ans, Lotta Schelin est devenue une grande vedette du foot européen. Cela fait maintenant quatre saisons qu'elle a posé valises et crampons à Lyon, après les jeux Olympiques de Pékin. Pour une adaptation express (trois mois après son arrivée, elle parlait déjà un français très correct), avec 23 buts inscrits (16 en championnat et 7 en Coupe d'Europe) dès sa première saison. Dommage, la saison suivante, elle ne peut participer à la finale de la Coupe d'Europe pour cause de blessure. Une absence préjudiciable à la force de frappe de l'équipe lyonnaise, finalement défaite au bout de la nuit (0-0 a.p., 6-7 aux t.a.b) face aux Allemandes de Potsdam. L'an passé, en Women's Champions League, la Suédoise a su se montrer décisive à plusieurs reprises, notamment contre Arsenal, en demi-finale aller, à Gerland : ce jour-là, elle signe un doublé en seulement quelques minutes, anéantissant du même coup les espoirs anglais. En finale, même si elle n'a pas marqué, elle a pesé sur la défense adverse, libérant des espaces pour ses partenaires. *« Je pense que l'on a vu un match incroyable ! On a fait tout ce que l'on pouvait, on ne les a pas laissées se créer d'occasion et on marqué deux buts »,* déclarait-elle, heureuse, après la finale. Une saison 2010-2011 que la longiligne Suédoise a conclue avec une belle troisième place à la Coupe du monde.

Une moyenne de plus d'un but par match

Ce nouvel exercice semble tout aussi bien parti pour l'attaquante qui affiche une moyenne de plus d'un but par match. Si la Suédoise forme, avec Eugénie Le Sommer, un redoutable duo d'attaque difficile à contrôler, elle se montre tout aussi à l'aise avec Sandrine Brétigny. Il sera désormais intéressant de voir comment elle combinera avec la nouvelle recrue lyonnaise, la Japonaise Ami Otaki, autre grand gabarit. Un secteur offensif de qualité dont les Gones auront bien besoin pour franchir le quart de finale de la Women's Champions League face aux Danoises de Brønby, les 14 ou 15 mars (aller) et les 21 ou 22 mars (retour au Danemark) et poursuivre leur parcours européen...

Comme un grand nombre de ses partenaires de l'OL, Lotta Schelin sera bien à Londres cet été, pour défendre les couleurs de la Suède aux jeux Olympiques et tenter de décrocher une médaille. En attendant, la jeune Suédoise continue de sourire. De son grand sourire communicatif. Et peut même s'afficher en "groupie". Car, lorsqu'on lui demande quel est son joueur préféré, elle répond presque instantanément : Kim Källström... Lillois et Suédois. Comme elle.

FOCUS
LOTTA SCHELIN
Née le 27 février 1984 à Trångsund *(Suède)*
Nationalité : suédoise
Taille : 1,79 m
Poste : attaquante
Clubs successifs : Göteborg FC (2001-2008), Olympique Lyonnais (depuis 2008)
Palmarès : championne de France en 2009, 2010 et 2011, vainqueur de la Women's Champions Leagueen 2011
Sélection : A *(99 ; 40 buts)*

RESULTATS & CLASSEMENT

15e journée
22 janvier 2012
Juvisy-Saint-Etienne............1-0
Lyon-Guingamp............7-0
Soyaux-Hénin-Beaumont............0-1
Vendenheim-Montpellier............1-3
Yzeure-Muret............1-1
Rodez-Paris SG............1-1

16e journée
5 février 2012
Guingamp-Juvisy............0-3
Montpellier-Hénin-Beaumont............5-1
Muret-Lyon............reporté
Paris SG-Yzeure............reporté
Rodez-Soyaux............reporté
Saint-Etienne-Vendenheim............reporté

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Juvisy	57	16	13	2	1	46	14
2. Lyon	54	15	12	3	0	82	3
3. Montpellier	52	16	11	3	2	48	11
4. Paris SG	47	15	9	5	1	30	9
5. St-Etienne	35	15	6	2	7	23	27
6. Yzeure	33	15	4	6	5	22	28
7. Vendenheim	31	15	5	1	9	29	47
8. Rodez	31	14	5	2	7	19	23
9. Guingamp	30	15	4	3	8	14	38
10 Hénin-B.	29	16	4	1	11	20	66
11. Soyaux	21	15	2	0	13	15	42
12. Muret	20	15	1	2	12	11	51

BUTEUSES	
1. Le Sommer *(Lyon)*	17 buts
2. Schelin *(Lyon)*	16
3. Abily *(Lyon)* Thiney *(Juvisy)*	11
5. Dali *(Paris SG)* Lattaf *(Montpellier)*	9
7. Ribeyra *(Yzeure)* Thomis *(Lyon)*	8...

UN GONE EN RUSSIE

Après avoir été nommé, début 2011, sélectionneur de l'équipe de Russie, Farid Benstiti, entraîneur de l'Olympique Lyonnais de 2001 à 2009, vient d'être également engagé par le WFC Rossiyanka pour prendre en main les destinées de l'équipe Première à la place de Tatiana Egorova. Si Rossiyanka vient à bout des filles de Potsdam en quart de finale de la Women's Champions League, il pourrait retrouver les Lyonnaises sur sa route...

EQUIPE DE FRANCE
Voyage à Chypre

Comme la saison dernière, les Bleues participeront au Tournoi de Chypre, du 28 février au 6 mars prochain. Versées dans le groupe A, elles y rencontreront la Suisse (le 28 février à 13h30), la Finlande (le 1er mars à 16h30) et l'Angleterre (le 4 à 13h30), avant de disputer un match de classement (le mardi 6 mars). Cette compétition, certes amicale mais relevée, verra également s'affronter l'Ecosse, les Pays-Bas, l'Italie et le Canada. Une façon de bien préparer les deux rendez-vous des éliminatoires de l'Euro 2013 contre l'Ecosse (le 31 mars) et le Pays de Galles (le 4 avril).

de notre envoyé spécial à Montpellier, Harry Couvin

OLIVIER GIROUD

« L'équipe de France, ça se mérite ! »

C'EST APRÈS UN ENTRAÎNEMENT AU DOMAINE DE GRAMMONT QUE L'AVANT-CENTRE MONTPELLIÉRAIN NOUS A REÇUS AU DÉBUT DU MOIS DE FÉVRIER. DÉCONTRACTÉ ET ÉLÉGANT, SÛR DE SON FOOTBALL ET RÉALISTE QUANT À SES CAPACITÉS ET SES ENVIES, IL S'EST LIVRÉ AU COURS D'UN ENTRETIEN CHALEUREUX.

OLIVIER GIROUD
Nationalité : française
Né le 30 septembre 1986 **à** Chambéry *(Savoie)*
Taille : 1,92 m
Poids : 88 kg
Poste : avant-centre
Clubs successifs : Grenoble Foot 38 (2005-2007), FC Istres OP (2007-2008), Tours FC (2008-2010), Montpellier HSC (depuis 2010)
Palmarès : néant
Sélection : A (2)

Où as-tu débuté le football ?
J'ai commencé à cinq ans, dans mon petit village, au Froges Olympique Club *(en Isère, à vingt kilomètres de Grenoble, ndlr)* et j'y ai joué jusqu'à douze ans. J'appartiens à une famille de footballeurs. Mon grand frère a joué cinq ans à Auxerre puis un an à Rennes et il compte une quarantaine de sélections chez les jeunes. Il faisait équipe avec Trezeguet, Henry… Mais il n'a pas réussi à percer. Il a été mon modèle et m'a donné envie de faire du foot mon métier.

Il jouait avant-centre ?
Non, défenseur central !

Ensuite, c'est le centre de formation du Grenoble Foot 38…
J'y ai connu la préformation, puis la formation et les Sports-Etudes. J'ai réussi mon bac ES, puis suivi des études de STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives). J'allais encore à la fac quand j'ai signé pro. Cela n'a pas été simple de décrocher mon diplôme tout en pratiquant le football. J'allais en cours tous les jours de 8h à 15h30. Ensuite, c'était l'entraînement. J'avais la chance d'habiter à seulement quelques kilomètres et de pouvoir rentrer chez moi le soir. Mais il fallait alors attaquer les devoirs : avec la fatigue, ce n'était pas simple… Il faut être bien dans sa tête pour concilier les deux.

Et tes premiers pas en pro ?
Avec Grenoble, en 2005-2006. J'avais tout juste dix-neuf ans. L'année suivante, j'ai fait beaucoup plus d'apparitions *(17 matches en L2, ndlr)*. C'est là que j'ai marqué mes deux premiers buts en pro !

Te souviens-tu de ton tout premier ?
Très bien ! En plus, c'était devant les caméras d'Eurosport ! Nous jouions un match très important contre Le Havre, en février 2007. Steven Pelé égalise et je marque le but du 2-1 ! Une belle histoire, surtout qu'à l'époque, Steve Mandanda gardait le but adverse.

Comment as-tu vécu ton passage à Istres, en National ?
Sans frustration aucune. A Grenoble, j'avais le statut du petit jeune qui vient de signer. Ce qui signifie pas beaucoup de temps de jeu. Avec la Réserve, en CFA2, j'avais inscrit quinze buts en quinze matches. Istres s'est montré intéressé et le GF38 a accepté le prêt. Le club provençal avait encore le statut pro, alors c'était parfait pour moi ! Il fallait que je fasse mes lessives et ma vaisselle pour progresser. J'ai mis quatorze buts en trente et un matches. C'est correct.

Pourquoi n'es-tu pas resté à Grenoble à la fin de ton prêt ?
Le club montait en Ligue 1, mais j'ai vite compris que, là encore, mon temps de jeu serait restreint. Alors, parmi les clubs de Ligue 2 intéressés, j'ai choisi Tours.

Que retiens-tu de ce passage en Touraine ?
Super ! La première année, nous avons failli monter *(aux dépens de Montpellier, ndlr)*. On a fait une belle saison. J'ai marqué neuf buts en vingt matches… et puis je me suis fracturé la cheville. Heureusement, j'ai retrouvé tous mes moyens la saison suivante (2009-2010)… et empoché les titres de "Meilleur buteur" (21 réalisations) et de "Meilleur joueur de L2". J'ai passé de très bons moments en Touraine. Je m'y suis fait des potes. Je retiendrai surtout que cette très belle ville correspond à mon éclosion.

Est-ce vrai que tu reçois alors une offre du Celtic ?
Oui, c'était juste au moment des contacts avec Montpellier, en décembre 2009. J'ai eu le manager du Celtic *(Tony Mowbray, ndlr)* au téléphone. J'ai rencontré les dirigeants à Paris. C'était très tentant. Pour moi qui rêvais de jouer au Royaume-Uni, le Celtic aurait été une belle vitrine. En

dyneff
Montpellier
Agglomération
GDE
RECYCLAGE
Sud de France
La Région
Languedoc-Roussillon

«J'ai un statut à assumer. Surtout depuis que je suis international ! »

DEFENSIF AUSSI
Olivier Giroud ne rechigne pas à exécuter le repli défensif. Son sens du collectif est tout aussi fort que son sens du but !

plus, Celtic Park avec son "You'll never walk alone", c'est énorme ! Mais je ne regrette pas du tout mon choix.

Alors quel élément a fait pencher la balance en faveur de Montpellier ?
Mon échange au téléphone avec René Girard, puis les rencontres avec Laurent et Loulou Nicollin !

Comment s'est passée ton arrivée dans l'Hérault ?
L'accueil a été excellent et je me suis vite adapté. Je tenais à honorer la confiance que le club avait placée en moi : j'avais la charge de remplacer Víctor Hugo Montaño *(parti au Stade Rennais, ndlr),* auteur de onze buts lors de sa dernière saison avec le MHSC, et je voulais faire mieux… J'en ai marqué douze ! Même si on a fini la saison en roue libre, j'avais rempli mon contrat moral.

Ton adaptation a-t-elle été plus facile à Tours ou à Montpellier ?
A Tours, le coach *(Daniel Sanchez, ndlr)* ne me connaissait pas trop. C'est Max Marty, le manager général, qui avait fait le forcing pour me faire venir. Il a donc fallu que je m'impose. Alors qu'à Montpellier, la pression était contenue dans le remplacement de Montaño qui était au club depuis plusieurs saisons. Et, en plus, je découvrais la Ligue 1.

Quelle différence as-tu constatée entre la L2 et la L1 ?
Il n'y a en a pas énormément… En tout cas, pas autant qu'on pourrait le croire. Petit à petit, j'ai pris conscience que j'avais le niveau pour m'imposer en Ligue 1. Ensuite, avec le travail et la confiance, ça vient tout seul. Il faut être plus appliqué sur le plan technique, car tu as moins d'espace dans les trente derniers mètres, et être bien plus concentré, car la moindre perte de balle peut s'avérer délicate. Mais, d'un autre côté, autour de toi, le collectif est plus fort et les ballons que tu reçois sont plus propres.

Que préfères-tu dans le jeu de Montpellier ?
Cet état d'esprit, cette solidarité, cette détermination qui caractérisent le club de La Paillade. Même si, cette saison, on peut ajouter une meilleure qualité de jeu.

Joues-tu avec une pression particulière ?
J'ai forcément un statut à assumer, surtout depuis que je suis international, mais j'en suis heureux. Ça veut dire que l'on me confie des responsabilités et que, de façon plus collective, on parle de nous en bien.

Y a-t-il eu un déclic par rapport à la saison dernière ?
L'équipe a envie de briller, d'aller chercher l'Europe et de mettre à profit ces sept premiers mois positifs. C'est vrai, en plus, que l'on se connaît mieux. Le groupe évolue ensemble depuis deux ou trois ans. Il y a une belle osmose entre les jeunes de la génération 1990 qui montrent qu'ils ont le niveau, voire plus, et les joueurs plus expérimentés. La mayonnaise prend bien et la qualité de jeu s'en ressent.

Tout le monde veut Olivier Giroud dans son équipe l'année prochaine. Comment le vis-tu ?
Avec beaucoup de recul, car la saison n'est pas terminée. Par respect pour mon club, j'ai décidé de ne pas en parler. Il sera toujours bien assez tôt pour en discuter, mais, pour l'instant, il n'est pas question d'évoquer un quelconque départ.

Comment as-tu vécu ton premier stage en Bleu ?
Avec émotion et fierté. Cela faisait dix ans que je n'avais plus mis les pieds à Clairefontaine. En découvrant le "Château", un endroit chargé d'émotions, avec, sur les murs, les portraits des grands du foot français, j'en ai pris plein les yeux. Pourtant, il faut tout de suite vivre l'expérience à fond et te dire que tu es comme les autres, avec deux bras, une tête et, surtout, deux jambes. De toute façon, tu es bien accueilli. Et comme je suis plutôt sociable, mon intégration s'en est trouvée facilitée.

T'attendais-tu à cette sélection ?
Non, absolument pas ! J'étais déjà très honoré de la première présélection. Il est vrai que, pour la seconde, j'espérais être pris grâce aux performances du MHSC et à mon statut de leader au classement des buteurs. Sans rien revendiquer pour autant, parce que l'équipe de France se mérite. Néanmoins, je savais que j'avais ma chance. J'ai été patient. Désormais, j'espère être dans le bon wagon.

Quelles sont tes impressions sur le niveau international ?
C'est deux tons au-dessus de la Ligue 1 ! C'est du niveau de la Coupe d'Europe, mais avec le poids du maillot en plus. Tu joues pour ton pays et les yeux sont tournés vers toi. C'est peut-être ce qui m'a empêché d'être efficace sur mon occasion de but *(contre les Etats-Unis, le 11 novembre dernier, ndlr).* Mais ces deux apparitions ne sont pas une fin en soi. J'ai très envie d'y retourner.

Justement, l'Euro, y crois-tu ?
C'est l'un des buts que je me suis fixés cette saison…

Marquer à chacune de tes sorties est-il ton objectif secret ?
Un but par match, c'est réservé à Messi ou Cristiano Ronaldo ! Un tous les deux matches, c'est déjà une bonne moyenne… Après, si je peux faire mieux, c'est génial. En tout, j'aimerais passer la barre des vingt.

SES ONZE DATES

AOÛT 2005
Premier contrat pro au Grenoble Foot 38

26 FEVRIER 2007
Premier but pro pour le GF38 contre Le Havre (2-1)

20 OCTOBRE 2008
Deux premiers buts pour Tours, contre Lens (3-1)

26 JANVIER 2010
Signe à Montpellier, mais reste à Tours jusqu'à la fin de la saison

9 MAI 2010
Elu "Meilleur joueur de L2"

14 MAI 2010
Meilleur buteur de L2 (21 buts)

29 JUILLET 2010
Premier match sous les couleurs montpelliéraines… et premier but, en Europa League, contre Györ (1-0)

8 AOÛT 2010
Premier match en L1 pour Montpellier contre Bordeaux (1-0)

23 AVRIL 2011
Perd la finale de la Coupe de la Ligue contre l'OM (0-1)

15 OCTOBRE 2011
Premier triplé en L1 contre Dijon (5-3)

11 NOVEMBRE 2011
Première sélection face aux Etats-Unis (1-0)

« J'aime bien le côté frenchy d'Arsenal ! »

OSMOSE
Si l'amalgame entre la génération 1990 et les plus expérimentés s'opère sans problème, c'est aussi parce que tout le monde y met du sien. Et ça se ressent sur le terrain. Ici avec Younès Belhanda.

As-tu déjà traversé des périodes de malchance devant le but ?
Ça arrive à tous les attaquants. Il faut faire le dos rond, se concentrer sur le terrain, le travail, les cages, continuer à ne rien lâcher. Avec abnégation et pugnacité. Même quand tu rates un penalty ou un geste simple, il faut poursuivre comme si rien ne s'était passé et, ensuite, ça revient.

Revois-tu tes matches après coup ?
De temps en temps.

Les bons ou les moins bons ?
Les deux ! Je suis abonné à un système qui décortique toutes tes touches de balle, les bonnes comme les mauvaises. Cela me permet de corriger certains défauts.

Et regardes-tu ceux de tes adversaires directs ?
Oui, lors de la séance vidéo du coach. Ça fait partie du job.

Quelles sont tes qualités premières ?
Je pense avoir le sens du but, du sang-froid, une certaine justesse technique et un bon jeu de tête. J'ai aussi un profil atypique qui me permet de jouer dans plusieurs registres, que se soit dans la profondeur ou en remise.

Quels aspects de ton jeu dois-tu encore travailler ?
Le jeu dos au but, afin de garder le ballon et soulager mon équipe. J'aime aussi travailler mon pied droit, surtout devant le but. En fait, il ne sert pas qu'à monter dans le bus !

Selon toi, le sens du but, est-ce un mythe ou une réalité ?
C'est de l'instinct, mais ça se travaille aussi. Il y a le placement, il faut sentir les coups, mais c'est surtout l'aplomb dans le dernier geste et le choix de la bonne surface de contact qui changent tout.

Quel est ton plus beau but ?
Contre Paris *(le 24 septembre dernier, ndlr)*, même s'il a été (injustement) refusé. Une magnifique bicyclette, avec barre rentrante !

Le plus pittoresque ?
J'aime bien quand je reprends un ballon relâché par le gardien. Je sais que Marco Estrada and "Geo" Dernis ont des frappes flottantes, alors, sur les coups francs…

Ton plus gros raté ?
Celui que je garde en tête, c'est quand même celui avec l'équipe de France, contre les Etats-Unis. Même si l'occasion n'est pas si évidente que ça, j'ai eu beaucoup de temps et je n'ai pas trouvé la bonne solution. Je crois que je m'en souviendrai toute ma vie *(rire)*.

Le but de tes rêves ?
Un but "à la van Basten contre l'URSS", en finale de l'Euro 1988 *(une volée excentrée depuis le côté droit de la surface, sous la transversale, ndlr)* !

Quel est ton avant-centre préféré en activité ?
Andriy Shevshenko. Ses qualités de puissance, de vitesse et techniques. Il est très complet des deux pieds, comme de la tête. Même si, depuis quelque temps avec Arsenal, il a plus de mal à passer, j'adore ce joueur !

Ton idole absolue ?
Marco van Basten !

Le joueur avec lequel tu rêverais d'évoluer ?
Leo Messi, comme tout le monde… *(rire)* Pour ne pas flatter un mec qui n'est pas stratosphérique comme l'Argentin !

Ton physique devrait attirer des clubs de Premier League. Suis-tu ce championnat ?
Oui, mais je ne donnerai pas le nom de mon club préféré !

Plutôt Arsenal ou Blackburn ?
Plutôt un club du big… six ou seven ! J'aime bien le côté frenchy d'Arsenal. J'adore l'ambiance, les fans du foot anglais. Mais aussi la mentalité et l'état d'esprit sur le terrain. Pour moi, c'est le meilleur championnat du monde.

Et les autres championnats européens ?
L'Allemagne, avec ses stades magnifiques et pleins, c'est très sympa pour les attaquants… L'Italie et l'Espagne, c'est bien aussi, mais je suis quand même plus Angleterre.

Si tu n'avais pas été footballeur, quel autre sport aurais-tu pratiqué ?
A la fac, mon prof de rugby me disait que j'aurais fait un bon troisième ligne, mais je manque de masse musculaire. J'aime bien le tennis. J'ai un faible pour Novak Đjoković.

Et si tu n'avais pas été sportif professionnel ?
J'aurais aimé devenir prof de sport.

Pour les vacances, tu es plutôt farniente sur la plage ou découverte d'un pays lointain ?
Je suis allé aux Maldives, avec ma femme : là, c'est farniente obligatoire,. Mais j'aime beaucoup visiter. J'ai adoré l'Egypte, pour la découverte de son patrimoine culturel. Mais j'ai aussi pris une grande claque à New York. Magique, extraordinaire !

Est-ce toi qui gères ta page Facebook ?
"Olivier-Giroud-La-Page-Officielle" ? Oui, c'est moi ! Je dois avoir environ 10 000 fans. Tant que je peux suivre le truc, ça me va…

photos : Onze Mondial et PanoramiC

LE BAROMÈTRE
Depuis maintenant cinq saisons, le Paraguayen Oscar Cardozo est le fer de lance de l'attaque lisboète. De sa bonne forme dépend en grande partie la réussite sportive des Encarnados.

L'ENVOL DES AIGLES

Trop longtemps éclipsé par Porto, Benfica retrouve le devant de la scène. Qualifiés en huitième de finale de la Champions League, en course pour conquérir un trente-troisième titre de champion, les Aigles s'appuient sur un travail de fond pour redevenir la locomotive du football portugais.

FOCUS

SPORT LISBOA E BENFICA
Fondé le 28 février 1904
Adresse : Avenida General Norton de Matos – apartado n°4100 – 1501-805 Lisboa – Portugal
Internet : www.slbenfica.pt

Président :
Luís Filipe Ferreira Vieira
Entraîneur :
Jorge Jesus *(57 ans)*

Stade : da Luz *(65 647 places)*

Palmarès : 2 fois vainqueur de la Champions League *(1961 et 1962)* ; 32 fois champion du Portugal *(1936, 1937, 1938, 1942, 1943, 1945, 1950, 1955, 1957, 1960, 1961, 1963, 1964, 1965, 1967, 1968, 1969, 1971, 1972, 1973, 1975, 1976, 1977, 1981, 1983, 1984, 1987, 1989, 1991, 1994, 2005 et 2010)* ; 27 fois vainqueur de la Coupe du Portugal *(1930, 1931, 1935, 1940, 1943, 1944, 1949, 1951, 1952, 1953, 1955, 1957, 1959, 1962, 1964, 1969, 1970, 1972, 1980, 1981, 1983, 1985, 1986, 1987, 1993, 1996 et 2004)* ; 3 fois vainqueur de la Coupe de la Ligue *(2009, 2010 et 2011)*

UN GROUPE À LA LOUPE

Artur Moraes
Arrivé du Sporting Braga à l'intersaison, le gardien de but brésilien a immédiatement reçu la confiance totale de Jorge Jesus. A l'aise sur sa ligne et agile dans les sorties, il a, jusqu'ici, rendu de jolies copies.

Eduardo
Prêté au SLB par le Genoa pour se refaire une santé, l'international portugais n'a que rarement eu l'occasion de s'illustrer. Il a également perdu du terrain sur son concurrent en Selecção, Rui Patricio, et devrait disputer l'Euro dans la peau du numéro deux.

Emerson
Lorsqu'il a fallu pallier le départ de Fábio Coentrão, l'été dernier, les Lisboètes se sont penchés sur le Brésilien, en fin de contrat à Lille. Rigoureux défensivement, technique et habile offensivement, l'Auriverde est devenu une pièce maîtresse.

Ezequiel Garay
Passé par le Real Madrid (deux saisons), l'Argentin forme une belle association avec Luisão. Dur sur l'homme et intelligent tactiquement, il est l'une des bonnes trouvailles de Jorge Jesus.

Luisão
Courtisé avec insistance par le Paris SG lors du mercato, le capitaine a choisi de poursuivre l'aventure au Seixal. Depuis 2003, le Pauliste impose sa grande taille et sa puissance aux attaquants adverses.

Maxi Pereira :
vainqueur de la Copa América avec l'Uruguay en 2011, Maxi Pereira dégage toujours la même énergie dans son couloir. Régulier à son poste de latéral droit, il n'hésite jamais à apporter le surnombre en attaque.

Joan Capdevila
Âgé de 34 ans, le champion du monde espagnol n'est que très rarement utilisé par son coach. Le défenseur attend patiemment son heure.

Javi García
Depuis 2009, l'Espagnol enchaîne les matches à une cadence effrénée.

En France, la statistique pourrait presque paraître anecdotique. Dans moins de trois mois, Jorge Jesus bouclera sa troisième saison à la tête de Benfica. Avant même la fin d'exercice et la distribution des prix, le technicien portugais a réussi son premier pari : enchaîner trois années avec le SLB. Au Portugal, l'information n'a échappé à personne. Le dernier coach à pouvoir se targuer d'un tel exploit se nomme Sven-Göran Eriksson, entre 1989 et 1992. C'était il y a vingt ans. Une autre époque, un autre football.

Depuis sa nomination, en juin 2009, le tacticien lusitanien, très respecté dans son pays, a redonné un style de jeu offensif, offert un titre aux "Águias" (les "Aigles") en 2010 et établi le record de victoires consécutives du club l'an dernier (seize succès de rang toutes compétitions confondues, du jamais vu !). *« Les supporters benfiquistes l'adorent,* assure Nuno Martins, journaliste à *Record*, l'un des deux grands quotidiens portugais. *Il a révélé de nombreux talents comme Di María, Ramires, David Luiz ou Fábio Coentrão qui ont explosé sous sa coupe. Comme tout bon tacticien, il cherche le parfait équilibre, mais ne renie jamais ses principes offensifs. Il aime le beau football et ça plaît à l'estádio da Luz. »*

Lifting pour un rêve

Alors, Jorge Fernando Pinheiro de Jesus a redonné sourire et fierté au peuple benfiquiste, traumatisé par la domination sans partage du FC Porto. Des supporters qui, après un premier tour réussi (Benfica a éliminé le grand Manchester United !), rêvent à nouveau d'un sacre en Champions League. A la plus grande joie de son président, le charismatique Luís Filipe Vieira, l'autre homme à l'origine de ce renouveau.

L'ancien directeur sportif a pris les rênes du SLB en 2003. A l'époque, le club traverse une crise profonde. Il redresse les comptes, insuffle un esprit nouveau et redynamise le secteur sportif. Sous l'impulsion de son patron, Benfica opère un lifting à tous les niveaux : construction d'un nouveau stade, inauguration d'un centre d'entraînement ultramoderne, le Caixa Futebol Campu, à Seixal, et développement du centre de formation.

A la recherche de CR7

« Former de futures stars mondiales est devenu une obsession pour Luís Filipe Vieira, résume Nuno Martins, toujours au fait de l'actualité benfiquiste. *Il y a une forme de jalousie vis-à-vis du Sporting CP qui a sorti Cristiano Ronaldo ou Nani. A Benfica, il manque un joueur référence passé par les catégories de jeunes. Le dernier remonte à Rui Costa, aujourd'hui directeur sportif des "Encarnados"* (les Rouges). » Une manière aussi de lutter à armes égales avec son rival numéro un, le →

MARGE DE PROGRESSION
Même s'il dispose de quelques joueurs d'expérience, Benfica mise sur un effectif jeune et cosmopolite pour retrouver les sommets du football portugais. A l'image de l'Espagnol Nolito *(ci-dessus)* et du Belge Axel Witsel *(photo de gauche)*, devenus deux éléments incontournables du groupe de Jorge Jesus.

***Onze Mondial* dresse le portrait des joueurs clés de Benfica.**

Sa technique léchée et son sens du placement font la différence. Son salaire a été revalorisé et sa clause libératoire portée à 50M€. En attendant une éventuelle convocation avec la Roja…

Axel Witsel
Débarqué de Belgique cet été contre 8M€, le Diable Rouge a gagné l'estime de La Luz. Repositionné un cran plus bas qu'au Standard Liège, il brille par son abattage et sa propreté.

Pablo Aimar
Même s'il n'est plus tout jeune, l'Albiceleste n'en conserve pas moins toute sa technique. Dribbleur, passeur, il contribue toujours autant à la fluidité du jeu benfiquiste.

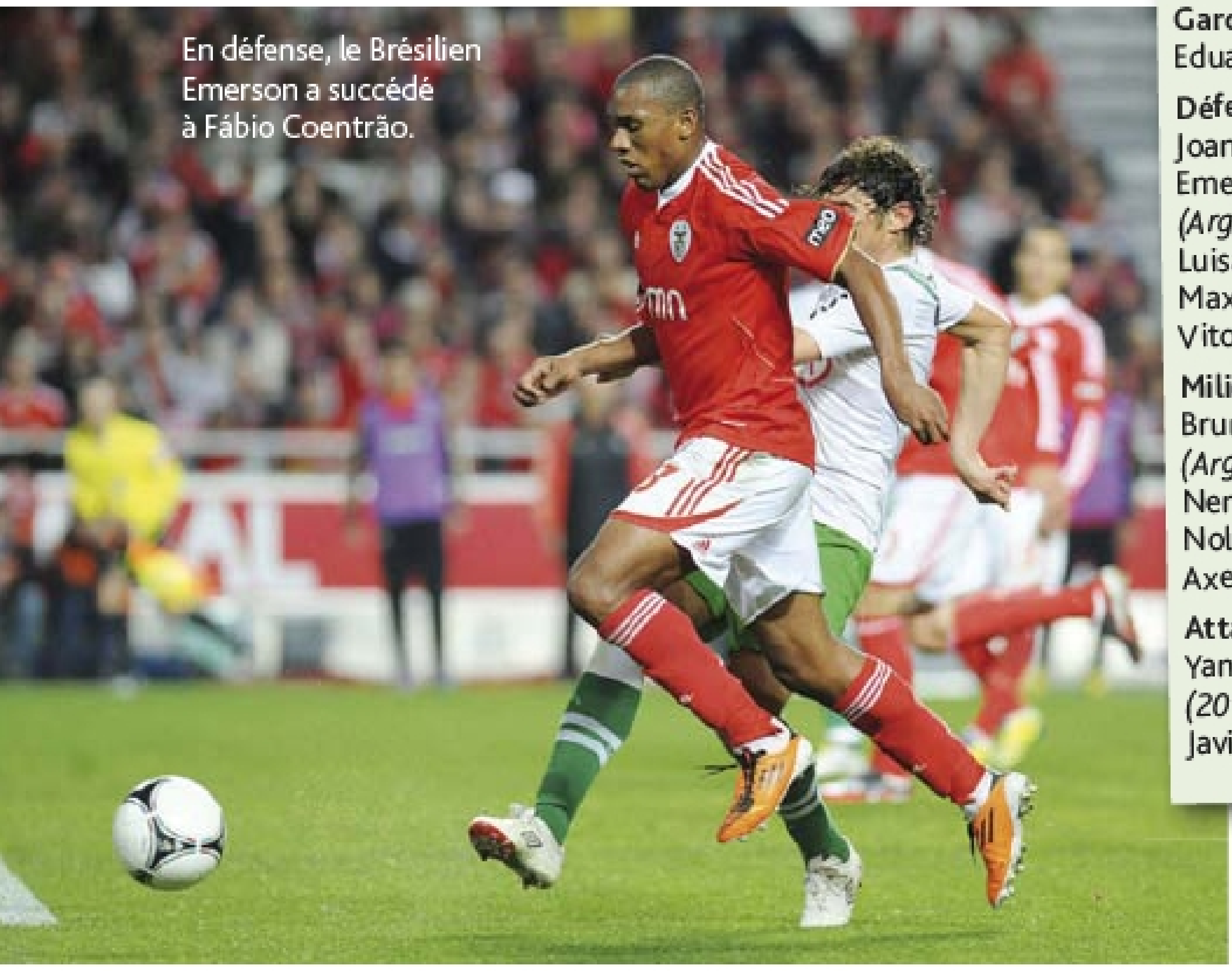
Nolito
Pur produit de la Masía, Manuel Agudo Durán n'a jamais réussi à faire son trou au Barça. Tant mieux pour Benfica à qui il apporte sa touche catalane : créativité, simplicité et efficacité !

Bruno César
Après avoir fait le bonheur des Corinthians, le feu follet régale les amateurs de beaux gestes au Portugal. Une virtuosité qui, doublée d'un sens du but, pourrait l'amener encore plus haut.

Nicolás Gaitán
Formé à Boca Juniors, l'Argentin a été débauché en 2010 pour remplacer Ángel Di María. Doté des mêmes caractéristiques que son compatriote, le natif de Buenos Aires monte en puissance.

Óscar Cardozo
Avec son grand gabarit (1,93 m), le Paraguayen offre une possibilité différente dans le jeu. Notamment pour les déviations de la tête. Sans compter son sens du but redoutable (une moyenne de plus d'une réalisation tous les deux matches).

Javier Saviola
Bien que souvent blessé, l'ancien Monégasque conserve une belle cote de popularité chez le champion 2010. Son talent hors norme n'y est certainement pas étranger.


En défense, le Brésilien Emerson a succédé à Fábio Coentrão.

EFFECTIF 2011-2012

Gardiens : Artur Moraes *(Bré, 31 ans)*, Eduardo *(29 ans)*, Mika *(20 ans)*

Défenseurs : André Almeida *(21 ans)*, Joan Capdevila *(Esp, 34 ans)*, Emerson *(Bré, 26 ans)*, Ezequiel Garay *(Arg, 25 ans)*, Jardel *(Bré, 25 ans)*, Luisão *(Bré, 31 ans)*, Luís Martins *(19 ans)*, Maxi Pereira *(Uru, 27 ans)*, Miguel Vitor *(22 ans)*

Milieux : Pablo Aimar *(Arg, 32 ans)*, Bruno César *(Bré, 23 ans)*, Nicolás Gaitán *(Arg, 24 ans)*, Javi García *(Esp, 25 ans)*, Nemanja Matić (Ser, 23 ans), Nolito *(Esp, 25 ans)*, Rúben Pinto *(19 ans)*, Axel Witsel *(Bel, 23 ans)*

Attaquants : Óscar Cardozo *(Par, 28 ans)*, Yannick Djaló *(25 ans)*, Nélson Oliveira *(20 ans)*, Rodrigo *(Esp, 20 ans)*, Javier Saviola *(Arg, 30 ans)*

FC Porto, quinze titres nationaux depuis 1990, et un savoir-faire inégalé en matière de recrutement "low cost" (Hulk, Falcao, Cissokho, Lucho).
Un adversaire coriace et bientôt deux, puisque le Sporting Braga semble parti pour s'installer durablement parmi les cadors de Liga Zon Sagres. L'an passé, Benfica avait été éjecté en demi-finale de l'Europa League par ces mêmes Bracarenses. La formation servira donc à alimenter en jeunes talents l'équipe Première. Jusqu'ici, le réseau de détection s'était "contenté" d'attirer de potentiels cracks pour les revendre plus cher ensuite. Les départs cumulés de Di Maria, Ramires, David Luiz et Fábio Coentrão ont, par exemple, rapporté plus de 100 M€.

Maturité

Dans le même temps, des brèches se sont ouvertes. Nolito, Rodrigo ou Bruno César s'y sont engouffrés. *« Cette formation évolue dans deux schémas différents,* note Nuno Martins. *En 4-4-2 ou en 4-2-3-1. Si cette équipe affichait un visage spectaculaire pour conquérir le titre en 2010, elle est beaucoup plus cynique cette saison. Elle développe parfois moins de football, mais sait se montrer efficace. Il le faut, car la concurrence de Porto s'avère sérieuse. »*
Témoin de cette maturité : cette touche jouée par Maxi Pereira sur le dos de son partenaire Axel Witsel pour prendre à défaut la défense du Vitoria Setúbal, lors d'une rencontre de championnat en janvier. Une image amusante sans doute, mais ô combien symbolique du réalisme lisboète. Jusqu'ici, "Os Gloriosos" (les "Glorieux") présentent un bilan quasi parfait : leaders de la Superliga, qualifiés en Champions League et demi-finalistes de la Coupe de la Ligue. De quoi voir se profiler une fin de saison riche en enjeux. Et en trophées ? Pour que l'Aigle continue de planer au-dessus de la Luz.

> ***« Pour mon 70e anniversaire, le plus beau des cadeaux serait que Benfica remporte le titre »*** *Eusébio, légende de Benfica*

200 000

Le 30 septembre 2009, Benfica est devenu le premier club au monde à atteindre la barre des 200 000 sócios !

photos : PanoramiC

RODRIGO

Ces dernières années, il n'y en a que pour la Masía du FC Barcelone. Bien que peu réputée, la Fabrica, le centre de formation du Real Madrid, n'en demeure pas moins une formidable "usine à champions". Les chiffres ne trompent pas, puisque plus de cent joueurs professionnels en activité (record mondial) ont été formés dans la prestigieuse académie merengue. Pourtant, contrairement à sa rivale catalane, l'équipe Première ne pioche que très rarement dans le vivier de la Fabrica. Dernier exemple en date avec Rodrigo Moreno Machado, considéré comme l'un des plus grands espoirs mondiaux au poste d'attaquant, jamais utilisé par les Madrilènes.
Rodrigo a donc dû s'exiler à Benfica pour jouer et éclore au plus haut niveau. Né à Rio de Janeiro, le fils d'Adalberto, latéral de Flamengo des années 1980, va suivre la même trajectoire que son cousin, Thiago Alcántara, la pépite du Barça. Flamengo, Ureca, puis une préformation au Celta Vigo. C'est en Galice que les recruteurs du Real Madrid ont déniché cet attaquant racé, capable de prendre les espaces. En 2009, il paraphe donc un contrat avec la Casa Blanca.

Apprentissage accéléré

En une saison, il fréquente tour à tour l'équipe C, la Castilla (l'équipe B), puis l'équipe Première avec laquelle il s'entraîne. *« Le Real et le Barça ont les meilleurs centres de formation d'Espagne, donc c'était très important pour moi d'y grandir,* explique-t-il aujourd'hui avec le recul. *J'ai appris à gérer la pression en jouant pour un grand club. C'était aussi formateur de pouvoir m'entraîner avec des joueurs comme Cristiano Ronaldo, Kaká et Gonzalo Higuaín : ils vous aident à développer vos qualités. »* Un talent remarqué par le champion du Portugal 2010, lequel n'a pas hésité à débourser 6M€ pour un joueur n'ayant jamais évolué en Liga. Une somme élevée d'autant plus que le jeune Espoir espagnol (comme Thiago Alcántara, il a opté pour la Roja) est prêté dans la foulée à Bolton pour une saison.
Un an et vingt-et-une rencontres plus tard (1 but inscrit), le président de Benfica en personne, Luís Filipe Vieira, demande

REAL ESPOIR

à le rapatrier au bercail. Le boss lisboète refuse un nouvelle demande de prêt et profite même du départ de Fábio Coentrão au Real Madrid pour redéfinir les clauses du contrat de "Rodri". Désormais, les Madrilènes ne disposent plus d'option prioritaire pour faire revenir leur ancien attaquant dans la capitale espagnole. Sa clause libératoire est revue à la hausse. Il faut dorénavant débourser 30M€ pour s'attacher les services de l'Hispano-Brésilien sur lequel compte de plus en plus Jorge Jesus.

Le pari de Benfica

Patient et travailleur, il a obligé des buteurs du calibre de Nuno Gomes (Sporting Braga) et Franco Jara (Granada) à s'exiler. Souvent titularisé au sein du onze encarnado en soutien de Cardozo, il est passé devant Javier Saviola dans l'esprit de son entraîneur. Outre son rôle de finisseur, "Rodrigol", ainsi surnommé par l'estádio da Luz, apporte créativité, vitesse et efficacité. En toute modestie. *« Benfica a parié gros en me signant alors que je n'avais jamais joué en Première division, donc je peux remercier les dirigeants d'avoir dépensé autant d'argent pour moi,* savoure ce grand fan de Cristiano Ronaldo. *Je tiens à remercier Bolton aussi, où j'ai joué en prêt l'année passée. »* Plus mature depuis son expédition anglaise, l'attaquant a déjà inscrit quelques buts importants, dont un somptueux contre le FC Bâle, en Champions League (frappe de l'extérieur du pied gauche dans la lucarne opposée). Le voilà proclamé révélation de la Liga Zon Sagres 2011-2012. Avec la Rojita (les Espoirs espagnols), le numéro 19 benfiquiste a signé deux triplés en deux mois : l'un en Géorgie et l'autre contre l'Estonie. Au point de susciter la curiosité de Vicente Del Bosque, le patron de la Selección, toujours prêt à injecter du sang neuf dans son groupe. Il l'a récemment fait en convoquant le cousin Thiago Alcántara...

FOCUS

RODRIGO MORENO MACHADO
Nationalité : hispano-brésilienne
Né le 3 juin 1991
à Rio de Janeiro *(Brésil)*
Taille : 1,80 m – **Poids :** 74 kg
Poste : attaquant

Clubs successifs :
Real Madrid B (Esp, 2009-2010), Bolton Wanderers FC (Ang, 2010-2011), SL Benfica (Por, depuis 2011)

Palmarès : néant

Sélection : Espoirs *(Esp)*

 de nos envoyés spéciaux à Dijon, Rémi Chevrot et Pierre Minier

COMME UN VE

NT DE FRAÎCHEUR

L'histoire est aussi belle que rare. A 24 ans, le Dijonnais découvre avec succès l'élite du football français. Retour sur le destin exceptionnel d'un footballeur de talent, doublé d'un personnage attachant.

CORGNET AOC

Jeudi 2 février, jour de notre reportage, le numéro 20 dijonnais a reçu le prix du Grand Cru Sport 2011, récompensant les personnalités ayant marqué l'année en Côte-d'Or. Une distinction qui suit celles de "Sportif bourguignon" en 2011 et de "Meilleur joueur du DFCO" des mois d'octobre et décembre.

ADAPTATION EXPRESS !
Benjamin Corgnet s'est rapidement fait un nom sur les pelouses de l'élite, incitant ses adversaires à ne pas le lâcher d'une semelle. L'an passé déjà, pour sa première saison en pro, il avait grandement contribué à l'accession du DFCO à la Ligue 1 *(photo, en bas à droite).*

Le mercure affiche une température négative et rares sont les personnes qui osent mettre le bout du nez dehors. Pourtant, dans un parc voisin du centre-ville de Dijon, le jeune homme de 24 ans se prête patiemment au jeu d'une séance photos. Malgré les conditions climatiques. Un calme tout en contradiction avec sa fulgurante ascension dans le monde du football. Il y a encore deux ans, Benjamin Corgnet découvrait le CFA2 avec le MDA Chasselay. *« A cet échelon, on affrontait des Réserves de clubs professionnels et, pour moi, c'étaient déjà de gros matches. Jouer plus haut, je n'y pensais pas du tout ! »*
Pourtant, son destin bascule grâce à un coup de pouce du hasard. Ghislain Anselmini, ancien joueur pro et partenaire d'entraînement de Benjamin, rencontre, dans un train, Patrice Carteron qu'il a côtoyé sous le maillot lyonnais dans le passé. Sûr de lui, il indique au coach dijonnais qu'il connaît un joueur fort intéressant qui possède une grande marge de progression. Le contact est noué et le club de Ligue 2 invite le milieu à l'essai en décembre 2009. Sous le charme, les dirigeants bourguignons proposent immédiatement un contrat à l'intéressé.
Poliment, ce fan de Manchester United préfère reporter l'offre à l'été suivant, mais signe un protocole d'accord. Benjamin Corgnet, en dernière année de BTS optique, aimerait terminer ses études avant de se consacrer pleinement à sa passion. *« Je sortais de deux échecs en première année de médecine et d'une année de prépa kiné à l'issue de laquelle j'avais raté le concours pour deux places sur plus de neuf cents candidats. Je me suis donc orienté vers des études courtes offrant des débouchés. Je tenais à avoir ce diplôme avant de me lancer. »*

FOCUS

BENJAMIN CORGNET
Nationalité : française
Né le 6 avril 1987 **à** Thionville *(Moselle)*
Taille : 1,80 m – **Poids :** 75 kg – **Poste :** milieu
Clubs successifs : US Millery-Vourles (2005-2009), MDA Chasselay (2009-2010), Dijon FCO (depuis 2010)
Palmarès : néant
Sélection : néant

Qui c'est celui-là ?

Le précieux sésame en poche, il prend la direction de la capitale de Bourgogne et se tourne vers sa nouvelle vie. Des débuts loin d'être évidents puisqu'il débarque avec une pubalgie. Résultat : pendant plusieurs semaines, le néo-pro s'entraîne à l'écart du groupe et travaille sa condition physique. *« Au début, on ne savait même pas qui il était, si c'était un joueur ou un membre de la Réserve,* se rappelle Eric Bauthéac. *Personne ne lui parlait car il n'était jamais avec nous. Au retour d'un stage, j'ai appris à le découvrir et le courant est très vite passé. »*
Aujourd'hui, les deux joueurs sont devenus de bons amis, au grand dam de leurs coéquipiers,

L'ŒIL PROFESSIONNEL !
Malgré son ascension dans le monde du football, la révélation dijonnaise n'a pas oublié le métier auquel il se prédestinait. « *Si tout se passe bien dans le futur, je compte ouvrir des magasins d'optique. C'est aussi mon secteur !* »

LE CHOIX BERNÈS

Fin 2011, la révélation dijonnaise choisit de s'entourer de Jean-Pierre Bernès, un des agents les plus influents dans le monde du ballon rond. Explications.
« J'étais en fin de contrat avec mes agents. Tout se passait très bien avec eux, mais comme je suis nouveau dans le milieu, je m'étais laissé une période pour rencontrer d'autres personnes afin d'écouter leur discours et d'apprécier leur vision des choses… Avec Jean-Pierre, le feeling est tout de suite passé. J'ai de l'ambition et je pense qu'être avec lui est ce qu'il y a de mieux pour moi. Après, je ne me suis pas engagé avec lui par rapport à l'équipe de France ou à un départ immédiat de Dijon. J'en veux pour preuve que je l'ai pris avant le mercato et que je suis toujours là. C'est vraiment un projet à long terme. »

« L'équipe de France ? Il faut être réaliste, c'est encore beaucoup trop tôt »
Benjamin Corgnet

victimes de leurs plaisanteries. « *Je ne peux pas citer de blague en particulier : on en fait tellement… Nos proches sont nos principales cibles, mais celui qui déguste le plus, c'est Thomas Guerbert* », confesse son compère dans un éclat de rire. Pourtant, une fois sur le terrain, plus question de s'amuser. Benjamin Corgnet se fait remarquer par son application et son sérieux à l'entraînement. Une attitude logique pour ce joueur encore novice dans le "milieu" quand ses partenaires, eux, vivent "football" depuis leur adolescence…

Privilège

Contrairement à une grande majorité de professionnels, le numéro 20 dijonnais n'a pas fréquenté de centre de formation, ses parents ayant repoussé une approche de l'Olympique Lyonnais. Un choix partagé et approuvé par le jeune Benjamin. « *J'arrive sur le tard, cela m'apporte peut-être une fraîcheur que les autres n'ont pas. A l'âge de 20-25 ans, certains ont envie de profiter quand moi, j'ai pu le faire à l'adolescence et durant ma période estudiantine.* » Réaliste et intelligent, le milieu dijonnais mesure le privilège qu'il a de vivre de sa passion. Avant de rejoindre le DFCO, le futur diplômé devait jongler entre les parcours scolaires et sportifs. « *C'est un réel plaisir d'aller à l'entraînement. Avant, j'avais des journées beaucoup plus chargées. Il n'y a pas deux ans, je me levais à six heures pour aller en cours. Aujourd'hui, j'ai la chance de ne me consacrer qu'au foot, alors je m'investis à fond.* » →

64
Comme le pourcentage de buts dijonnais marqués par le duo Benjamin Corgnet – Brice Jovial au soir de la vingt-deuxième journée de Ligue 1. Les deux protagonistes ont inscrit huit buts chacun.

TROIS QUESTIONS À...

PATRICE CARTERON

[entraîneur du DFCO]

« Désormais, un rôle de meneur »

Vous souvenez-vous de la première fois que vous avez vu Benjamin ?

Oui. Dès le premier entraînement, c'était pour moi une évidence qu'il fallait miser sur Benjamin et sur la capacité de Dijon à le faire monter en puissance pour qu'il devienne un footballeur professionnel de haut niveau. Le lendemain, j'ai organisé une opposition et ai demandé au président de venir. Immédiatement, il a été séduit. Ensemble, nous avons rencontré Benjamin et lui avons proposé un contrat professionnel pour la saison suivante.

Quelles sont ses principales qualités ?

C'est un calme, un travailleur qui ne rechigne jamais. En plus d'être adroit devant le but, il possède une capacité d'accélération formidable. Grâce à cette faculté, je l'ai monté d'un cran sur le terrain par rapport à l'an passé : il est capable d'être dangereux plus près du but et d'avoir un rôle de meneur de jeu.

Jusqu'où peut-il aller dans le milieu du foot ?

Les limites, c'est lui qui les fixera ! Aujourd'hui, il a beaucoup de fraîcheur du fait qu'il n'ait pas fait de centre de formation. C'est donc quelqu'un qui peut jouer relativement tard. Je lui prédis vraiment un très bel avenir, parce qu'il a des qualités sportives, physiques et humaines. Dans le futur, il pourra répondre aux sollicitations de clubs plus huppés.

photos : Onze Mondial et PanoramiC

« Benjamin est un joueur différent. Il a su rester simple, c'est important pour durer dans ce métier »

Karl Olive, conseiller en communication au DCFO

A fond, ses débuts le sont également. Pour sa première saison, il dispute trente-deux matches (un but) de Ligue 2. En fin de championnat, le DFCO est promu à l'échelon supérieur pour la première fois de son histoire. Cerise sur le gâteau : Benjamin Corgnet figure dans l'équipe-type et est nommé au Trophée UNFP du "Meilleur joueur". La récompense revient finalement à Sebastián Ribas, autre joueur du DFCO, parti depuis au Genoa puis au Sporting CP. Qu'importe, le Mosellan n'est encore qu'au début de son ascension ! A l'été 2011, plusieurs clubs français et européens cherchent à l'enrôler. Peine perdue : Patrice Carteron compte sur son joyau.

Arcade ouverte

Le 7 août 2011, c'est donc avec le maillot dijonnais qu'il découvre la Ligue 1. Un baptême du feu dont il se souviendra longtemps. Le DFCO sombre à domicile contre Rennes (1-5). Et Benjamin Corgnet achève la rencontre avec deux points de suture à l'arcade et une béquille. Un mois plus tard, le Bourguignon d'adoption inscrit son premier but au sein de l'élite contre Lyon. Au soir de la vingt-deuxième journée, l'ancien amateur totalise huit réalisations en championnat. Une réussite qui se justifie par son repositionnement sur le carré vert. En tant que meneur de jeu, grâce à sa capacité d'accélération, il est désormais plus à même de mener les offensives devant le but adverse. *« Benji joue juste. Lorsqu'il récupère le ballon, percute et remonte le terrain, il est puissant. Il va vraiment très vite. Sur trois ou quatre mètres, il peut en prendre un à son défenseur. Et je ne parle pas de ses contrôles orientés ! »*, confie son ami Eric Bauthéac.

Malgré l'agitation qui règne autour de lui et les compliments qui fusent, sa simplicité et son état d'esprit impressionnent son entourage. *« Je pense qu'ils sont contents de voir que je suis resté le même. Mon père me rappelle souvent que ce n'est que le début et de ne pas m'enflammer. »* Un conseil respecté à la lettre par le fils qui reste focalisé sur l'objectif du maintien en fin de saison. Et botte en touche toute question évoquant son futur. Le seul changement qu'il consente à annoncer émane de sa vie privée : lui et sa compagne attendent un heureux événement... On comprend son sens des priorités.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Benjamin Corgnet n'est pas le seul joueur de l'effectif dijonnais à être issu du football amateur. Cette saison, Baptiste Reynet (ex-Martigues, CFA), Thomas Guerbert (ex-Luzenac, National) et Hakeem Achour (ex-Ivry, CFA) ont à leur tour découvert l'univers du monde professionnel.

UNE JOIE BIEN MÉRITÉE
Après une victoire arrachée au forceps, Collins Mbesuma et ses coéquipiers peuvent croquer le trophée à pleines dents.

LA ZAMBIE, UNE REINE QUI JUBILE

Au terme d'un parcours héroïque, les Chipolopolo ont remporté la 28e édition de la Coupe d'Afrique des nations. Signe du destin : c'est en terre gabonaise, là même où l'avion des joueurs zambiens s'était écrasé en 1993, que les protégés du Français Hervé Renard se sont adjugé leur premier sacre continental.

LES FLOPS

Au rayon des bides, on peut sans hésiter citer l'habituelle gâchette du Ghana, **Asamoah Gyan**, le portier tunisien **Aymen Mathlouthi**, le trio d'attaque sénégalais **Niang-Sow-Ba** et le Marocain **Marouane Chamakh**, en méforme. Outsiders désignés, le **Maroc** et le **Sénégal** ont débarqué avec de grandes ambitions, mais sont repartis à la maison par la petite porte, humiliés et sous le feu nourri des critiques des médias locaux. Au final, quelles sont les tendances du moment sur le Continent noir ? Des "grands" en perte de vitesse, des "petits" en progression constante et un nivellement par le milieu.

FRANÇAFRIQUE
Les techniciens français ont une nouvelle fois brillé sur le continent africain. Hervé Renard *(médaillon)* a conduit la Zambie au titre, tandis qu'Alain Giresse *(à gauche)* a hissé le Mali sur le podium.

LES TOPS

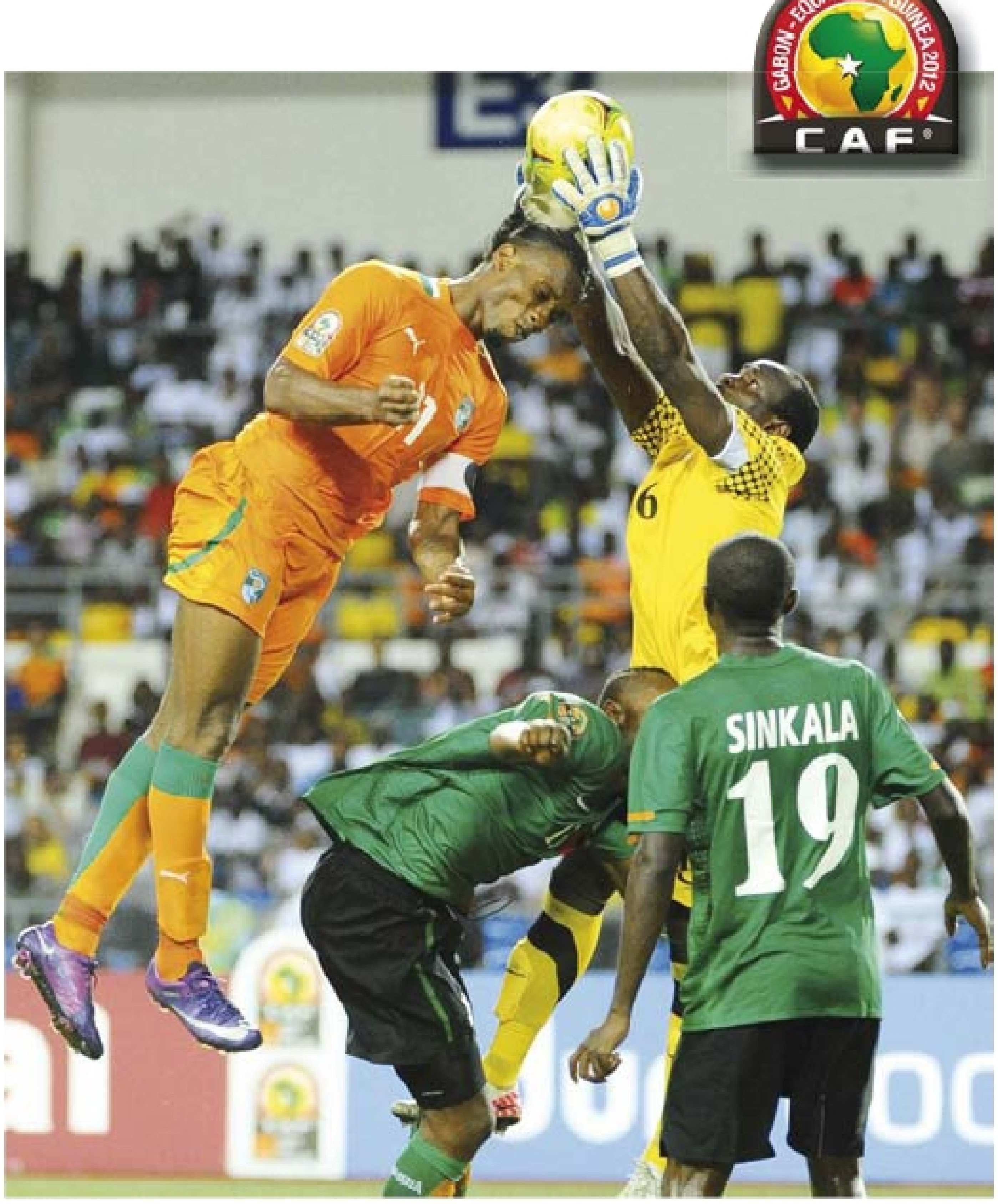
Avant même l'ouverture du tournoi, les absences du triple champion d'Afrique en titre (l'Egypte) et de trois Mondialistes (le Cameroun, l'Algérie et le Nigeria) présageaient d'une compétition ouverte. Ce fut le cas et les surprises n'ont pas manqué. Le **Gabon**, porté par son attaquant Pierre-Emerick Aubameyang (AS Saint-Etienne), a réalisé un sans-faute en poule, avec un match d'anthologie contre le Maroc (3-2), avant d'être éliminé de justesse (1-1 a.p., 4-5 aux t.a.b.) en quart de finale par le **Mali**. Les Aigles d'Alain Giresse, justement, ont su tirer profit des défections de dernière minute pour grimper sur le podium, aux dépens d'un Ghana appliqué mais sans génie (2-0). En franchissant le premier tour, le **Soudan** a également tiré son épingle du jeu, tout comme le coorganisateur **équato-guinéen**. Chez les joueurs, outre le Zambien **Emmanuel Mayuka**, on a découvert la qualité de dribble du Tunisien **Youssef Msakni**, constaté l'efficacité du Malien **Cheick Diabaté**, tout comme celle de l'Angolais **Manucho** et assisté à la résurrection du gardien ivoirien **Copa Barry**.

Il y avait tout : émotion, suspense, retournements de situation et larmes en pagaille. Jusqu'au bout du bout, cette finale de la CAN 2012 est restée indécise. Il a fallu une séance de tirs au but dramatique pour livrer le nom du vainqueur de cette vingt-huitième édition de la Coupe d'Afrique des Nations : la Zambie. Une équipe méconnue et imprévisible, que même les bookmakers les plus fous n'avaient pas vu venir. Dirigés par le Français Hervé Renard, adepte du jeu au sol, les "Chipolopolo" ("Les Boulets de cuivre") ont affiché l'un des visages les plus séduisants du tournoi, dominant au passage les trois favoris : le Sénégal au premier tour (2-1), le Ghana en demi-finale (1-0 a.p.), puis la Côte-d'Ivoire en finale (0-0 a.p., 8-7 aux t.a.b.).
« Ça représente quelque chose d'énorme, un exploit qui paraissait irréalisable avant l'épreuve, jubile le technicien français, de retour à la tête de Zambie (il avait dirigé la sélection entre 2008 et 2010) seulement trois mois avant la compétition. *Puis, au fil de la préparation et de la compétition, on s'est aperçu qu'il fallait croire en nous. Je l'ai souvent dit : nous ne sommes pas les meilleurs. Mais on avait une force incroyable en nous durant ce tournoi. Ça a fait la différence. On a eu de la réussite. Tout a tourné rond pour nous. »*
Notamment dans l'exercice si particulier du penalty. Contre les Black Stars ghanéens, alors que le score était de 0-0, le gardien zambien Kennedy Mweene a repoussé une tentative de Gyan. Contre les Eléphants ivoiriens, le portier n'a pas eu à intervenir, puisque Didier Drogba a envoyé sa frappe directement dans la tribune. Enfin, durant la séance des tirs au but, il a stoppé le tir de Kolo Touré et vu Gervinho louper son essai. Suffisant pour offrir un premier titre continental à la "Mighty Zambia" (la "Puissante Zambie"), à Libreville, un endroit chargé d'émotion pour toute la nation zambienne.

Au nom des "Anciens"

En effet, c'est au large des côtes gabonaises que l'avion transportant la sélection s'était crashé, le 27 avril 1993, alors qu'elle se rendait à Dakar pour y disputer un match éliminatoire de la World Cup 1994 : les 18 joueurs, le staff et l'équipe féminine avaient perdu la vie. Le football zambien était décimé. Motivés par l'idée de rendre hommage à leurs aînés, boostés par cette poignante minute de silence observée avant le coup d'envoi de la finale, les Chipolopolo, finalistes malheureux en 1974 puis en 1994, ont puisé, dans cet événement tragique, leur courage pour aller au bout. Le tout avec un groupe composé d'inconnus où seuls deux éléments évoluent hors d'Afrique (la révélation, Emmanuel Mayuka, au

La Zambie a participé à toutes les CAN depuis 1990



photos : PanoramiC

HEROS MALHEUREUX
Alors qu'il aurait pu être le sauveur de la Côte-d'Ivoire, Didier Drogba *(ci-dessus)* a raté un penalty décisif. Et laissé le champ libre aux Chipolopolo d'Emmanuel Mayuka *(ci-contre, aux prises avec Didier Zokora).* La mauvaise série se poursuit pour les Eléphants.

Young Boys Berne en Suisse, ainsi que le capitaine et meilleur joueur du tournoi, Christopher Katongo, à Hénán Jiànyè en Chine).

Génération maudite

Au contraire de la Côte-d'Ivoire, dont l'effectif pléthorique de stars (Drogba, Gervinho, Kalou, les frères Touré...) n'a pas suffi. Pour la "génération Drogba", considérée, à juste titre, comme la plus talentueuse d'Afrique, ce ne sera pas pour cette année. Une fois de plus ! « *La déception est énorme et la tristesse domine,* souffle François Zahoui, le sélectionneur ivoirien, qui rêvait d'un second succès (après 1992) à la CAN pour son pays, miné par les conflits nord-sud. *Je m'attendais à une partie difficile, je savais que ça ne serait pas un match de gala. Les joueurs ont fourni beaucoup d'efforts, sont allés au bout d'eux-mêmes. Le tournant du match, c'est ce penalty raté. Cette génération était déjà passée proche de la consécration en 2006* (finaliste, ndlr), *mais il faut lui laisser digérer tout ça, ne pas la brûler. On n'est pas si loin que ça. On va devoir persévérer. Comme on dit : le découragement n'est pas ivoirien. Il faut aborder l'avenir avec beaucoup de sagesse et de sérénité.* » Séance de rattrapage en janvier prochain, en Afrique du Sud, lors de la CAN 2013. Celle de la dernière chance ?

RESULTATS

PREMIER TOUR

Groupe A

Guinée équatoriale – Libye	1-0
Sénégal – Zambie	1-2
Libye – Zambie	2-2
Guinée équatoriale – Sénégal	2-1
Libye – Sénégal	2-1
Guinée équatoriale – Zambie	0-1

Classement : 1. ZAMBIE : 7 points ; **2.** GUINEE EQUATORIALE : 6 pts ; **3.** Libye : 4 pts ; **4.** Sénégal : 0 pt.

Groupe B

Côte-d'Ivoire – Soudan	1-0
Burkina Faso – Angola	1-2
Soudan – Angola	2-2
Côte-d'Ivoire – Burkina Faso	2-0
Soudan – Burkina Faso	2-1
Côte-d'Ivoire – Angola	2-0

Classement : 1. CÔTE-D'IVOIRE : 9 points ; **2.** SOUDAN et Angola : 4 pts ; **4.** Burkina Faso : 0 pt.

Groupe C

Gabon – Niger	2-0
Maroc – Tunisie	1-2
Niger – Tunisie	1-2
Gabon – Maroc	3-2
Gabon – Tunisie	1-0
Niger – Maroc	0-1

Classement : 1. GABON : 9 points ; **2.** TUNISIE : 6 pts ; **3.** Maroc : 3 pts ; **4.** Niger : 0 pt.

Groupe D

Ghana – Botswana	1-0
Mali – Guinée	1-0
Botswana – Guinée	1-6
Ghana – Mali	2-0
Botswana – Mali	1-2
Ghana – Guinée	1-1

Classement : 1. GHANA : 7 points ; **2.** MALI : 6 pts ; **3.** Guinée : 4 pts ; **4.** Botswana : 0 pt.

QUARTS DE FINALE

Zambie – Soudan	3-0
Côte-d'Ivoire – Guinée équat.	3-0
Gabon – **Mali**	1-1 a.p. (4-5 t.a.b.)
Ghana – Tunisie	2-1

DEMI-FINALES

Zambie – Ghana	1-0
Mali – **Côte-d'Ivoire**	0-1

MATCH DE CLASSEMENT

Ghana – **Mali**	0-2

FINALE

Zambie – Côte-d'Ivoire	0-0 a.p. (8-7 t.a.b.)

ABONNEZ-VOUS 2 ANS

24 NUMÉROS + EN CADEAU 2 HORS-SÉRIES :

> GUIDE DU CHAMPIONNAT 2012/2013
Réception en août 2012

> GUIDE DU CHAMPIONNAT 2013/2014
Réception en août 2013

46% de réduction

49€
au lieu de 91,80€ *

* Prix de vente en kiosque.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : aboonze@dipinfo.fr

OUI, je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne **2 ans** à Onze Mondial **soit 24 numéros + 2 hors-séries** pour **49€** au lieu de ~~91,80€~~.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ ☐☐
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle
Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : ☐☐☐☐☐
Ville : ....
Téléphone : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐
E-mail : ....@....................
Date de naissance : .... / .... / ....
Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

Offre valable jusqu'au 30/06/2012, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 4 semaines environ votre 1er numéro. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant. Sauf opposition formulée par écrit auprès du service abonnement, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

A278

par Rémi Chevrot, Harry Couvin et Zahir Oussadi

SCORES

JANVIER -FEVRIER 2012

photos : Onze Mondial et PanoramiC

HEROS OU HERAULT ?

Lors du choc au sommet de la 24e journée, le Montpellier de John Utaka a réalisé une prestation de tout premier ordre sur la pelouse du Parc des Princes, face au Paris SG de Mohamed Sissoko (2-2). Après avoir mené jusqu'à trois minutes de la fin, les joueurs de René Girard ont finalement concédé le match nul, qui leur permet tout de même de rester dans la course au titre, à un point au classement derrière… les Parisiens !

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

21e journée
28 et 29 janvier 2012

Auxerre - Nancy	1-3
Brest - Paris SG	0-1
Lorient - Sochaux	1-1
Lyon - Dijon	3-1
Nice - Montpellier	0-1
Toulouse - Caen	1-0
Lille - Saint-Etienne	3-0
Evian-TG - Bordeaux	0-0
Valenciennes - Ajaccio	1-2
Rennes - Marseille	1-2

22e journée
4,5 et 22 février 2012

Dijon - Valenciennes	1-2
Nancy - Rennes	0-0
Ajaccio - Nice	1-1
Montpellier - Brest	1-0
Paris SG - Evian-TG	3-1
Bordeaux - Toulouse	2-0
Marseille - Lyon	2-2
Caen - Auxerre	remis
Saint-Etienne - Lorient	arrêté
Sochaux - Lille	remis

23e journée
11 et 12 février 2012

Auxerre - Lorient	1-1
Lyon - Caen	0-1
Montpellier - Ajaccio	3-0
Valenciennes - Nancy	1-0
Rennes - Sochaux	1-0
Brest - Dijon	1-1
Lille - Bordeaux	4-5
Nice - Paris SG	0-0
Toulouse - Saint-Etienne	0-1
Evian-TG - Marseille	remis

24e journée
18 et 19 février 2012

Ajaccio - Brest	0-0
Caen - Evian-TG	2-2
Dijon - Nice	0-3
Lorient - Lille	0-1
Nancy - Toulouse	0-3
Sochaux - Auxerre	0-0
Marseille - Valenciennes	1-1
Bordeaux - Lyon	1-0
Saint-Etienne - Rennes	4-0
Paris SG - Montpellier	Joué le 22/02

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Paris SG	51	24	15	6	3	40	21
2. Montpellier	50	24	15	5	4	47	25
3. Lille	42	23	11	9	3	41	26
4. Marseille	39	23	10	9	4	34	22
5. Lyon	39	24	12	3	9	37	28
6. Saint-Etienne	39	23	11	6	6	29	24
7. Rennes	39	24	11	6	7	33	29
8. Toulouse	37	24	10	7	7	25	23
9. Bordeaux	36	24	9	9	6	30	27
10. Valenciennes	27	24	7	6	11	24	27
11. Lorient	27	23	6	9	8	22	26
12. Brest	26	24	4	14	6	21	22
13. Dijon	26	24	7	5	12	29	42
14. Evian-TG	24	23	5	9	9	31	37
15. Caen	24	23	6	6	11	28	35
16. Nancy	23	24	5	8	11	22	33
17. Ajaccio	23	24	5	8	11	25	42
18. Auxerre	21	23	4	9	10	29	36
19. Nice	20	24	4	8	12	22	29
20. Sochaux	20	23	4	8	11	22	37

Buteurs	
1. O. Giroud *(Montpellier)*	16buts
2. Nenê *(Paris SG)*	11
3. K. Gameiro, *(Paris SG)*	10
4. B. Jovial (Dijon), E. Hazard (Lille), B. Gomis (Lyon), L. Rémy (Marseille)	9...

BORDEAUX reprend goût

Depuis le printemps 2010, et son échec en finale de la Coupe de la Ligue suivi de son élimination en quart de finale de la Champions League, le club au scapulaire n'en finit plus de décevoir. En début de saison, les hautes sphères girondines espèrent apporter un nouvel élan en nommant Francis Gillot à la tête de l'équipe fanion. Malheureusement, l'effet escompté n'a pas lieu. Les fidèles du stade Jacques-Chaban-Delmas devront attendre la quinzième journée pour assister à une victoire à domicile de leurs protégés (2-0, contre Caen). Un succès salvateur puisque Bordeaux occupe alors une inquiétante dix-huitième place. Depuis, les Aquitains n'ont perdu qu'une seule fois en championnat (Rennes, 0-1).

Cette nouvelle dynamique s'explique par le retour en forme de plusieurs éléments offensifs. Yoan Gouffran en tête. L'ancien Caennais affiche déjà huit buts à son compteur et ne pointe qu'à deux longueurs de son record au sein de l'élite. Souvent été critiqué pour son manque d'efficacité devant le but, Nicolas Maurice-Belay, pour sa part, ne rechigne pourtant jamais à la tâche. Si, sur son aile gauche, avec sa vitesse et sa technique, l'ex-Sochalien est bien souvent un poison pour les défenses adverses, il ne l'est pas pour les gardiens ! Avant d'entamer son aventure sur les bords de la Garonne, le numéro 19 n'avait marqué que quatre fois en 166 matches. Cette saison, il a attendu la vingtième journée et la venue de Valenciennes pour faire trembler les filets. Quelques semaines plus tard, à Lille, il inscrit son premier doublé au sein de l'élite, dans un match fou, remporté par les siens (5-4). *« Il doit se mettre dans la peau d'un attaquant qui peut marquer. Je le connais depuis longtemps et je sens qu'il va franchir le cap »,* prédit Alain Bénédet, entraîneur adjoint des Girondins.

L'apport des recrues du mercato hivernal joue également un rôle important dans la réussite actuelle du club. Sur le côté droit, Mariano et Ludovic Obraniak ont rapidement trouvé leurs automatismes et affichent déjà de belles performances. Et avec trois buts, dont un doublé contre Lille, son ancien club, l'international polonais s'est très vite montré décisif. *« On aurait dû le recruter avant ! »,* lâche Francis Gillot. Promis à une saison sans saveur, les Girondins sont revenus à une portée de fusil des places européennes. De quoi ravir les supporters !

TRANSFERTS
[suite et fin du mercato d'hiver]

Encore une fois, le Paris SG s'est distingué en incorporant dans son effectif **Maxwell** *(Barcelone)*, **Alex** *(Chelsea)* et **Thiago Motta** *(Inter Milan)* ● **Mevlüt Erding** quitte la capitale pour revêtir, pendant trois ans et demi, le maillot du Stade Rennais. Il n'y croisera pas **Georges Mandjeck**, parti à Auxerre (quatre ans et demi) ● Lille se renforce avec **Nolan Roux** *(Brest)*, **John Jairo Ruíz** *(Deportivo Saprissa)* et **Mauro Cetto** *(prêt, Palerme)* ● Bordeaux récupère **Mariano**, latéral droit de Fluminense, et **Ludovic Obraniak**, en rupture de ban à Lille ● En Haute-Savoie, **Thomas Kahlenberg** *(prêt, Wolfsbourg)* renforce la colonie danoise d'Evian ● L'OGC Nice compte sur **Kevin Anin** *(Sochaux)* et **Elliot Grandin** *(Blackpool)* pour assurer le maintien ● Même objectif pour Ajaccio qui a recruté les Brésiliens **Eduardo** *(Lens)* et **Felipe Saad** *(Evian TG)*, ainsi que **David Gigliotti** *(Arles-Avignon)* ● **Yohan Mollo** *(Grenade)* et **Moustapha Bayal-Sall** *(Saint-Etienne)* sont cédés six mois à Nancy ● **Jonathan Brison** quitte la Lorraine pour Saint-Etienne *(trois ans et demi)* ● Le Stade Brestois s'est montré actif en enrôlant **Alexandre Alphonse** *(FC Zurich)*, **Abdoulwahid Sissoko** *(Udinese)* et **Issam Jemâa** *(Auxerre)* ● **Serge Aurier** *(Lens)* est la seule recrue toulousaine de ce mercato 2012.

EN BAISSE

– FABIEN AUDARD
– CEARÁ
– AUXERRE
– NICE

EN HAUSSE

– BRANDÃO
– GAËL KAKUTA
– MONTPELLIER
– BASTIA

Valenciennes, ça VA mieux !

Les températures négatives n'ont en rien gelé les ambitions du club nordiste. Au contraire ! Pour la première fois de la saison en championnat, les Valenciennois ont décroché deux succès de rang. En s'imposant à Dijon (2-1) et contre Nancy (1-0), les hommes de Daniel Sanchez prennent de l'air et s'écartent de la zone dangereuse. Au soir de la 24e journée, ils pointaient à la dixième place, six points devant Auxerre (premier relégable). Cerise sur le gâteau : VA a éliminé Lille en huitième de finale de la Coupe de France. *« On voulait enchaîner trois victoires, parce qu'on ne l'avait pas fait depuis des années »*, s'est réjouit Rudy Mater, le capitaine valenciennois.

Le retour d'AUBAMEYANG

Star au Gabon, malgré son tir au but raté contre le Mali, Pierre-Emerick Aubameyang n'a pas raté son retour à Saint-Etienne. Pour sa reprise en L1, le Vert a marqué un magnifique but sur une frappe de vingt-cinq mètres contre Toulouse. Meilleur réalisateur du club, il n'a pourtant encore jamais fait tremblé les filets devant le public de Geoffroy-Guichard. Ses sept buts ont tous été inscrites à l'extérieur !

COUPE DE FRANCE

SEIZIEMES DE FINALE

Sablé (CFA2) - **Paris SG** (L1)	0-4
Bourg-Péronnas (CFA) - AC Ajaccio (L1)	3-2 a.p.
Limoges (CFA 2) - **Drancy** (CFA)	0-2
Compiègne (CFA) - **Lille** (L1)	0-1 a.p.
Dijon (L1) - Istres (L2)	2-1
Niort (N) - **Orléans** (N)	1-2
Créteil (N) - **Bordeaux** (L1)	2-2 (3-4 t.a.b)
Auxerre (L1) - **Châteauroux** (L2)	1-2
Quevilly (N) - Angers(L2)	1-0
Valence(CFA) - **Evian TG** (L1)	0-2
Nice (L1) - **Rennes** (L1)	0-0 (4-5 t.a.b)
GFCO Ajaccio (N) - Troyes (L2)	1-0
Luçon (CFA) - **Lyon** (L1)	0-2
Valenciennes (L1) - Bastia (L2)	3-1
Marseille (L1) - Le Havre (L2)	3-1 a.p.
Tours (L2) - **Montpellier** (L1)	0-1

HUITIEMES DE FINALE

Rennes (L1) - Evian TG (L1)	3-2
Lyon (L1) - Bordeaux (L)	3-1 a.p.
Valenciennes (L1) - Lille (L1)	2-1
Châteauroux (L2) - **Montpellier** (L1)	0-2
GFCO Ajaccio (N) - Drancy (CFA)	2-0
Marseille (L1) - Bourg-Péronnas (CFA)	3-1
Dijon (L1) - **Paris SG** (L1)	0-1
Quevilly (N) - Orléans (N)	reporté

QUARTS DE FINALE
(les 20 et 21 mars)

Paris SG (L1) - Lyon (L1)
Valenciennes (L1) - Rennes (L1)
GFCO Ajaccio (N) - Montpellier (L1)
Quevilly (N) ou Orléans (N) - Marseille (L1)

3

Comme le nombre de semaines d'indisponibilité pour Loïc Rémy. L'attaquant international de l'OM souffre d'une lésion aux ischio-jambiers. L'international français a manqué, notamment, le match aller des huitièmes de finale de Champions League contre l'Inter Milan.

L2 RESULTATS & CLASSEMENT

21e journée
27, 28 et 30 janvier 2012

Metz - Sedan	0-2
Boulogne-sur-Mer - Amiens	0-1
Istres - Guingamp	2-1
Le Havre - Arles-Avignon	1-1
Le Mans - Châteauroux	0-1
Nantes - Tours	1-0
Reims - Angers	3-0
Troyes - Laval	3-0
Clermont - Bastia	2-1
Monaco - Lens	2-2

22e journée
4 et 21 février 2012, 6 mars 2012

Arles-Avignon - Boulogne-sur-Mer	2-1
Bastia - Troyes	5-1
Châteauroux - Clermont	2-1
Guingamp - Reims	2-3
Sedan - Istres	1-1
Lens - Amiens	1-1
Angers - Monaco	21/02
Tours - Le Havre	21/02
Laval - Metz	06/03
Le Mans - Nantes	06/03

23e journée
11 et 13 février 2012

Amiens - Angers	remis
Clermont - Arles-Avignon	remis
Istres - Tours	1-0
Le Havre - Sedan	remis
Metz - Le Mans	remis
Nantes - Châteauroux	3-0
Reims - Laval	remis
Troyes - Guingamp	remis
Boulogne-sur-Mer - Lens	remis
Monaco - Bastia	0-1

24e journée
17 et 20 février 2012

Angers - Lens	1-1
Arles-Avignon - Monaco	2-1
Bastia - Reims	1-0
Châteauroux - Istres	0-2
Guingamp - Boulogne-sur-Mer	1-1
Laval - Amiens	3-1
Sedan - Troyes	1-2
Tours - Clermont	2-1
Le Mans - Le Havre	3-1
Nantes - Metz	joué le 20/02

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Bastia	45	24	13	6	5	39	20
2. Reims	41	23	12	5	6	32	21
3. Clermont	40	23	12	4	7	29	20
4. Troyes	35	23	9	8	6	25	25
5. Nantes	34	22	10	4	8	32	25
6. Sedan	34	23	9	7	7	34	30
7. Istres	33	24	9	6	9	34	32
8. Laval	33	22	9	6	7	28	28
9. Tours	32	23	9	5	9	27	25
10. Guingamp	32	23	9	5	9	25	25
11. Châteauroux	31	24	9	4	11	24	36
12. Le Havre	29	22	7	8	7	25	23
13. Lens	29	23	7	8	8	27	30
14. Metz	28	21	8	4	9	17	20
15. Angers	27	22	7	6	9	26	28
16. Arles-Avignon	26	23	6	8	9	21	31
17. Le Mans	25	22	6	7	9	21	22
18. Boulogne	25	23	5	10	8	24	26
19. Monaco	20	23	3	11	9	21	34
20. Amiens	19	23	3	10	10	18	25

Buteurs

1. Rivière *(Clermont)* 10 buts
2. Bourgeois *(Châteauroux)*
Charbonnier (Angers)
Ghilas *(Reims)*
Maoulida *(Bastia)*
Mendes Da Graça (Le Havre)
Pollet (Lens) 9...

COUPE DE LA LIGUE

DEMI-FINALES

Lorient (L1) - **Lyon** (L1)	2-4 a.p.
Marseille (L1) - Nice (L1)	2-1

FINALE
(samedi 14 avril 2012 au Stade de France)

Lyon - Marseille

RESULTATS - ALLEMAGNE

RESULTATS & CLASSEMENT

17e journée
16, 17 et 18 décembre 2011

Bayern München-FC Köln	3-0
SC Freiburg-Borussia Dortmund	1-4
FC Schalke 04-Werder Bremen	5-0
Borussia M'Gladbach-FSV Mainz 05	1-0
Bayer Leverkusen-FC Nürnberg	0-3
FC Kaiserslautern-Hannover 96	1-1
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart	1-0
1899 Hoffenheim-Hertha BSC	1-1
Hamburger SV - FC Augsburg	1-1

18e journée
20, 21 et 22 janvier 2012

Borussia M'Gladbach-Bayern München	3-1
Hamburger SV-Borussia Dortmund	1-5
FC Schalke 04-VfB Stuttgart	3-1
FC Kaiserslautern-Werder Bremen	0-0
Bayer Leverkusen-FSV Mainz 05	3-2
1899 Hoffenheim-Hannover 96	0-0
VfL Wolfsburg - FC Köln	1-0
FC Nürnberg-Hertha BSC	2-0
SC Freiburg-FC Augsburg	1-0

19e journée
27, 28 et 29 janvier 2012

Bayern München-VfL Wolfsburg	2-0
Borussia Dortmund-1899 Hoffenheim	3-1
FC Köln-FC Schalke 04	1-4
VfB Stuttgart-Borussia M'Gladbach	0-3
Werder Bremen-Bayer Leverkusen	1-1
Hannover 96-FC Nürnberg	1-0
Hertha BSC-Hamburger SV	1-2
FSV Mainz 05-SC Freiburg	3-1
FC Augsburg-FC Kaiserslautern	2-2

20e journée
3, 4 et 5 février 2012

FC Nürnberg-Borussia Dortmund	0-2
Hamburger SV-Bayern München	1-1
FC Schalke 04-FSV Mainz 05	1-1
VfL Wolfsburg-Borussia M'Gladbach	0-0
SC Freiburg-Werder Bremen	2-2
Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart	2-2
Hertha BSC-Hannover 96	0-1
1899 Hoffenheim-FC Augsburg	2-2
FC Kaiserslautern-FC Köln	0-1

21e journée
10, 11 et 12 février 2012

Borussia Dortmund-Bayer Leverkusen	1-0
Bayern München-FC Kaiserslautern	2-0
Borussia M'Gladbach-FC Schalke 04	3-0
Werder Bremen-1899 Hoffenheim	1-1
FSV Mainz 05-Hannover 96	1-1
VfL Wolfsburg-SC Freiburg	3-2
VfB Stuttgart-Hertha BSC	5-0
FC Köln-Hamburger SV	0-1
FC Augsburg-FC Nürnberg	0-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Bor. Dortmund	46	21	14	4	3	46	14
2. Bayern München	44	21	14	2	5	49	14
3. B. M'Gladbach	43	21	13	4	4	34	12
4. FC Schalke 04	41	21	13	2	6	46	28
5. Werder Bremen	33	21	9	6	6	34	35
6. Bayer Leverkusen	31	21	8	7	6	28	28
7. Hannover 96	31	21	7	10	4	23	25
8. VfL Wolfsburg	27	21	8	3	10	27	38
9. VfB Stuttgart	26	21	7	5	9	31	28
10. Hamburger SV	26	21	6	8	7	26	34
11. 1899 Hoffenheim	25	21	6	7	8	23	25
12. FC Köln	24	21	7	3	11	29	41
13. FSV Mainz 05	23	21	5	8	8	29	35
14. FC Nürnberg	22	21	6	4	11	19	31
15. Hertha BSC	20	21	4	8	9	25	36
16. FC Kaiserslautern	18	21	3	9	9	15	26
17. FC Augsburg	18	21	3	9	9	19	33
18. SC Freiburg	17	21	4	5	12	27	47

Buteurs	
1. M. Gómez *(Bayern München)*	18 buts
2. Huntelaar *(FC Schalke 04)*	16
3. Pizarro *(Werder)* et Podolski *(FC Köln)*	15...

HARNIK sans arnaque

Lors de la venue du Hertha Berlin à la Mercedes-Benz Arena, le 11 février dernier, Martin Harnik, l'attaquant autrichien de Stuttgart, s'est offert un triplé en l'espace de trente minutes ! Et die Roten (les Rouges) l'ont finalement emporté 5-0, relançant leur saison, après plusieurs matches sans réussite. Un réveil notamment dû au talent du longiligne buteur du VfB. Né à Hambourg en 1987, Martin Harnik est certes allemand par sa mère, mais également autrichien par son père qui vient de Graz. C'est ainsi qu'il devient international autrichien, d'abord chez les U20, avec lesquels il participe au Mondial au Canada (demi-finaliste). Formé au SC Vier-und Marschlande, modeste club de Hambourg, il rejoint le Werder à sa majorité. Mais son ascension au sein de l'élite est ralentie en 2006, lorsqu'il se fracture le pied. Ce n'est donc que le 25 août 2007 qu'il débute en Bundesliga, lors d'un match à Nuremberg. Entré à la 61e minute, il marque, huit minutes plus tard, le but de la victoire (1-0). Une copie conforme de ce qu'il avait réalisé trois jours plus tôt en sélection, à l'occasion de sa première apparition chez les A autrichiens : six minutes à peine après son entrée en jeu face à la République tchèque, il avait égalisé (1-1) ! Prêté en 2009 au Fortuna Düsseldorf (Bundesliga 2), il signe, en fin de saison, au VfB Stuttgart. Début janvier, le numéro 7 a prolongé avec la formation souabe jusqu'en 2016.
Comme tout Autrichien qui se respecte, Martin Harnik est un adepte de la montagne et des pistes enneigées. Il aimerait d'ailleurs que les joueurs de son pays d'adoption s'inspirent des exploits des skieurs : *« Dans cette discipline, l'Autriche a clairement un mental de fer. Aux footballeurs d'acquérir ce même état d'esprit. »* Très à l'aise sur le flanc droit de l'attaque, Martin Harnik, sous la houlette de son entraîneur Bruno Labbadia, a enfin trouvé la régularité qui lui manquait jusqu'à présent. En vingt et un matches de championnat, le jeune Autrichien a marqué à dix reprises. Déjà une fois de plus que la saison passée !

DORTMUND prend le pouvoir

Passage de relais en tête de la Bundesliga. Après vingt journées à la place du leader, le Bayern, à la suite de son nul à Hambourg (1-1), a dû abandonner son trône au profit du champion en titre, Dortmund. Après un début de saison difficile, le Borussia reste sur quinze matches sans défaite (12 victoires, 3 nuls). Pour fêter l'événement, l'entraîneur Jürgen Klopp a prolongé jusqu'en 2016 !

Avec son portier Weidenfeller, Dortmund est la deuxième meilleure défense de Bundesliga.

54

Comme le nombre de jours durant lesquels Michael Skibbe est resté l'entraîneur du Hertha Berlin. Succédant à Markus Babbel le 20 décembre dernier, il a été limogé le 12 février, après la lourde déconvenue du club de la capitale sur le terrain du VfB Stuttgart (0-5).

SCHMID, l'autre "Franzose"

Il n'y a pas que Ribéry outre-Rhin ! Strasbourgeois d'origine, Jonathan Schmid est le second joueur français régulièrement titulaire en Bundesliga. Milieu défensif du SC Freiburg, âgé de 21 ans, il se bat chaque week-end pour sortir son club de la zone rouge. *« Je suis optimiste ! »*, affirme-t-il.

EN HAUSSE	EN BAISSE
- BORUSSIA DORTMUND	- MICHAEL BALLACK
- LUCIEN FAVRE	- HERTHA BERLIN
- HAMBURGER SV	- ARJEN ROBBEN
- FRANCK RIBÉRY	- SCHALKE 04

ASSOU-EKOTTO, coupé-décalé

Dans le football d'aujourd'hui, Benoît Assou-Ekotto fait presque figure d'extraterrestre. Avec son look d'Américain, ses cheveux en pétard, son énorme casque sur les oreilles et son allure nonchalante, le Camerounais n'entre pas vraiment dans les standards du footballeur star à la Beckham. Pourtant, sur le terrain, l'ancien Lensois affiche des aptitudes phénoménales et les spécialistes de la Premier League le considèrent tout simplement comme l'un meilleurs à son poste d'arrière gauche. *« Je ne connais pas beaucoup de latéraux aussi complets que lui,* tranche son coach Harry Redknapp. *Il est rapide, fort, agressif et possède une habileté étonnante. Sa puissance physique est aussi incroyable. Les ailiers adverses doivent certainement cogiter avant de l'affronter. »*
Arrivé dans le nord-est de Londres en 2006, l'international camourenais s'est imposé dans la discrétion, malgré un style atypique et une personnalité hors du commun. *« Benoît est un garçon étrange,* poursuit "Mister Harry". *Il est un peu nerveux et parle à peine anglais. Il est irréel. Bien souvent, il ne connaît même pas le nom de nos adversaires. Il pense surtout à la musique qu'il va mettre dans son MP3. »*
Un décalage qui ne l'a pas empêché de disputer près de deux cents rencontres officielles avec les Spurs depuis son départ de Lens. La saison dernière, le natif d'Arras a même été le joueur le plus utilisé de l'effectif londonien et son association avec Gareth Bale, sur le flanc gauche, s'est révélée être une réelle trouvaille. *« Ces derniers mois, j'ai beaucoup joué et plutôt bien »*, estime lucidement l'intéressé. Denis Lavagne, le nouveau sélectionneur des Lions Indomptables, ne partage pas tout à fait cet avis. Selon le site Internet Camfoot, le technicien français aurait prévu de faire une croix sur le latéral gauche dont la mentalité ne serait pas compatible avec les exigences du haut niveau...

5

En signant un doublé sous ses nouvelles couleurs des Spurs, Louis Saha est entré dans la légende de la Premier League, devenant le cinquième joueur (après Anelka, Yorke, Carbone et Hreiðarsson) à avoir marqué au moins un but avec cinq clubs différents : Newcastle, Fulham, Manchester United, Everton et Tottenham.

SUÁREZ s'excuse

Suspendu huit matches pour insultes racistes à l'adresse de Patrice Evra et coupable de ne pas lui avoir serré la main lors de Man Utd-Liverpool, Luis Suárez fait son mea culpa. *« Je souhaite m'excuser pour mon comportement, passer à autre chose et me concentrer sur le foot. »*

EN HAUSSE

- THIERRY HENRY
- WAYNE ROONEY
- SUNDERLAND
- MARTIN O'NEILL

EN BAISSE

- LUIS SUÁREZ
- CHELSEA
- LIVERPOOL
- ALEX MCLEISH

PARDEW veut plus

Rarement titularisé par Alan Pardew, Hatem Ben Arfa, l'attaquant français de Newcastle, a reçu les explications de son entraîneur dans les médias. *« Il a un incroyable talent, mais il ne s'en sert pas. Il va devoir se battre pour être titulaire. »*

RESULTATS & CLASSEMENT

21e journée
14, 15 et 16 janvier 2012

Aston Villa - Everton ... 1-1
Swansea - Arsenal ... 3-2
Liverpool - Stoke ... 0-0
Manchester United - Bolton ... 3-0
West Bromwich Albion - Norwich ... 1-2
Chelsea - Sunderland ... 1-0
Wigan - Manchester City ... 0-1
Blackburn - Fulham ... 3-1
Tottenham - Wolverhampton ... 1-1
Newcastle - Queens Park Rangers ... 1-0

22e journée
21 et 22 janvier 2012

Wolverhampton - Aston Villa ... 2-3
Norwich - Chelsea ... 0-0
Everton - Blackburn ... 1-1
Fulham - Newcastle ... 5-2
Arsenal - Manchester United ... 1-2
Stoke - West Bromwich Albion ... 1-2
Bolton - Liverpool ... 3-1
Queens Park Rangers - Wigan ... 3-1
Sunderland - Swansea ... 2-0
Manchester City - Tottenham ... 3-2

23e journée
31 janvier et 1er février 2012

Bolton - Arsenal ... 0-0
Swansea - Chelsea ... 1-1
Manchester United - Stoke ... 2-0
Sunderland - Norwich ... 3-0
Wolverhampton - Liverpool ... 0-3
Tottenham - Wigan ... 3-1
Blackburn - Newcastle ... 0-2
Everton - Manchester City ... 1-0
Fulham - West Bromwich Albion ... 1-1
Aston Villa - Queens Park Rangers ... 2-2

24e journée
4, 5 et 6 février 2012

Wigan - Everton ... 1-1
Newcastle - Aston Villa ... 2-1
Arsenal - Blackburn ... 7-1
Liverpool - Tottenham ... 0-0
Chelsea - Manchester United ... 3-3
Norwich - Bolton ... 2-0
Stoke - Sunderland ... 0-1
Manchester City - Fulham ... 3-0
Queens Park Rangers - Wolverhampton ... 1-2
West Bromwich Albion - Swansea ... 1-2

25e journée
11 et 12 février 2012

Sunderland - Arsenal ... 1-2
Aston Villa - Manchester City ... 0-1
Blackburn - Queens Park Rangers ... 3-2
Bolton - Wigan ... 1-2
Fulham - Stoke ... 2-1
Swansea - Norwich ... 2-3
Everton - Chelsea ... 2-0
Wolverhampton - West Bromwich Albion ... 1-5
Manchester United - Liverpool ... 2-1
Tottenham - Newcastle ... 5-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Manchester City	60	25	19	3	3	64	19
2. Manchester Utd	58	25	18	4	3	61	25
3. Tottenham	53	25	16	5	4	49	25
4. Arsenal	43	25	13	4	8	48	35
5.Chelsea	43	25	12	7	6	44	31
6. Newcastle	42	25	12	6	7	36	36
7. Liverpool	39	25	10	9	6	29	23
8. Norwich	35	25	9	8	8	37	41
9. Sunderland	33	25	9	6	10	34	26
10. Everton	33	25	9	6	10	26	27
11. Swansea	30	25	7	9	9	28	32
12. Fulham	30	25	7	9	9	31	36
13. Stoke	30	25	8	6	11	24	38
14. West Bromwich	29	25	8	5	12	29	35
15. Aston Villa	28	25	6	10	19	29	34
16. QPR	21	25	5	6	14	27	44
17. Blackburn	21	25	5	6	14	37	56
18. Wolverhampton	21	25	5	6	14	28	49
19. Bolton	20	25	6	2	17	29	51
20. Wigan	19	25	4	7	14	23	50

Buteurs	
1. van Persie *(Arsenal)*	22 buts
2. Rooney *(Manchester United)*	17
3. Ba *(Newcastle)*	16
4. Agüero *(Manchester City)*	15
5. Yakubu *(Blackburn)*	13
6. Džeko *(Manchester City)*	12...

EFFET DE SURPRISE
Contre toute attente, l'Osasuna de Marc Bertrán est venu à bout du Barça de Thiago.

NAVARRAIS fiers

« *Ici, au Reyno, peu importe le rival. Aussi bon soit-il, il doit se battre et souffrir pour empocher les points. Et c'est ce que nous prévoyons pour le Barça.* » A peu de choses près, le défenseur de l'Osasuna Marc Bertrán avait vu juste. En déplacement à Pampelune, sur la pelouse de l'estadio Reyno de Navarra, le FC Barcelone s'est bien battu et a beaucoup souffert. Mais cela n'a pas suffi : les hommes de Pep Guardiola n'ont finalement pas empoché le moindre point, s'inclinant 2-3, devant plus de 17 000 spectateurs, sur l'un des terrains les plus hostiles de Liga. Ce jour-là, les Navarrais ont enregistré une recette record de 439 380 euros grâce à la vente des billets (la venue du Barça n'était pas incluse dans les abonnements des socios). Un succès populaire qui s'explique aussi par les valeurs véhiculées par le club : modestie, travail et effort. Des idées auxquelles tient particulièrement José Luis Mendilibar. Nommé à la tête des Rouges, en février 2011, alors que l'équipe occupait une peu reluisante dix-huitième place, l'ex-coach du Rayo Vallecano a rapidement insufflé une mentalité de guerriers à ses troupes pour se maintenir en Primera División. Ce fut chose faite.

Cette année, les lourdes claques reçues à Barcelone (0-8) et au Real Madrid (1-7) ne sont jamais parvenues à semer le doute chez les joueurs, restés solidaires. Composée majoritairement d'Espagnols, l'équipe pratique un football direct basé sur engagement total. Autour du gardien, Fernández, les défenseurs Miguel Flaño, Sergio, Marc Bertrán et Raitala n'hésitent jamais à aller au combat. Au milieu, la touche technique typique du football espagnol s'exprime avec l'Iranien Nekounam et les Ibériques, Raúl García et Puñal. Enfin, la force de l'attaque réside dans la vivacité de ses éléments Nino, Lekić, Cejudo ou Baldé. Le Barça l'a appris à ses dépens.

RESULTATS & CLASSEMENT

1re journée
21, 22 et 23 janvier 2012

Espanyol - Granada	3-0
Racing - Getafe	1-2
Real Sociedad - Atlético	0-4
Betis - Sevilla	1-1
Osasuna - Valencia	1-1
Rayo Vallecano - Mallorca	0-1
Málaga - Barcelona	1-4
Levante - Zaragoza	0-0
Real Madrid - Athletic	4-1
Villarreal - Gijón	3-0

21e journée
28, 29 et 30 janvier 2012

Villarreal - Barcelona	0-0
Real Madrid - Zaragoza	3-1
Osasuna - Atlético	0-1
Racing - Valencia	2-2
Espanyol - Mallorca	1-0
Málaga - Sevilla	2-1
Real Sociedad - Gijón	5-1
Betis - Granada	1-2
Rayo Vallecano - Athletic	2-3
Levante - Getafe	1-2

22e journée
4, 5 et 6 février 2012

Mallorca - Betis	1-0
Barcelona - Real Sociedad	2-1
Levante - Racing	1-1
Sevilla - Villarreal	1-2
Getafe - Real Madrid	0-1
Atlético - Valencia	0-0
Athletic - Espanyol	3-3
Granada - Málaga	2-1
Zaragoza - Rayo Vallecano	1-2
Gijón - Osasuna	1-1

23e journée
11, 12 et 13 février 2012

Osasuna - Barcelona	3-2
Espanyol - Zaragoza	0-2
Racing - Atlético	0-0
Málaga - Mallorca	3-1
Real Sociedad - Sevilla	2-0
Valencia - Gijón	4-0
Real Madrid - Levante	4-2
Villarreal - Granada	3-1
Betis - Athletic	2-1
Rayo Vallecano - Getafe	2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Real Madrid	58	22	19	1	2	75	21
2. Barcelona	48	22	14	6	2	63	16
3. Valencia	40	22	11	7	4	35	22
4. Levante	32	22	9	5	8	29	29
5. Espanyol	32	22	9	5	8	25	26
6. Atlético	31	22	8	7	7	31	27
7. Málaga	31	22	9	4	9	28	32
8. Osasuna	31	22	7	10	5	26	35
9. Athletic	30	22	7	9	6	34	30
10. Rayo Vallecano	28	22	8	4	10	27	32
11. Real Sociedad	27	22	7	6	9	25	30
12. Getafe	27	22	7	6	9	22	29
13. Sevilla	26	22	6	8	8	22	26
14. Betis	26	22	8	2	12	25	31
15. Villarreal	26	22	6	8	8	23	30
16. Mallorca	25	22	6	7	9	19	28
17. Granada	25	22	7	4	11	17	31
18. Racing	23	22	4	11	7	18	26
19. Gijón	19	22	5	4	13	20	43
20. Zaragoza	15	22	3	6	13	18	38

Buteurs	
1. Cristiano Ronaldo *(Real Madrid)*	27 buts
2. Messi *(Barcelona)*	23
3. Falcao *(Atlético)* Higuaín *(Real Madrid)*	14
5. Llorente *(Athletic)* Soldado *(Valencia)*	12..

EN HAUSSE
- ALEXIS SÁNCHEZ
- SOFIANE FEGHOULI
- VILLARREAL
- PHILIPPE MONTANIER

EN BAISSE
- EMIR SPAHIC
- GERARD PIQUÉ
- GIJÓN
- RACING

POLEMIQUE...

"Liberté, égalité, superioridad" ("Liberté, égalité, supériorité"). Sevilla a choisi de passer à l'attaque. Pour répondre aux médias français, et plus particulièrement aux Guignols de l'Info de Canal+ qui multiplient les allusions au dopage dans le sport espagnol, le président andalou José María Del Nido a fait modifier le maillot de son équipe avant le match contre la Real Sociedad. Ainsi, les Sévillans arboraient-ils fièrement ce triptyque parodiant la devise tricolore, en guise de soutien à tous les sportifs espagnols.

Andrés Palop, le portier sévillan

4000

En signant un nouveau triplé contre Levante (4-2) en Liga, Cristiano Ronaldo a inscrit le 4 000e but du Real Madrid à Santiago Bernabéu. Le Portugais s'installe encore un peu plus dans la légende merengue.

Toutes les SERIES ont une fin...

En s'inclinant avec le FC Barcelone sur la pelouse d'Osasuna (2-3), Carles Puyol a vu prendre fin son incroyable série de cinquante-sept rencontres consécutives sans défaite, toutes compétitions confondues. Avant cet accroc en terre de Navarre, la dernière défaite du capitaine blaugrana remontait au 20 avril 2010 : le Barça avait alors été défait 1-3 sur la pelouse de l'Inter, en demi-finale aller de Champions League...

RESULTATS & CLASSEMENT

19e journée
21 et 22 janvier 2012

Cagliari - Fiorentina	0-0
Novara - Milan	0-3
Atalanta - Juventus	0-2
Inter - Lazio	2-1
Bologna - Parma	0-0
Siena - Napoli	1-1
Palermo - Genoa	5-3
Roma - Cesena	5-1
Lecce - Chievo	2-2
Udinese - Catania	2-1

20e journée
28 et 29 janvier 2012

Milan - Cagliari	3-0
Lecce - Inter	1-0
Roma - Bologna	1-1
Juventus - Udinese	2-1
Chievo - Lazio	0-3
Catania - Parma	1-1
Genoa - Napoli	3-2
Cesena - Atalanta	0-1
Palermo - Novara	2-0
Fiorentina - Siena	2-1

21e journée
1er, 2 et 15 février 2012

Cagliari - Roma	4-2
Lazio - Milan	2-0
Udinese - Lecce	2-1
Napoli - Cesena	0-0
Inter - Palermo	4-4
Novara - Chievo	1-2
Parma - Juventus	0-0
Bologna - Fiorentina	remis
Atalanta - Genoa	1-0
Siena - Catania	remis

22e journée
4, 5 et 15 février 2012

Novara - Cagliari	0-0
Roma - Inter	4-0
Lecce - Bologna	0-0
Fiorentina - Udinese	3-2
Genoa - Lazio	3-2
Chievo - Parma	1-2
Milan - Napoli	0-0
Palermo - Atalanta	2-1
Juventus - Siena	0-0
Cesena - Catania	x-x

23e journée
9, 11, 12 et 13 février 2012

Parma - Fiorentina	remis
Siena - Roma	1-0
Udinese - Milan	1-2
Bologna - Juventus	remis
Atalanta - Lecce	0-0
Catania - Genoa	4-0
Lazio - Cesena	3-2
Inter - Novara	0-1
Cagliari - Palermo	2-1
Napoli - Chievo	2-0

18e journée
7 février 2012 (match interrompu)

Catania - Roma	1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Milan	47	23	14	5	4	45	20
2. Juventus	46	22	12	9	0	33	13
3. Lazio	42	23	12	6	5	37	24
4. Udinese	41	23	15	5	6	34	22
5. Inter	36	23	11	3	9	34	30
6. Roma	35	23	10	5	8	36	27
7. Napoli	34	23	8	10	5	38	24
8. Palermo	31	23	9	4	10	33	34
9. Cagliari	30	23	7	9	7	22	24
10. Genoa	30	23	9	3	11	31	43
11. Fiorentina	28	21	7	7	7	23	19
12. Parma	28	22	7	7	8	27	34
13. Atalanta*	27	23	8	9	6	26	27
14. Catania	27	21	6	9	6	27	29
15. Chievo	27	23	7	6	10	19	30
16. Siena	23	22	5	8	9	22	22
17. Bologna	22	21	5	7	9	18	26
18. Lecce	18	23	4	6	13	22	38
19. Cesena	16	22	4	4	14	15	34
20. Novara	16	23	3	7	13	20	42

Buteurs	
1. Di Natale *(Udinese)*	17 buts
2. Ibrahimović *(Milan)*	15
3. Cavani *(Napoli)*	13
4. Denis *(Atalanta)* Jovetić *(Fiorentina)* Milito *(Inter)* Palacio *(Genoa)*	12...

**L'Atalanta a démarré le championnat avec 6 points de pénalité en raison de son implication dans les matches truqués.*

Le gardien Francesco Antonioli encore battu ! Par le Laziale Senad Lulić, cette fois-ci.

CESENA dans le dur

Pour un promu, la deuxième saison est, paraît-il, toujours la plus compliquée. L'Associazione Calcio Cesena partage certainement l'adage. En Serie C1 (l'équivalent du National) il y a moins de trois ans, les “Hippocampes” ont enchaîné deux montées successives pour accéder à l'élite du football italien, l'an passé. Mais, après avoir arraché une jolie quinzième place à l'issue de la saison, les “Cavallucci Marini” (les “Chevaux de mer”) éprouvent aujourd'hui les pires difficultés à confirmer.

Sur le papier, pourtant, les Cesenati disposent d'un effectif séduisant, peu en rapport avec leurs ambitions initiales. En effet, quelle formation de bas de tableau peut se vanter de posséder autant d'internationaux dans ses rangs ? Entre Adrian Mutu (Roumanie), le champion du monde Vincenzo Iaquinta et Marco Parolo (Italie), Mario Santana (Argentine), Guillermo Rodríguez et Jorge Martínez (Uruguay), Vangelis Moras (Grèce), Steve von Bergen (Suisse) ou encore Yohan Benalouane (Espoirs France), Daniele Arrigoni dispose d'un groupe talentueux. Et pourtant… L'entraîneur romagnolo, arrivé en novembre pour succéder à Marco Giampaolo, n'est toujours pas parvenu à trouver la bonne formule.

Même s'ils développent un football offensif et attrayant, les “Bianconeri” peinent à concrétiser leurs occasions. Le match perdu sur le terrain de la Lazio, le 9 février dernier (2-3), résume à lui seul ce sentiment de gâchis. Alors qu'ils menaient 2-0 contre des Romains réduits à dix, les Cesenati se sont inclinés au terme d'un incroyable retournement de situation. *« A la première difficulté, nous coulons,* peste Arrigoni qui en est à son quinzième club. *Nous devons mieux gérer les moments chauds, être plus forts mentalement. Désormais, ce sera très difficile de se sauver. »* Réel renoncement ? Dans la ville où son nés les papes Pie VI et Pie VII, ce serait un comble !

211

Comme le nombre de buts inscrits par Francesco Totti en Serie A pour le compte de la seule Roma. L'Italien est ainsi devenu le joueur qui a marqué le plus de buts pour une même équipe dans le campionato, devant le Suédois Gunnar Nordahl (210 buts entre 1949 et 1956), avec Milan.

La fierté de CONTE

Dans le football, il y a les éternels insatisfaits et ceux qui se contentent de peu. Désormais, il faut ajouter une troisième catégorie : ceux qui attendent beaucoup de leurs joueurs. Antonio Conte en fait partie. *« Je préfère parler de mes joueurs qui sont les plus forts du monde,* confie le coach de la Juventus. *Je ne cesserai jamais de le répéter : ce que nous faisons est beau et doit nous rendre fiers. Je préfère vivre ce genre de situation plutôt que d'être septième. »*

EN HAUSSE

- STEPHAN EL SHAARAWY
- STEVAN JOVETIĆ
- LAZIO
- ANTONIO CONTE

EN BAISSE

- ZLATAN IBRAHIMOVIĆ
- LORIK CANA
- INTER
- CHIEVO

PARMI LES GRANDS
Avant de jouer un rôle la saison prochaine en Champions League, Anderlecht va devoir apprendre. Face à l'AZ Alkmaar, en Europa League, Dieumerci MBokani (en noir) a eu bien du mal à résister à Rasmus Elm.

BELGIQUE
RESULTATS & CLASSEMENT

21e journée
20 et 22 janvier 2012
FC Bruges - FC Malines 0-1
Racing Genk - Saint-Trond 2-1
La Gantoise - Zulte-Waregem 0-0
Germinal Beerschot - Cercle Bruges 4-0
Lokeren - FC Lierse 2-0
KV Courtrai - RSC Anderlecht 0-1
RAEC Mons - OH Louvain 2-2
KVC Westerlo - Standard 0-0

22e journée
24 et 26 janvier 2012
FC Bruges - Lokeren 3-0
RSC Anderlecht - La Gantoise 3-1
Standard - RAEC Mons 2-1
Saint-Trond - KVC Westerlo 0-3
Zulte-Waregem - Germinal Beerschot 1-0
OH Louvain - KV Courtrai 0-2
FC Malines - Racing Genk 3-2
FC Lierse - Cercle Bruges 2-2

23e journée
28 et 29 janvier 2012
Racing Genk - OH Louvain 5-0
La Gantoise - Saint-Trond 6-0
Germinal Beerschot - RSC Anderlecht 0-0
Lokeren - FC Malines 3-2
KV Courtrai - Zulte-Waregem 0-0
RAEC Mons - FC Bruges 0-2
KVC Westerlo - FC Lierse 0-2
Cercle Bruges - Standard 0-1

24e journée
4 et 5 février 2012
FC Bruges - Germinal Beerschot 5-1
RSC Anderlecht - Racing Genk 4-2
Saint-Trond - Cercle Bruges 0-1
Zulte-Waregem - KVC Westerlo 3-1
OH Louvain - La Gantoise 2-3
Lokeren - RAEC Mons 3-1
FC Malines - KV Courtrai 0-0
FC Lierse - Standard 0-2

25e journée
11 et 12 février 2012
Standard - RSC Anderlecht 1-2
Racing Genk - Lokeren 0-1
La Gantoise - FC Bruges 1-3
Germinal Beerschot - Saint-Trond 3-2
KV Courtrai - RAEC Mons 2-2
FC Lierse - Zulte-Waregem 2-1
KVC Westerlo - OH Louvain 1-3
Cercle Bruges - FC Malines 1-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1 Anderlecht	56	25	17	5	3	50	22
2 FC Bruges	49	25	15	4	6	45	27
3 La Gantoise	46	25	14	4	7	54	30
4 Standard Liege	44	25	12	8	5	35	27
5 KV Courtrai	40	25	11	7	7	30	24
6 Cercle Bruges	40	25	11	7	7	31	28
7 Racing Genk	37	25	10	7	8	48	36
8 KSC Lokeren	33	25	8	9	8	35	35
9 Germ.Beerschot	32	25	8	8	9	38	40
10 FC Malines	31	25	8	7	10	34	42
11 RAEC Mons	29	25	7	8	10	42	47
12 FC Lierse	27	25	6	9	10	22	33
13 OH Louvain	25	25	6	7	12	32	48
14 Zulte-Waregem	24	25	4	12	9	25	32
15 KVC Westerlo	17	25	4	5	16	23	45
16 St. Trond	13	25	2	7	16	27	55

Buteurs
1. Perbet *(RAEC Mons)* 18 buts
2. Gillet (Anderlecht) 11...

BELGIQUE
Anderlecht l'ambition retrouvée

Le Royal Sporting Club retrouve une nouvelle ambition. En tous cas, depuis la création, en 2010, de la société anonyme gérant la légende bruxelloise, son président, le truculent Roger Vanden Stock, en affiche beaucoup. En tête de la Jupiler League, avec une avance conséquente, les Mauves se projettent déjà vers la Champions League. « *Le véritable objectif, c'est de disputer la plus belle des épreuves européennes la saison prochaine,* clame RVS. *Et pas seulement pour y faire de la figuration en prenant un ou deux points ! Si on participe à la C1, c'est pour passer l'hiver européen.* » Pour ne pas être en reste avec les grandes équipes du continent, il souhaite rénover le stade Constant-Vanden Stock, histoire d'augmenter le confort des spectateurs et, surtout, le nombre de places dans la tribune d'honneur.
Aux supporters qui s'inquiètent de la nature des travaux, il a indiqué que le prix des billets « *ne devrait pas trop augmenter !* » Sur l'aspect football, Anderlecht doit encore élever son niveau de jeu pour rivaliser avec les meilleurs d'Europe. Le match aller des seizièmes de finale d'Europa League, contre les voisins néerlandais d'AZ Alkmaar, a montré les lacunes des Mauves (0-1). « *Le résultat est décevant, mais on peut s'estimer heureux. On a eu de la chance qu'ils n'aient pas marqué plus !* », soulignait Arïel Jacobs, l'entraîneur. Un coach sur la sellette, puisque son président ne cesse de déclarer dans la presse que si Jacobs « *venait à quitter le club, les contacts seraient pris avec Michel Preud'homme* », l'ex-coach du Standard. Le contrat d'Arïel Jacobs se termine à la fin de la saison. On imagine aisément la manière dont les négociations vont se dérouler !

SUISSE
RESULTATS & CLASSEMENT

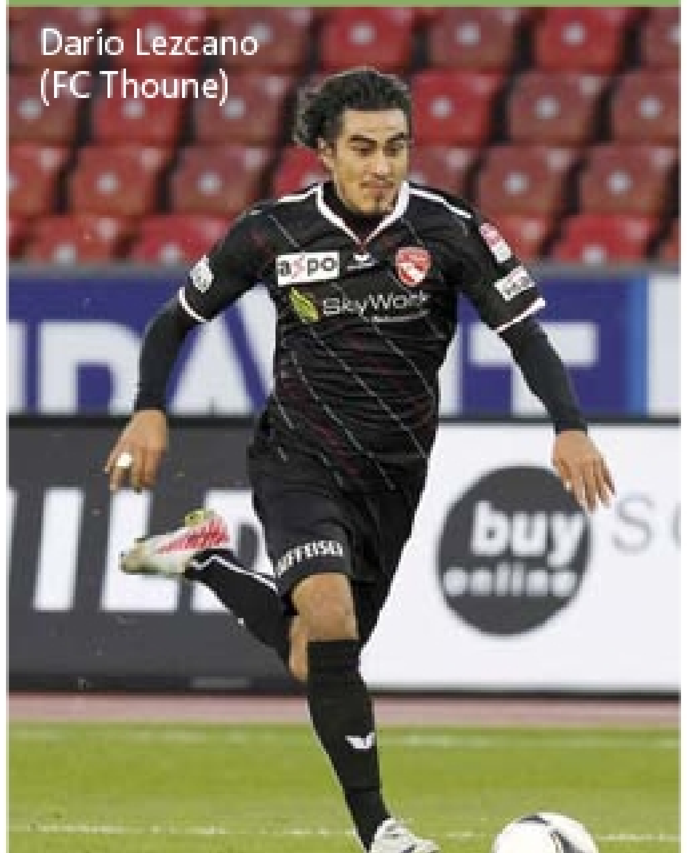
Phase 2- 1er tour
4 et 5 février 2012
FC Lucerne - FC Zürich 1-1
FC Bâle - FC Sion 0-0
Grasshopper Zürich - FC Thoune 0-1
Young Boys Berne - Servette Genève 3-1

Phase 2- 2e tour
11 et 12 février 2012
Lausanne Sport - FC Bâle .... remis
FC Thoune - FC Lucerne 1-1
FC Sion Young Boys Berne 0-1
FC Zürich - Grasshopper Zürich 2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Bâle	39	19	11	6	2	38	17
2.Young Boys Berne	33	20	9	6	5	30	18
3. FC Lucerne	33	20	9	6	5	27	17
4. FC Thoune	27	20	7	6	7	23	22
5. FC Zürich	25	20	7	4	9	29	27
6. Servette FC	24	19	7	3	9	26	32
7. Grasshopper	19	20	6	1	13	19	39
8. Lausanne Sport	11	18	3	2	13	16	44
9. FC Sion	-4*	20	9	5	6	26	18
10. Neuchâtel Xam.	*26***	*18*	*7*	*5*	*6*	*22*	*22*

** pénalité de 36 points pour avoir fait joué des joueurs non-qualifiés ; ** retraits des licences et faillite*

Buteurs
1. Frei *(FC Bâle)* 11 buts
2. Streller *(FC Bâle)* 8...


Dario Lezcano (FC Thoune)

ECOSSE
RESULTATS & CLASSEMENT

24e journée
21 janvier 2012

Dundee United - Motherwell 1-1
Hibernian - St. Johnstone 2-3
Inverness CT - Heart of Midlothian 1-0
Kilmarnock - Dunfermline 0-3
Rangers - Aberdeen 1-1
St. Mirren - Celtic 0-2

21e journée
28 décembre 2011

Motherwell - Dunfermline 3-1

25e journée
28 janvier 2012

Aberdeen - Dunfermline 1-0
Dundee United - Kilmarnock 1-1
Heart of Midlothian - Celtic 0-4
Inverness CT - St. Mirren 0-0
Motherwell - St. Johnstone 3-2
Rangers - Hibernian 4-0

26e journée
11 février 2012

Celtic - Inverness CT 1-0
Dunfermline - Rangers 1-4
Hibernian - Aberdeen 0-0
Kilmarnock - Heart of Midlothian 1-1
St. Johnstone - Dundee United 1-5
St. Mirren - Motherwell 0-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Celtic	65	26	21	2	3	53	16
2. Rangers*	51	26	19	4	3	51	15
3. Motherwell	42	25	12	6	7	31	29
4. Heart of Mid.	36	26	10	6	10	31	23
5. St. Johnstone	35	24	10	5	9	34	32
6. Dundee United	30	25	7	9	9	38	39
7. Kilmarnock	28	24	6	10	8	28	35
8. Saint-Mirren	28	26	6	10	10	25	36
9. Aberdeen	27	25	6	9	10	27	31
10. Inverness CT	26	25	7	5	13	30	41
11. Hibernian	19	25	4	7	14	24	45
12. Dunfermline	17	25	4	5	16	27	57

** Pénalité de dix points en raison du déficit du club*

Buteurs

1. Jelavić *(Rangers)* 14 buts
2. Hooper *(Celtic)* 13
3. Daly *(Dundee United)* 12...

LES RANGERS EN FAILLITE !

Avec 59M€ (minimum) de dettes, les Rangers ont été mis en redressement judiciaire. En prime, ils ont été sanctionnés de 10 points de pénalité... Le foot écossais rame sévère.

PORTUGAL
RESULTATS & CLASSEMENT

16e journée
20, 21 et 22 janvier 2012

SC Olhanense - Sporting CP 0-0
Beira Mar - Marítimo 1-2
CD Nacional - CD Feirense 2-0
Sporting Braga - Rio Ave 2-1
Paços Ferreira - Vitória Setúbal 2-1
SL Benfica - Gil Vicente 3-1
FC Porto - Vitória Guimarães 3-1
Academica Coimbra - União Leiria 0-0

17e journée
27, 28, 29 et 30 janvier 2012

União Leiria - Paços Ferreira 2-4
Vitória Setúbal - SC Olhanense 2-3
Marítimo - Sporting Braga 1-2
Gil Vicente - FC Porto 3-1
Rio Ave - Academica Coimbra 0-0
Sporting CP - Beira Mar 2-0
Vitória Guimarães - CD Nacional 1-0
CD Feirense - SL Benfica 1-2

18e journée
10, 11, 12 et 13 février 2012

Academica Coimbra - Gil Vicente 0-2
Beira Mar - Vitória Guimarães 0-1
FC Porto - União Leiria 4-0
Sporting Braga - Vitória Setúbal 3-0
Paços Ferreira - CD Feirense 3-1
Marítimo - Sporting CP 2-0
SL Benfica - CD Nacional 4-1
SC Olhanense - Rio Ave 0-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1 Benfica	48	18	15	3	0	47	15
2 FC Porto	43	18	13	4	1	42	12
3 Braga	40	18	12	4	2	35	16
4 Sporting CP	32	18	9	5	4	29	16
5 Marítimo	32	18	9	5	4	26	21
6 Guimarães	26	18	8	2	8	24	19
7 Gil Vicente	22	18	5	7	6	19	27
8 Olhanense	21	18	5	6	7	20	24
9 Aca. Coimbra	20	18	5	5	8	18	22
10 CD Nacional	19	18	5	4	9	17	31
11 Rio Ave	18	18	5	3	10	16	23
12 Paços de Ferreira	18	18	5	3	10	23	36
13 Beira Mar	16	18	4	4	10	14	17
14 Feirense	15	18	3	6	9	13	27
15 Vitória Setúbal	14	18	3	5	10	14	32
16 União Leiria	14	18	4	2	12	18	37

Buteurs

1. Cardozo *(Benfica)* 14 buts
2. Lima *(Braga)* 11
3. Baba Diawara *(Marítimo)* 10...

EN HAUSSE

– ANDERLECHT
– AZ ALKMAAR
– CELTIC
– DOST

EN BAISSE

– PORTO
– AJAX
– RANGERS
– NEUCHÂTEL

PAYS-BAS
RESULTATS & CLASSEMENT

18e journée
20, 21 et 22 janvier 2012

ADO La Haye - Roda JC 3-3
De Graafschap - SC Heerenveen 0-2
Excelsior Rotterdam - NAC Breda 3-0
FC Twente - RKC Waalwijk 5-0
Vitesse Arnhem - NEC Nimègue 0-1
VVV-Venlo - SC Feyenoord 2-1
AZ Alkmaar - Ajax Amsterdam 1-1
FC Groningen - Heracles Amelo 2-1
FC Utrecht - PSV Eindhoven 1-1

19e journée
27, 28 et 29 janvier 2012

PSV Eindhoven - Vitesse 3-1
SC Heerenveen - FC Utrecht 2-0
NAC Breda - De Graafschap 1-1
Heracles Amelo - Excelsior Rotterdam 3-0
Roda JC - AZ Alkmaar 2-0
SC Feyenoord - Ajax Amsterdam 4-2
RKC Waalwijk - VVV-Venlo 4-0
FC Twente - FC Groningen 4-1
NEC Nimègue - ADO La Haye 2-0

20e journée
3, 4 et 5 février 2012

SC Heerenveen - Roda JC 4-3
ADO La Haye - AZ Alkmaar 0-6
Vitesse Arnhem - NAC Breda 1-0
Excelsior Rotterdam - VVV-Venlo 3-1
Heracles Amelo - PSV Eindhoven 1-1
Ajax Amsterdam - FC Utrecht 0-2
NEC Nimègue - SC Feyenoord 0-2
De Graafschap - FC Twente .... remis
FC Groningen - RKC Waalwijk 0-3

21e journée
10, 11 et 12 février 2012

FC Twente - Heracles Amelo 2-3
AZ Alkmaar - Excelsior Rotterdam 2-0
VVV-Venlo - FC Groningen 2-0
Roda JC - NEC Nimègue 1-0
NAC Breda - Ajax Amsterdam 0-2
FC Utrecht - ADO La Haye 1-1
PSV Eindhoven - De Graafschap 4-1
RKC Waalwijk - SC Heerenveen 0-1
SC Feyenoord - Vitesse 3-1

Kenneth Vermeer (Ajax)

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1 PSV Eindhoven	45	21	13	6	2	57	23
2 AZ Alkmaar	45	21	14	3	4	45	18
3 Heerenveen	40	21	11	7	3	48	31
4 Feyenoord Rot.	40	21	12	4	5	44	27
5 FC Twente	39	20	11	6	3	54	22
6 Ajax Amsterdam	37	21	10	7	4	51	30
7 Vitesse Arnhem	32	21	9	5	7	26	23
8 Roda JC Kerkrade	31	21	10	1	10	38	45
9 FC Groningen	29	21	8	5	8	32	38
10 SC Heracles	27	21	7	6	8	35	30
11 RKC Waalwijk	24	21	7	3	11	24	34
12 NEC Nijmegen	23	21	7	2	12	20	30
13 ADO La Haye	23	21	6	5	10	26	43
14 FC Utrecht	22	21	5	7	9	32	39
15 NAC Breda	22	21	6	4	11	25	35
16 VVV Venlo	16	21	4	4	13	21	50
17 Excelsior	14	21	3	5	13	15	47
18 De Graafschap	13	20	3	4	13	18	46

Buteurs

1. Dost *(Heerenveen)* 19 buts
2. Guidetti (Feyenoord)
   De Jong (FC Twente) 17
4. Mertens *(PSV)*
   Malki (Roda JC) 15...

onze MONDIAL

SORTIE LE 30 MARS

RETENEZ DÈS MAINTENANT LE PROCHAIN NUMERO CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

CREDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE ET INTERNATIONALE :
ONZE MONDIAL (1) ET PANORAMIC (2)

Onze Mondial : p. 3 (2), 18 (1), 28-29, 30 (4), 32-33 (5), 34-35, 42-43, 44-45, 57, 58-59, 60, 68-69, 71, 72-73 (2), fiches (2) ; Ag. Icon Sport : 20-21, 38-39 (2), 40 (1) ; Ag. PanoramiC : p. 3 (5), 4, 7, 8-9, 10-11, 12-13, 14-15 (5), 17 (2), 19, 22-23, 24-25 (3), 26-27, 30-31 (2), 36-37, 38-39 (4), 40-41 (5), 47, 48-49, 50-51, 52 (1), 55, 61, 62-63, 64-65, 66-67, 70, 72 (1), 74-75, 76-77, 79, 80, 81 (2), 82-83, 84-85, 86-87, 88-89, 90, fiches (6) ; DR : p. 14-15 (6), 17 (4), 18 (1), 24 (1), 32 (1), 52 (1), 56.

BON D'ABONNEMENT

1 an (12 nos) pour :

35,90€

au lieu de ~~42€~~

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL: 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à **Onze Mondial** pour 1 an (12nos) au prix de **35,90€** au lieu de ~~42€~~

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ CB N° ____ ____ ____ ____
Expire le : __ __ (Mois / Année)

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : ______ Ville : ....
E-mail : .... @ ....
Téléphone : __ __ __ __ __ Q278

Offre réservée à la France métropolitaine. Tarif étranger sur demande au 01.44.84.80.75.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.
Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

LE GAGNANT !

1

JOE COLE

Que penses-tu de ton partenaire Eden Hazard ?

Federico Zanini, Turin (Italie)

« Je suis convaincu qu'il peut devenir l'un des meilleurs joueurs du monde. On doit l'aider à donner le meilleur de lui. Il me fait penser à Wayne Rooney, car il est rapide. Eden peut signer où il veut et il n'a que 21 ans ! Il a déjà accompli tellement de choses. Son nom peut figurer à côté des plus grands. Je n'ai jamais vu un ailier aussi talentueux que lui. »

2

MOUSSA SISSOKO

Un championnat européen te plaît-il plus particulièrement ?

Sébastien Gauthier, 53130 Laval

« Tout le monde sait que je rêve de rejoindre la Premier League. Un championnat qui, il me semble, me correspond bien. Mais, pour partir, il faut que tout le monde soit satisfait. Vous ne me verrez jamais boycotter un entraînement pour obtenir mon départ. Je respecte trop Toulouse et je suis conscient que je fais un métier formidable. »

3

RYAD BOUDEBOUZ

Qu'as-tu ressenti lorsque tu as reçu le Ballon d'Or algérien 2011 ?

Reda Zerdani, Alger (Algérie)

« C'est une grande récompense pour ma jeune carrière de footballeur. Je suis d'autant plus fier qu'en face de moi, il y avait des joueurs qui étaient forts et pouvaient prétendre au trophée *(dont, entre autres, Rafik Djebbour, Hassan Yebda ou encore Madjid Bougherra, ndlr)*. La concurrence était rude. Je remercie tous ceux qui ont contribué à la réussite de cet événement. »

4

PATRICE EVRA

Comment les joueurs mancuniens ont-ils vécu l'élimination en Champions League ?

Seyba Doukouré, Dakar (Sénégal)

« Nous n'avons pas été professionnels. Peut-être que certains d'entre nous doivent se regarder dans le miroir. Tout le monde pensait que nous finirions premiers du groupe.

Je n'ai pas les mots pour décrire ce que je ressens. C'était un jour triste. C'est embarrassant de disputer l'Europa League. Certains rêvent de jouer pour United avec la perspective des matches de Champions League. Nous devons nous remettre au travail et montrer que nous sommes toujours Manchester United ! »

5

CLEMENT GRENIER

Comment expliques-tu ton explosion tardive avec Lyon ?

Olivier Jourdin, 69140 Rillieux-la-Pape

« Un temps, je me suis perdu ! Je croyais que j'allais réussir rapidement, mais, à 17 ans, il ne faut pas se voiler la face, je n'avais pas du tout le niveau pour évoluer en pro. Au début, je me braquais, car les entraîneurs étaient toujours derrière moi. Pourtant, il le fallait bien pour me pousser. C'est peut-être mon style de jeu qui me donne une allure nonchalante. Les gens ont l'impression que j'ai la grosse tête ou que je joue la facilité. »

6

THIAGO SILVA

Quelle est ton opinion sur Lionel Messi que tu as croisé en Champions League avec le Milan ?

Rémy Clément, 93240 Stains

« D'ordinaire, un joueur possède certaines qualités, mais il lui en manque d'autres. Lionel Messi, comme Cristiano Ronaldo d'ailleurs, les a toutes ! L'un et l'autre sont difficiles à marquer, tu dois improviser sur le moment. Tu prends une décision, tu anticipes et, quand le moment de vérité arrive, tu te signes et espères que tout se passera bien. »

7

MARIO GÖTZE

Quels joueurs t'impressionnent actuellement ?

Willy Priou, 67000 Strasbourg

« Leo Messi est un vrai phénomène. Lui et Cristiano Ronaldo sont les deux meilleurs joueurs de la planète. Les autres sont, sans aucun doute, loin derrière. J'aspire à devenir un mélange des deux. Pas mal, non ? Mais je sais aussi que, si je veux m'imposer au plus haut niveau, je ne peux pas rester à Dortmund. »

8

MAPOU YANGA-MBIWA

As-tu un avenir à Montpellier, la saison prochaine ?

Laurent Coffin, 94000 Créteil

« On verra les propositions. C'est vrai que l'Angleterre, c'est un truc de fou !

Dans les contacts, ça correspond à mon jeu et à ce que j'aime. Mais je suis encore sous contrat, Montpellier est mon club formateur et ce serait bien de participer à la Champions League. Alors, s'il y a un tel événement ici, pourquoi aller voir ailleurs ? »

FRANCK RIBERY

Qu'est-ce qui sépare le Bayern Munich des grands clubs espagnols ?

Jean-Christophe Laurent, 75009 Paris

« Le Barça a imposé ses standards à tous les autres clubs. Le Real a une équipe en béton armé et se trouve presque au même niveau. Ces dernières années, le Bayern a réussi à réduire l'écart. Nous devons juste veiller à maintenir cette courbe ascendante. »

9

10

NICOLAS ANELKA

Quels souvenirs conserves-tu de ton passage à Chelsea ?

Simon Rozas, 78190 Trappes

« Ça a été une grande joie de jouer et de gagner avec des gars formidables comme Didier Drogba, John Terry, Frank Lampard ou Florent Malouda. J'ai adoré jouer ici. J'espérais remporter un championnat cette saison avec Chelsea, mais ce ne sera pas le cas… Mon passage chez les Blues a constitué la meilleure période de ma carrière. »

11

YOHAN CABAYE

Comment se déroule ton adaptation à Newcastle ?

Stéphanie Ducasse, 59000 Lille

« Je découvre un autre mode de vie et de fonctionnement. J'ai quitté ma ville, ma région natale, mes amis, ma famille pour me retrouver avec ma femme et ma fille. Je m'adapte, j'apprends à connaître d'autres joueurs, français et étrangers. Ça m'ouvre sur un univers différent, c'est une autre façon d'appréhender le football. »

photos : PanoramiC

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues. L'une d'entre elles est tirée au sort pour désigner le gagnant qui recevra un cadeau. A vous désormais d'interroger vos joueurs préférés à :

ONZE MONDIAL « Onze Questions »
32, rue de Bellevue 92100 Boulogne-Billancourt

ou par mail à : **lecteurs@onzemondial.com**

(Seules les questions comprenant, les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

QUIZFOOT

par Zahir Oussadi

photos : PanoramiC

OÙ EST LE VRAI BALLON ?

L'ARBITRE A DIT...

1 Dans sa surface de réparation, un gardien détourne le ballon derrière sa cage à l'aide d'un protège-tibia qu'il tient à la main. L'arbitre :

a) siffle corner
b) siffle penalty et exclut le gardien
c) siffle coup franc indirect et avertit le gardien

2 Se trouvant hors de sa surface, un gardien est chargé de l'épaule par un adversaire qui récupère le ballon et marque. L'arbitre :

a) accorde le but
b) refuse le but et signale un coup franc
c) refuse le but et fait reprendre le jeu par une balle à terre

3 A la lutte avec un attaquant, un défenseur protège le ballon de son corps pour laisser son gardien s'en emparer. L'attaquant vient heurter le défenseur dans le dos et les deux joueurs tombent dans la surface. Mécontent, le défenseur assène un coup de tête à son adversaire. L'arbitre :

a) exclut le défenseur et siffle coup franc pour l'équipe défendante
b) exclut les deux joueurs et siffle coup franc pour l'équipe défendante
c) exclut du défenseur et siffle penalty

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC MARIO GÓMEZ ?

Cristian Molinaro

1. Lukas Podolski
2. Luca Toni
3. Matthieu Delpierre
4. Cristian Molinaro

MARIO GÓMEZ EN ONZE QUESTIONS

1. Où est né Mario Gómez ?
a) à Munich
b) à Riedlingen
c) à Stuttgart

2. Avec quel club a-t-il effectué ses débuts en Bundesliga ?
a) le Borussia Dortmund
b) le Werder Brême
c) le VfB Stuttgart

3. De quelle prestigieuse compétition a-t-il été finaliste ?
a) la Coupe du monde
b) l'Euro
c) la Coupe des Confédérations

4. A combien de reprises a-t-il remporté le championnat d'Allemagne ?
a) une
b) deux
c) trois

5. Quelle somme le Bayern Munich a-t-il déboursée pour le recruter en 2009 ?
a) 15M€
b) 30M€
c) 45M€

6. Quelle récompense individuelle a-t-il reçue en 2007 ?
a) le trophée du "Footballeur allemand de l'année"
b) le trophée du "Meilleur buteur de Bundesliga"
c) le "Onze d'or"

7. De quelle origine est Mario Gómez ?
a) espagnole
b) mexicaine
c) uruguayenne

8. Contre quel pays a-t-il fêté sa première sélection avec la Nationalmannschaft ?
a) l'Italie
b) la Suisse
c) la Tunisie

9. Quel numéro porte-t-il au Bayern ?
a) le 9
b) le 23
c) le 33

10. Combien de buts a-t-il inscrits en Bundesliga en 2010-2011 ?
a) 18
b) 28
c) 38

11. Quel est le surnom de Mario Gómez ?
a) El Pistolero
b) El Torero
c) El Goleador

REPONSES

Quiz Mario Gómez : 1. b (en Bade-Wurtemberg, le 10 juillet 1985) ; 2. c (il y joua entre 2003 et 2009) ; 3. b (en 2008, défaite 0-1 contre l'Espagne) ; 4. b (une première fois avec Stuttgart en 2007 et une seconde, avec le Bayern en 2010) ; 5. b (une indemnité record en Bundesliga) ; 6. a ; 7. a (par son père) ; 8. b (le 7 février 2007, il marque d'ailleurs un but à l'occasion de ce match gagné 3-1) ; 9. c ; 10. b (terminant "Meilleur buteur du championnat") ; 11. b **– Ont-ils déjà joué ensemble en club ?** 1. non (Podolski a quitté le Bayern en 2009) ; 2. oui (au Bayern, durant six mois entre juillet 2009 et janvier 2010) ; 3. oui (à Stuttgart, entre 2004 et 2009) ; 4. non (Molinaro a rejoint Stuttgart en janvier 2010) **– L'arbitre a dit :** 1. c (ce comportement anti-sportif est sanctionné d'un coup franc indirect à l'endroit de la faute) ; 2. a (le gardien peut être chargé loyalement comme n'importe quel autre joueur lorsqu'il se situe hors de sa surface) ; 3. a (la première faute sanctionnée sera celle de l'attaquant) **– Le bon ballon :** n°5

onze MONDIAL

Encore plus de football sur www.onzemondial.com !

TOUS LES JOURS :

→ Compte à rebours EURO 2012... ...En direct avec les Bleus

→ L'info du jour

→ L'intégrale des interviewes

RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR FACEBOOK "ONZE-MONDIAL-PAGE-OFFICIELLE" !

SUIVEZ LES JOURNALISTES LORS DE LEURS DÉPLACEMENTS !

Reportages en temps réel,
images inédites,
infos de dernière minute ...

Onze Mondial, le mensuel des passionnés connectés !

À tout de suite . . .

J&B
RARE
A BLEND OF THE PUREST
OLD SCOTCH WHISKIES
JUSTERINI & BROOKS
St. James's Street, London S.W.1
DISTILLED, BLENDED AND BOTTLED
IN SCOTLAND
NÉ À LONDRES
DISTILLÉ EN ÉCOSSE
SO British*
RARE
J&B
A BLEND OF THE PUREST
OLD SCOTCH WHISKIES
JUSTERINI & BROOKS
St. James's Street, London S.W.1
BLENDED SCOTCH
WHISKY
BY APPOINTMENT TO THEIR LATE MAJESTIES
KING GEORGE III
QUEEN VICTORIA
KING EDWARD VII
AND TO HIS LATE ROYAL HIGHNESS
THE PRINCE OF WALES (1921-1936)
* Tellement Britannique.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

LESOIMIER

NOCERINO

FEGHOULI

SAKO

ANTONIO NOCERINO

Nationalité : italienne
Né le 9 avril 1985 à Naples (Italie)
Taille : 1,75 m • Poids : 75 kg • Poste : milieu
Clubs successifs : US Avellino, Genoa CSC, US Catanzaro, FC Crotone, ACR Messina, Piacenza Calcio, Juventus FC, US Palermo, AC Milan
Palmarès : néant
Sélection : A

Au départ, le Napolitain ne devait assurer que le remplacement de Gennaro Gattuso dans l'entrejeu rossonero. Lorsqu'il signe au Milan le 31 août dernier, dans les toutes dernières heures du mercato, le milieu de Palerme est clairement présenté comme la doublure du rugueux international transalpin, alors hors circuit pour quelques semaines en raison d'un problème à l'œil. Six mois plus tard, ce n'est plus la même chanson ! L'ancien Sicilien est devenu l'une des pièces maîtresses de l'effectif dirigé par Massimiliano Allegri. *« S'il s'appelait "Nocerinho", comme un Brésilien, toute l'Italie serait à ses pieds ! »* a même récemment lâché Adriano Galliani, le vice-président du club lombard. En effet, Antonio se révèle à toute la Péninsule par son impressionnant travail de sape. Outre ses qualités de milieu défensif, Nocerino se montre tout aussi précieux quand il se présente dans la surface adverse. Son froid réalisme en fait même le deuxième meilleur buteur du Milan en Serie A, derrière... Zlatan Ibrahimović ! Etonnant pour un garçon dont le rôle premier n'est pas d'être attaquant. Passé par la formation de la Juventus, il débute en Serie B le 11 septembre 2003 avec Avellino, contre Palerme (0-0). Durant l'été 2007, les Bianconeri, encore détenteurs de la moitié des droits du joueur, rachètent l'autre moitié pour 3,7M€ à Piacenza. Une saison plus tard, Antonio fait partie du deal, lors du transfert d'Amauri de Palerme à la Juve : lui emprunte le chemin inverse. Entre-temps, le 17 octobre 2007, à Sienne, Nocerino a fêté sa première cape avec la Squadra Azzurra contre l'Afrique du Sud en match amical (2-0). Aujourd'hui, l'AC Milan se frotte les mains d'avoir intégré un tel joyau. D'autant que le club lombard l'a acheté à Palerme pour un montant dérisoire : 500 000 € ! Plutôt rare dans le football d'aujourd'hui !

BENOÎT LESOIMIER

Nationalité : française Né le 21 février 1983 à Saint-Lô (Manche)
Taille : 1,71 m • Poids : 66 kg
Poste : milieu ou attaquant
Clubs successifs : Stade Malherbe Caen, Clermont Foot Auvergne 63, ES Troyes AC, Stade Brestois 29
Palmarès : champion de National en 2007
Sélection : néant

Un véritable cauchemar. C'est ainsi que se sont conclus les débuts du Normand en Ligue 1. Ce 6 novembre 2004, avec Caen, son club formateur, Benoît Lesoimier découvre l'élite contre Sochaux (0-2). Tout s'achève prématurément, à la 41e minute, par une fracture de la cheville. *« Sur mes trois années pro au Stade Malherbe, j'ai passé un an et demi blessé »*, se remémore-t-il. Ce petit ailier gauche, doué techniquement et d'une vivacité déconcertante balle au pied, a grandi à l'école caennaise, avec laquelle il découvre, alors qu'il a tout juste dix-huit ans, le Stade de France. En mai 2001, il y dispute la finale de la Coupe Gambardella, perdue face au FC Metz (0-2). Il côtoie alors Jérémy Sorbon, Ronald Zubar et son futur partenaire à Brest, Bruno Grougi. Mais tous ces pépins physiques freinent sa carrière et, à l'été 2006, il échoue à Clermont, alors en National. Il y retrouve son "frère jumeau", Bruno Grougi, lui aussi barré en Normandie. Les deux potes s'éclatent au stade Gabriel-Montpied et s'offrent une montée en fin de saison. Quand il signe à Troyes, en 2008, Benoît est ambitieux et vise la montée dans l'élite. Désillusion totale : le club aubois est relégué au terme de l'exercice. Alors, il s'exile à Brest, pour, au moins, garder le contact avec la L2. Calé sur son flanc gauche, Lesoimier réalise des prouesses dans l'effectif breton. *« Tout le monde croit qu'il est gaucher, tellement il est facile de ce côté ! »*, résume Bruno Gougi. C'est Patrick Rémy, à la formation à Caen, qui l'a installé à ce poste : *« Même s'il n'a pas la panoplie complète du gaucher pour centrer, il se passe toujours quelque chose quand il a la balle »*. Le public de Francis-Le-Blé en est aussi convaincu. *« Mon plaisir, c'est de provoquer,* avoue l'intéressé. *J'adore ça ! »* Les défenseurs de Ligue 1 nettement moins...

BAKARY SAKO

Nationalité : française
Né le 26 avril 1988 à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne)
Taille : 1,83 m • Poids : 83 kg • Poste : milieu
Clubs successifs : La Berrichonne de Châteauroux, AS Saint-Etienne
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs

A Saint-Etienne, dans un groupe en proie à de fréquents bouleversements, Bakary Sako fait presque figure d'ancien. Même s'il ne dispute que sa troisième saison sous le maillot stéphanois, l'international Espoirs français s'est imposé comme l'un des leaders du vestiaire. Le tout à seulement 23 ans. Arrivé dans le Forez en 2009, en provenance de Châteauroux, contre une indemnité d'environ trois millions d'euros, l'Ivryen de naissance fait parler sa patte gauche et son dynamisme sur le couloir. Au point de devenir indispensable aux yeux de son entraîneur Christophe Galtier. La saison dernière, Sako a d'ailleurs réussi l'exploit de participer aux trente-huit matches de Ligue 1. Gros travailleur, le chouchou de Geoffroy-Guichard, un temps annoncé sur le départ, espère continuer à franchir les échelons avec l'ASSE. *« Je peux faire beaucoup mieux,* assure de gaucher pure souche formé à la Berrichonne de Châteauroux (75 rencontres professionnelles sous les couleurs castelroussines). *Je le sais, j'en ai les moyens. Je vais tout mettre en œuvre pour m'améliorer. Cela fait déjà trois saisons que j'évolue en Ligue 1. J'ai disputé des gros matches, je sais ce que c'est. »* Outre ses coups francs diaboliques et sa frappe surpuissante, le numéro 26 des Verts peut également compter sur sa vitesse de course, ses feintes et ses changements d'appui pour dérouter les défenses les plus hermétiques de l'Hexagone. De quoi devenir une valeur sûre de L1 et rendre encore plus fière la famille Sako. Car les deux grands frères de Bakary ont également emprunté le chemin de la gloire : Morike occupe un poste d'attaquant à l'Arminia Bielefeld, en Allemagne, tandis que Sekou n'est autre que le rappeur Six Coups MC. Une famille en or !

SOFIANE FEGHOULI

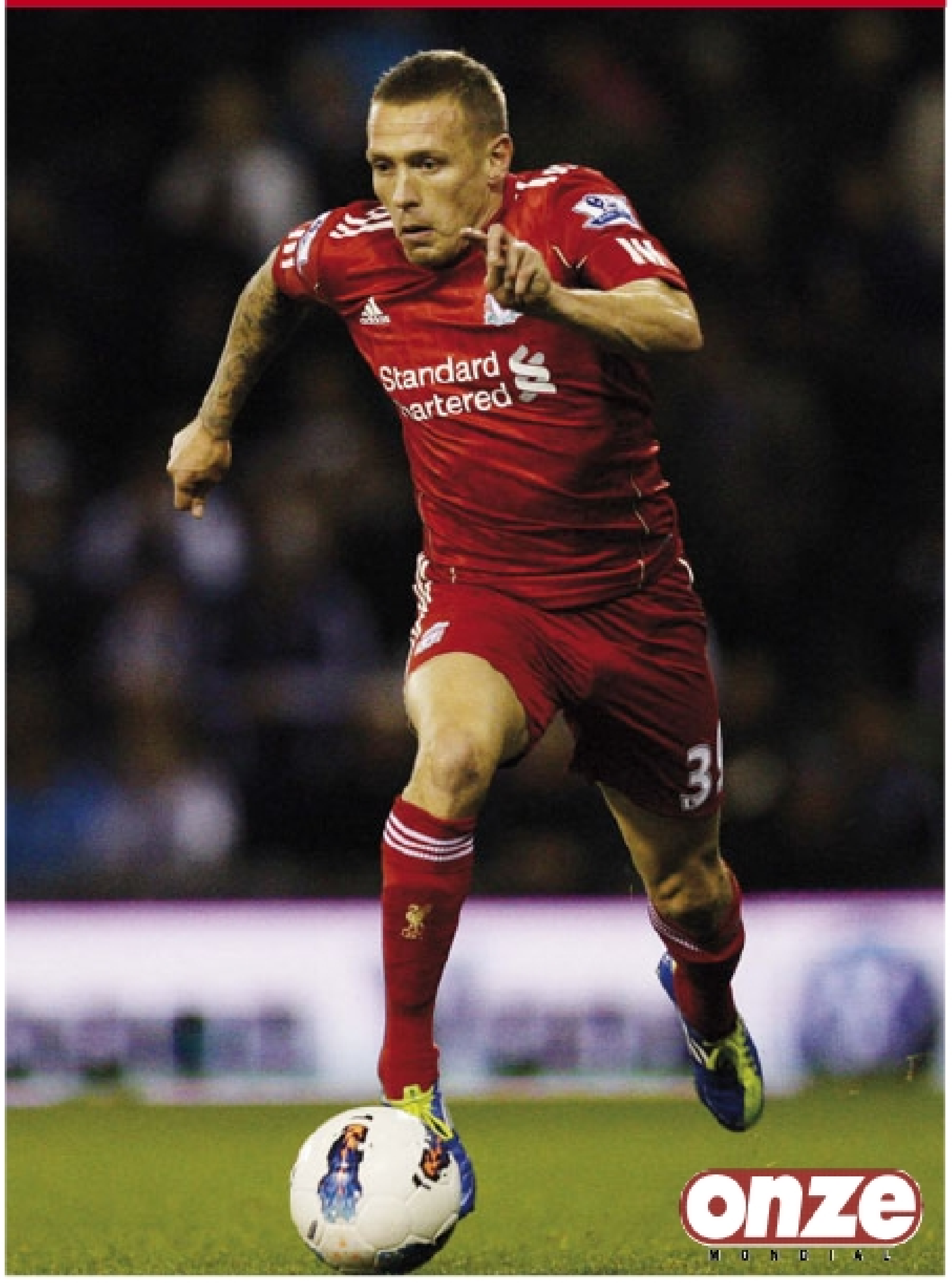
Nationalité : franco-algérienne
Né le 26 décembre 1989 à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine)
Taille : 1,78 m • Poids : 71 kg • Poste : milieu
Clubs successifs : Grenoble Foot 38 (Fra), Valencia CF, UD Almería, Valencia CF (Esp)
Palmarès : néant
Sélection : A (Alg)

Il avait quitté Grenoble sous les sifflets du stade des Alpes qui l'avait pris en grippe. Moins de deux ans plus tard, Sofiane Feghouli est devenu le chouchou de Mestalla, l'antre du FC Valence, solide troisième de Liga. Une jolie revanche contre son club formateur où "Soso" a vécu une fin d'aventure compliquée. Freiné par de vilaines blessures au genou tout au long de la saison 2009-2010, le néo-international algérien (convoqué lors du dernier rassemblement, il n'a cependant pas encore joué en match officiel) avait même été écarté de l'équipe Première après sa signature à Valence, dès le mois d'avril 2010. En froid avec certains supporters et quelques dirigeants, le petit prodige, en fin de contrat, a donc fait le pari d'un grand club en s'engageant avec les "Che". Bien lui en a pris puisqu'après une année d'acclimatation entre Valence et Almería (prêté six mois), il étale tout son potentiel cette saison en envoyant sur le banc un concurrent comme Pablo Hernández. Endurant, bon dribbleur, il est aussi redoutable dans les petits espaces. Une qualité qui sied à merveille à la Liga et qui explique sa cote de sympathie auprès d'Unai Emery. *« Sofiane est en train de monter en puissance,* explique le coach valencien. *Il avait besoin de se sentir important dans l'équipe pour gagner en confiance et cela se traduit par son bon rendement lors des derniers matches. Ses capacités à presser l'adversaire ont contribué à l'amélioration de notre style de jeu. »* Travailleur assidu aux entraînements, l'ancien meneur de jeu du Red Star (sa première licence) franchit également un palier en se montrant plus décisif dans la zone de vérité. Anecdotique sans doute, Sofiane Feghouli est devenu le meilleur buteur algérien de l'histoire de la Liga (5 buts)... devant un certain Rabah Madjer. Il lui reste désormais à écrire sa propre histoire.

KAKUTA

AZPILICUETA

BELLAMY



KRUL

CÉSAR AZPILICUETA

Nationalité : espagnole
Né le 28 août 1989 à Pampelune (Espagne)
Taille : 1,78 m • Poids : 70 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : CA Osasuna (Esp), Olympique de Marseille (Fra)
Palmarès : vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2011 ; champion d'Europe U19 en 2007, champion d'Europe Espoirs en 2011
Sélection : Espoirs

Été 2010 : Marseille ne parvient pas à trouver un accord pour prolonger le contrat de Laurent Bonnart. Qu'importe, le club phocéen est sur les rangs d'un jeune Espagnol encore méconnu dans l'Hexagone. Pourtant, à vingt ans, César Azpilicueta possède déjà une belle carte de visite. Avec Osasuna, l'équipe de sa ville natale, il dispute 99 matches au sein de l'élite espagnole. Il est également régulièrement appelé dans les sélections de jeunes. Chez les Espoirs, "Azpi" a même le privilège de porter le brassard de capitaine. Même si Vincente del Bosque, qui l'avait présélectionné, ne le retient pas dans la liste définitive pour le Mondial 2010, les performances du latéral droit séduisent des clubs huppés de Liga et d'Europe. Le FC Barcelone souhaite l'engager pour en faire la doublure attitrée de Daniel Alves. Son nom circule également du côté du Real Madrid et d'Arsenal qui voient en lui une solution d'avenir. Mais le jeune Basque préfère jouer pour engranger de l'expérience. Alors, quand l'OM, champion de France en titre et donc qualifié pour la Champions League, le contacte, il n'hésite pas un instant et signe pour la première fois de sa carrière dans un club étranger, pour quatre ans (le montant de son transfert est estimé à 7M€). Pourtant, ses débuts sous le maillot marseillais sont mitigés. Si son potentiel est indéniable, l'Espagnol semble éprouver des difficultés à s'adapter au championnat de France. En novembre 2010, il inscrit son premier but sous ses nouvelles couleurs contre Monaco, en quart de finale de la Coupe de la Ligue. Malheureusement, quinze jours plus tard, César se blesse gravement au genou gauche et est éloigné six mois des terrains. Depuis le début de la saison, ses prestations et son association avec Morgan Amalfitano font l'unanimité.

GAËL KAKUTA

Nationalité : française
Né le 21 juin 1991 à Lille (Nord)
Taille : 1,73 m • Poids : 64 kg • Poste : milieu
Clubs successifs : US Lille Moulins Carrel, RC Lens (Fra), Chelsea FC, Fulham FC, Bolton Wanderers FC (Ang), Dijon FCO (Fra)
Palmarès : champion d'Angleterre et vainqueur de la FA Cup en 2010 ; champion d'Europe U19 en 2010 • Sélection : Espoirs

Lorsqu'il a été découvert en 2007 par Guy Hillion, le recruteur français de Chelsea, Gaël Kakuta terminait à peine sa formation au RC Lens. Le transfert vers le club londonien ne s'est d'ailleurs pas déroulé sans encombre. Au moment où le joueur signe son premier contrat pro en 2009, les Blues, qui refusent de payer une prime de formation au club artésien, se voient frappés d'une interdiction de recrutement jusqu'en 2011. L'affaire ira jusqu'au Tribunal arbitral du sport et Chelsea s'acquittera de son dû. Gaël attendra le 17 janvier 2009 pour être appelé chez les pros en Premier League, contre Stoke City. Toutefois, il restera sur le banc. Malheureusement, il se blesse gravement à la cheville (double fracture) lors d'un match amical contre la "Glenn Hoddle Academy" et mettra six mois pour retrouver le chemin des terrains. Le 21 novembre 2009, il effectue ses débuts en Premier League contre Wolverhampton. Tous les observateurs louent sa qualité de dribble et sa finesse technique. Le 2 décembre, lors de son deuxième match, en League Cup contre Blackburn Rovers, il remplace Joe Cole, mais rate sa frappe lors de la séance de tirs au but. Six jours plus tard, en Champions League contre l'APOEL Nicosie (2-2), Kakuta est *« le seul motif de satisfaction dans ce match »,* selon son entraîneur d'alors, Carlo Ancelotti. La fin de cette saison est fantastique : Chelsea réalise le doublé championnat-FA Cup et Kakuta remporte, avec les Bleuets, l'Euro U19. Souvent remplaçant la saison suivante, Gaël est prêté à Fulham en janvier 2011, puis à Bolton, l'été dernier, sans finalement s'imposer. En janvier, l'international Espoirs débarque à Dijon pour une demi-saison de Ligue 1 (toujours en prêt), bien décidé à faire parler son talent.

TIM KRUL

Nationalité : néerlandaise
Né le 3 avril 1988 à La Haye (Pays-Bas)
Taille : 1,93 m • Poids : 82 kg • Poste : gardien
Clubs successifs : Newcastle United (Ang), Falkirk FC (Eco), Carlisle United FC, Newcastle United FC (Ang)
Palmarès : champion d'Europe Espoirs en 2007
Sélection : A

Les débuts de Tim Krul en Angleterre créent la polémique. Alors qu'il est formé à l'ADO Den Haag, le gardien néerlandais signe son premier contrat professionnel avec Newcastle United, à l'intersaison 2005. Se sentant floué, le club de La Haye réclame une compensation et obtient gain de cause auprès de la FIFA. Ainsi, en février 2007, les Magpies seront-ils contraints de verser un dédommagement de 220 000 € à la formation néerlandaise ! Le 29 juillet 2006, malgré l'agitation régnant autour de lui, l'athlétique portier fait sa première apparition sous le maillot rayé de Newcastle lors d'un match de pré-saison contre le PSV Eindhoven. "Profitant" des blessures de Shay Given et de Steve Harper, il débute en compétition officielle à Palerme, en Europa League, le 2 novembre suivant. En août 2007, à seulement dix-neuf ans, il est prêté au club écossais de Falkirk pour gagner du temps de jeu. Alors que son retour à Newcatle est programmé le 1^er^ janvier 2008, Falkirk, sous le charme, demande à le conserver jusqu'à la fin de saison. En novembre 2008, il est de nouveau cédé, pour une courte durée, à Carlisle United, en League One (équivalent du National). Revenu chez les Magpies dès janvier, il dispute principalement des matches de coupes nationales. Newcastle de retour parmi l'élite, Tim foule pour la première fois les pelouses de Premier League le 18 septembre 2010, en remplaçant Steve Harper, blessé. Alignant les prestations convaincantes, il est maintenu au poste de titulaire par Alan Pardew. Grand fan d'Edwin van der Sar, Tim Krul est souvent comparé à son glorieux aîné. Bert van Marwijk, le sélectionneur néerlandais, lui offre, le 4 juin dernier, sa première cape à l'occasion d'un match amical contre le Brésil (0-0). Régulièrement appelé depuis, il devrait faire partie du voyage à l'Euro 2012.

CRAIG BELLAMY

Nationalité : galloise • Né le 13 juillet 1979 à Cardiff (Pays de Galles)
Taille : 1,73 m • Poids : 68 kg • Poste : attaquant
Clubs successifs : Norwich City, Coventry City, Newcastle United (Ang), Celtic FC (Eco), Blackburn Rovers, Liverpool FC, West Ham United, Manchester City (Ang), Cardiff City (Gal), Liverpool FC (Ang)
Palmarès : vainqueur de la Scottish FA Cup en 2005
Sélection : A

C'est à Norwich City que, le 15 mars 1997, contre Arsenal, le Gallois effectue ses débuts pros. Une carrière qui va le mener dans neuf clubs différents. Au-delà de son talent, c'est surtout pour son fort tempérament que le joueur des Reds est connu. Infatigable attaquant, il se livre sur chaque ballon. A Newcastle, il forme, avec Alan Shearer, un redoutable duo, mais une altercation avec son entraîneur Graeme Souness scelle son départ. Après un prêt au Celtic, il débarque à Blackburn, où il retrouve son ancien coach de la sélection galloise, Mark Hughes, devenu manager des Rovers. Bellamy se sent à l'aise dans cette équipe impulsive, souvent présente dans le haut du tableau. Ses saisons au top attirent les grands clubs, comme Arsenal et Liverpool, lequel, en 2006, a le dernier mot contre 7M€. Ses débuts sont mitigés. En février 2007, lors d'un stage au Portugal, le Gallois se chamaille avec John-Arne Riise... à coups de club de golf ! Son contrat à Anfield prendra fin l'été suivant, à la suite d'une énième brouille avec Rafael Benítez, son coach. Direction West Ham (pour 9M€) où Bellamy retrouve sa verve. En janvier 2009, les manières dont usent Tottenham et Manchester City pour approcher Bellamy déplaisent fortement aux dirigeants des Hammers qui refusent toute idée de départ. Mécontent, le Gallois entame une grève de l'entraînement et sera finalement transféré à Man City (pour 16,5M€), dirigé par... Mark Hughes. Chez les Citizens, il galère face à la concurrence et aux demandes tactiques du nouveau coach Roberto Mancini et prend sur lui pour ne pas répondre aux sarcasmes d'un fan avec lequel il en viendra quand même aux mains. La coupe est pleine et Craig songe alors à raccrocher les crampons. Mais, après un prêt à Cardiff City, il a retrouvé Liverpool l'été dernier...